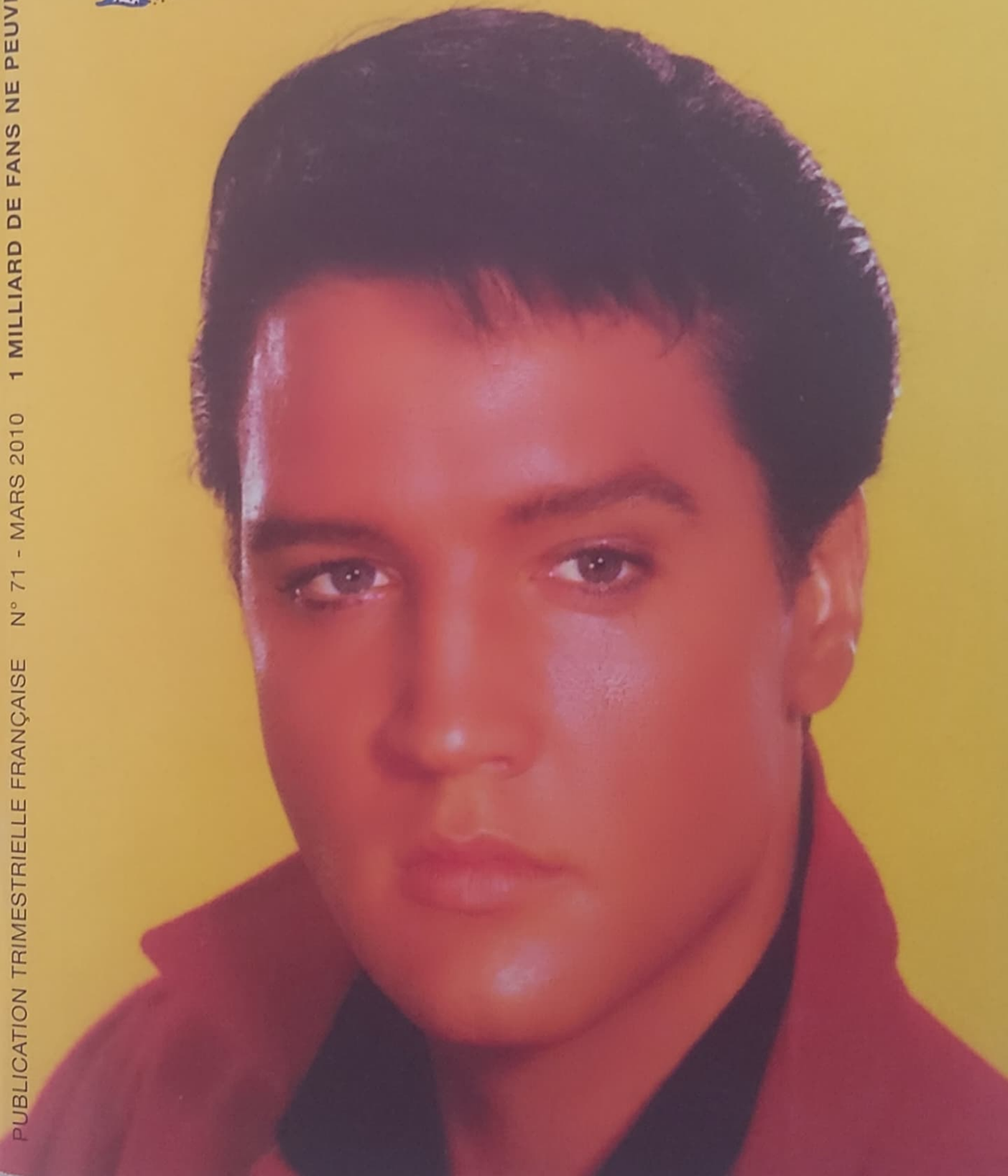
ELVIS

My Happiness



PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE N° 71 - MARS 2010

1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER

SOMMAIRE

ISSN 1941-526X

N° 71 - Mars 1010

Couv • *Photo : "Kissin' Cousins".*
2 • SOMMAIRE : *"Dreams come true in Blue Hawaii".*
3 • EDITORIAL : *"Viva Elvis !".*
4 • NOUVEAUX CD - *J.M. Pouzenc.*
13 • *Photo : "Hartford, 28 juillet 76". (Photos : R. Leech).*
15 • 75 ANS D'ELVIS - MEMPHIS/HAWAII 2010 - *François Raynaud (Photos : EMH).*
23 • *Photo : "Blue Hawaii".*
27 • VIVA ELVIS ! *(Photos : EMH).*
30 • ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI... - *Stéphane Guillemard (Photos : EMH).*
33 • ILS ONT ECRIT POUR LE KING 12 - *Fabrice Oumedjkane.*
35 • *Photo : "Las Vegas 70".*
38 • ELVIS EN BELGIQUE - *Joël Goffin - Jean-Pierre Dierick.*
39 • ELVIS MANIA 23 - *Ky Minh Nguyen - Guy Karst.*
41 • *Photo : "Las Vegas, février 1971".*
44 • JEU.
45 • PAROLES - *Sandrine Henry - J.M. Pouzenc.*
47 • *Photo : "Pas si relax que ça !".*
56 • ET L'IMAGE D'ELVIS... 3 - *J.M. Pouzenc.*
57 • *Photo : "Columbia, 18 février 1977".*
60 • A NOTER.
67 • ANNONCES.
68 • LES SOMMAIRES EMH DE 61 à 70 - *Thierry Bardé.*
72 • *Photo : "Elvis Is Alive In Tupelo, MS".*

VIVA ELVIS !

Viva Elvis ! Comment pourrait-il en être autrement après avoir vu ce spectacle absolument extraordinaire, concocté par le Cirque du Soleil. Elvis règne à nouveau en maître sur Las Vegas, lui qui en détient toujours tous les records. Il a fallu que ses concepteurs s'imprègnent totalement du personnage, qu'ils entrent en immersion, pour obtenir un tel résultat. Car Elvis, nous le savons tous, n'est pas un être ordinaire et il fallait pour que cela soit crédible, s'emparer de son âme, de son esprit, là était la réussite. Et, en effet, c'est ce qui transpire tout au long de Viva Elvis ! avec, de plus, des arrangements musicaux absolument époustouflants. Là encore, toute l'œuvre d'Elvis a été étudiée dans ses moindres détails, rien n'a été oublié, pour arriver à une bande son parfaite, même si elle en surprendra plus d'un. Parce qu'on peut-être professionnel jusqu'au bout des ongles, comme le sont évidemment les créateurs du Cirque du Soleil, mais retrouver l'émotion, la sensibilité et le tempérament si fort de l'Artiste du Siècle et d'en faire une évocation esthétique, musicale, aussi exceptionnelle relève du génie. C'est bien le mot, car ce spectacle est le plus bel hommage qu'il nous ait jamais été donné de voir. Il sera pour tout cela le point final de tous nos prochains voyages...

Viva Elvis ! Comment pourrait-il en être autrement, lui qui nous a permis de nous retrouver pour son 75ème anniversaire, à la fois à Paris et à Memphis. Lui qui a fait de son histoire la notre en nous permettant ainsi de lier des amitiés et de nous enrichir, à chaque fois, de souvenirs inoubliables. Nous avons affirmé notre présence à Graceland, cette année encore, avec le groupe le plus important. Un groupe exemplaire animé par un seul sentiment : rendre à celui qui nous a tant apporté un peu de cet amour dont il débordait. Puis, nous sommes allés le retrouver à Hawaii, là où sans doute, si ce n'était grâce à lui, beaucoup d'entre-nous n'auraient imaginé se rendre un jour, pour en revenir du soleil plein la tête.

Viva Elvis ! Comment pourrait-il en être autrement, alors qu'il ne nous a pas laissé tomber et qu'il viendra nous retrouver, le mardi 9 mars prochain au Zénith de Paris, là encore pour le spectacle le plus magique qui soit. Nous tenons à vous remercier pour avoir répondu aussi nombreux et compris que c'était là en France, le plus bel hommage qu'on pouvait lui rendre. Grâce à vous, Elvis My Happiness va démontrer une fois de plus qu'il est réellement à la hauteur de l'image du King !

Viva Elvis ! Comment pourrait-il en être autrement, alors que, comme vous allez le lire de page en page, il nous a laissé une œuvre tellement importante qu'elle nous permet encore de découvrir chaque jour des merveilles inespérées. Pour tout cela, et une fois pour toutes, Viva Elvis !

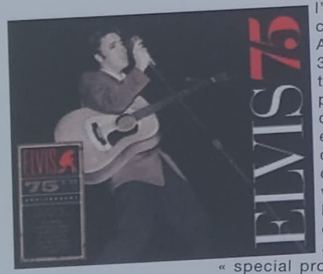
Bonne lecture
La rédaction

Nouveaux CD

Chaque fin d'année apporte son lot de statistiques et la dernière n'a pas dérogé à la règle. Cette fois la principale a concerné les ventes de disques de la décennie, aux USA, publiée par le Billboard à partir du Soundscan - code barre -. Si Elvis se situe à l'exacte moitié - 25ème - du Top 50 Album Artists Of The Decade, le classement réserve néanmoins quelques surprises. Ainsi, on note l'absence d'artistes dont on voudrait souvent nous faire croire qu'ils établissent ou battent des records, à l'image de Madonna ou encore de Garth Brook, et l'on observe curieusement que Mariah Carey que l'on présente souvent comme la nouvelle championne se trouve à dix places derrière le King. Le vainqueur de la décennie est Eminem alors qu'au milieu, ce qui est normal, de toute la nouvelle génération - Britney Spears, Norah Jones, Jay-Z... -, les valeurs sûres restent The Beatles, Johnny Cash, U2, AC/DC ou encore Frank Sinatra - 50ème -, alors que Michael Jackson dont on nous a rabattu les oreilles comme étant le recordman absolu avec, de plus, des ventes en hausse du fait de son décès, se trouve lui aussi au milieu du tableau. Mais revenons à Elvis, qui s'offre 32 ans après sa disparition, cette très belle 25ème place qui amène cependant quelques commentaires. Il est en effet dans cette liste, le seul à posséder officiellement une collection particulière - *Follow That Dream* - et à être diffusé sur plusieurs autres labels - Madacy... - dont les ventes ne sont pas comptabilisées dans ce classement. Sans exagérer, on peut penser que, à elles seules, les ventes sur dix années de Ftd lui feraient probablement gagner près d'une dizaine de places. Tout cela, sans parler des éditions parallèles dont il est le recordman. Il n'y a pas à dire, le King est toujours dans le coup, d'autant que la renommé de la majeure partie des artistes de cette liste ne dépasse pas les USA, alors qu'avec les Beatles, Frank Sinatra et quelques autres, Elvis est planétaire.

Par ailleurs, la nouvelle décennie qui s'ouvre à présent à lui débute sous de bons augures puisque, en ce début d'année, quatre albums figuraient dans le Billboard 200, avec d'entrée une bonne 47ème place pour l'*Elvis75* - 8ème au Top Rock -, alors que le *30 # 1 Hits* y est toujours présent. A noter qu'il a établi, comme toujours pour les fêtes, de très bons scores avec les divers Christmas. Ainsi, pour exemple, dans le Top Country Catalog Albums, il occupait la 3ème place avec l'*Elvis' Christmas* et la 4ème avec le *Christmas Duets*. Pour terminer, à titre indicatif, l'*Elvis75* est entré directement à la 35ème place du classement européen.

Cependant, une question se pose alors que l'on notait depuis plusieurs années l'avance de l'Europe en matière de bonnes initiatives, force est de constater qu'il semble que les USA aient repris la main. Ainsi, on nous annonçait pour la fin de l'année un long box 3 CD *Elvis75* (voir dernier n°) qui s'est en définitive transformé en un simple 3 CD cristal ne comprenant, de plus, qu'un minable livret de 8 pages. Si c'est comme ça qu'on fête les 75 ans du King, bravo ! A côté de ça, force est de remercier nos amis américains pour leur magnifique coffret. On est d'autant plus surpris que Sony Music a diffusé en Europe un clip vantant le coffret et les produits à venir. Curieux !...



En vérité, il semble que ce serait le Label Legacy qui soit en pointe. En effet, il prévoirait dans les semaines à venir, après la sortie d'un double *On Stage*, la réédition en, « special products », d'albums absents aujourd'hui du catalogue comme les *Good Times*, *Elvis Now* ou encore *From Elvis Presley Boulevard*, ainsi que les bandes de films : G.I Blues, Viva Las Vegas, Roustabout, Girls ! Girls ! Girls !, Frankie And Johnny, Girl Happy, Clambake et Fun In Acapulco...

De son côté FTD a formulé le souhait pour 2010 de faire paraître à la suite du live A Minnesota Moment, un nouveau produit toutes les six semaines, le prochain étant dans la série des « Classic album » 2 CD, *Elvis Now*, tout en poursuivant l'édition d'albums vinyle avec *Jailhouse Rock*. Le label possède également de nombreux *live* qu'il continuera à sortir régulièrement, cependant que deux albums vont disparaître du catalogue, le *Nashville Marathon* et le *Studio B*. Si vous les avez manqués précipitez-vous avant qu'il n'y en ait plus. Pour terminer, comme vous le lirez, les éditions parallèles ne manquent pas, elles, d'idées et nous offrent encore ce trimestre de superbes réalisations. Bonne écoute !

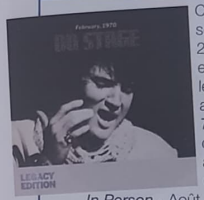
ON STAGE
(RCA/Sony/Legacy 88697 63213 2)

CD 1 - See See Rider - Release Me - Sweet Caroline - Runaway - The Wonder Of You - Polk Salad Annie - Yesterday - Proud Mary - Walk A Mile In My Shoes - Let It Be Me.

Bonus : Don't Cry Daddy - Kentucky Rain - Long Tall Sally - The Wonder Of You.

CD 2 - Blue Suede Shoes - Johnny B. Goode - All Shook Up - Are You Lonesome Tonight ? - Hound Dog - I Can't Stop Loving You - My Babe - Mystery Train/Tiger Man - Words - In The Ghetto - Suspicious Minds - Can't Help Falling In Love.

Bonus : I Got A Woman - Jailhouse Rock/Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Baby, What You Want Me To Do - Reconsider Baby - Funny How Time Slips Away.



Ce double album dont la sortie est prévue pour le 23 mars prochain et qui est édité, comme tous les produits à venir cette année, dans le cadre du 75ème anniversaire, reprend deux des plus célèbres albums *live* du King : *On Stage* - Février 70 et *In Person* - Août 1969. Comme l'*Elvis 75*, il fait partie de la collection **Legacy**. Si l'on retrouve les titres présents sur les albums originaux, ils ont été agrémentés de quelques bonus, peu sur le *On Stage* qui avait déjà été remanié en 1999 (BMG 07863 67741.2) et sur lequel est présente aujourd'hui une version de *The Wonder Of You* enregistrée en répétitions le 18 février. C'est un produit destiné avant tout au grand public qui y trouvera son compte, d'autant que la qualité est au rendez-vous et que le **King** est au top. Les aficionados préféreront sans doute l'*In Person* (88697 40721.2) de Ftd nettement plus complet, voire le *On Stage* précité, plus complet lui aussi.

BOY FROM TUPELO
(Starbucks/Sony 76211 167479.1)

That's All Right - Mystery Train - One-Sided Love Affair - Blue Moon - My Baby Left Me - Tryin' To Get To You - Lawdy Miss Clawdy - Blue Suede Shoes - Good Rockin' Tonight - So Glad You're Mine - I Got A Woman - Money Honey - I'm Left, You're Right, She's Gone - Baby Let's Play House - Blue Moon Of Kentucky.

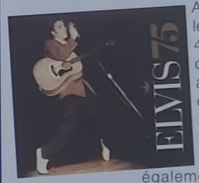
Durée : 35'

Rien de nouveau nous direz-vous ! C'est vrai, sauf qu'il s'agit d'un collector édité aux USA et uniquement disponible dans les **Starbucks** - et encore pas dans tous -, sort de bars/cafés très connus dans ce pays. Il se présente sous forme d'un triptyque digipack dans lequel est inséré un très sympathique livret de 20 pages. A noter que malgré un tirage limité, il s'est permis le luxe de monter à la 3ème place du **Top Catalog Albums**. Pas mal !

ELVIS75
(RCA Legacy 88697 60626.2)

That's All Right - I Forgot To Remember To Forget - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes - Hound Dog - Don't Be Cruel - Love Me Tender - Love Me - All Shook Up - Jailhouse Rock - Trouble - It's Now Or Never - Are You Lonesome Tonight ? - Little Sister - Can't Help Falling In Love - Viva Las Vegas - How Great Thou Art - Guitar Man - If I Can Dream - In The Ghetto - Suspicious Minds - Polk Salad Annie - An American Trilogy - Burning Love - Always On My Mind.

Durée : 71'



Après avoir sorti le superbe coffret 4 CD *Elvis 75* (voir dernier n°), nos amis américains en ont extrait 25 titres regroupés sur ce CD digipack, comprenant également un livret de 16 pages. Un produit grand public qui, bien que ne regroupant que des tubes, s'est offert la 8ème place du **Top Rock albums** et la 43ème du **Billboard 200**. Sacré Elvis !

A MINNESOTA MOMENT
(RCA/Sony/Ftd)

2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me -

You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - Fever - Steamroller Blues - Introductions - Early Mornin' Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Hurt - Hound Dog - One Night - It's Now Or Never - Mystery Train/Tiger Man - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

Bonus : Fairytale - America - Hawaiian Wedding Song - Blue Christmas - That's All Right.

Durée : 76'

MINNEAPOLIS, MINNESOTA.
17 OCTOBRE 1976, 20h30.
Tour 22 du 14 au 27 octobre 1976, 14 shows

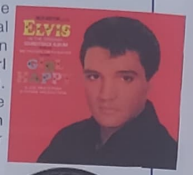
Ftd semble se concentrer actuellement sur la seconde partie des années 70 et notamment sur 1976. En effet, après le Fort Worth du 3 juillet et le New Haven du 30 juillet, on passe ainsi de tour en tour à celui d'octobre, y compris ici sur les bonus, enregistrés le 26 à Dayton et le 18 à Sioux Falls. Il faut savoir que la première partie du concert, animée par les Sweet Inspirations, était parue en 2007 sur le *Across The Country Vol. 2* (Audionics 2007.05.2). Si l'on observe l'absence, rare à cette époque, de *America The Beautiful*, on note ici avec plaisir le retour de *Steamroller Blues*, interprétée à plusieurs reprises au cours du tour, ainsi que la présence de *One Night*. Le reste du répertoire est typique de la période, alors que le King électrise totalement un public en délire qui se rue sur la scène, débordant totalement les forces de police. A tel point qu'il n'a pas d'autre solution que de s'engouffrer précipitamment dans la limousine qui l'attend. Michael Antony du Minneapolis Star, s'il considère que : *Aujourd'hui un concert de* Presley *est plus un rituel qu'autre chose,* le trouve cependant le show supérieur à celui donné ici deux ans auparavant. Indispensable à la collection Ftd et aux fans de *live*.

GIRL HAPPY
(RCA/Sony/Ftd)

Girl happy - Spring fever - Fort Lauderdale chamber of commerce - Startin' tonight - Wolf call - Do not disturb - Cross my heart and hope to die - The meanest girl in town - Do the clam - Puppet on a string - I've got to find my baby - You'll be gone.

New bonus tracks : Puppet on a string (prises 5, 6 et 7) - The meanest girl in town (prises 7, 8 et 9) - Spring fever (prise 4) - Do not disturb (prises 24, 25, 26 et 27) - Cross my heart and hope to die (prise 6) - Girl happy (prises 1, 2, 3 et 4) - Puppet on a string (prise 10) - Spring fever (prises 18, 19 et 21) - The meanest girl in town (prise 11) - Do not disturb (prise 35) - Cross my heart and hope to die (prise 9, 10 et 11) - Girl happy (prises 13 et 4 fin).

Durée : 67'40



On se souvient que le premier album original réalisé par Ftd a été, en 2003, celui du film Girl Happy (82876 50408.2). Sans doute par pure fantaisie Ernst Jorgensen a jugé bon de le rééditer

avec un nouveau label replaçant ainsi le LP master. La qualité est ici meilleure et si la première édition comprenait bien qu'indiqué 3, la prise 4, de *You'll Be Gone*, c'est ici la 3 Master qui est présente. La 4 figurait déjà sur le *Long Lonely Highway* et le *Pot Luck* de Ftd. Les collectionneurs ne laisseront naturellement pas passer l'opportunité de posséder les deux éditions et, ceux qui ne l'auraient déjà, celle d'acquérir un grand nombre d'alternatives proposant le travail du King en studio.

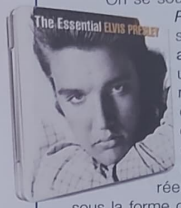
THE ESSENTIAL ELVIS PRESLEY
(RCA/Sony 88697 53681.2)

CD 1 - Suspicious Minds - Blue Suede Shoes - Jailhouse Rock - Love Me Tender - Don't Be Cruel -King Creole - Hard Headed Woman - All Shook Up - Hound Dog - Too Much - Heartbreak Hotel - Teddy Bear - Party - That's All Right - One Night - A Fool Such As I - A Big Hunk O' Love - Wear My Ring Around Your Neck - Crying In The Chapel - Stuck On You - Wooden Heart - Viva Las Vegas - Devil In Disguise - Guitar Man - A Little Less Conversation (JXL Radio Edit Remix) - Welcome To My World.

Durée : 61'

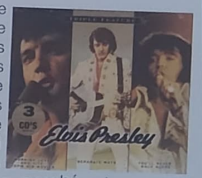
CD 2 - In The Ghetto - Burning Love - Always On My Mind - The Wonder Of You - I Just Can't Help Believin' - There Goes My Everything - You Don't Have To Say You Love Me - An American Trilogy - Are You Lonesome Tonight ? (Laughing) - My Boy - Green, Green Grass Of Home - Can't Help Falling In Love - Rock-A-Hula Baby - Return To Sender - Don't - His Latest Flame - Good Luck Charm - Surrender - She's Not You - A Mess Of Blues - It's Now Or Never - Fever - Moody Blue - Way Down - My Way - If I Can Dream.

Durée : 77'



On se souvient que l'*Essential Elvis Presley* (88697 13159.2), sorti en 2007 pour le 30ème anniversaire, avait remporté un vif succès, obtenant notamment un disque d'or dans notre pays. Toujours d'actualité, Sony lui a offert, pour les fêtes de fin d'année, un relookage réellement très sympathique sous la forme d'un Tin Can, une boîte en fer, de très bonne tenue. Un beau cadeau et une bonne entrée en matière pour fan débutant.

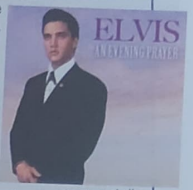
TRIPLE FEATURE
(Sony Music 88697 51182.2)



Comme nous le disions, il semble qu'en matière d'idées les USA aient pris la relève. Ainsi, ce triple album sous forme d'un triptyque digipack, et qui reprend trois albums classiques « bon marché » : *Burning Love, Separate Ways* et *You'll Never Walk Alone*. Une présentation sympathique, 29 titres, à prix réduit, voilà de quoi satisfaire les plus difficiles et sans doute la meilleure manière de contrer toutes les éditions bidons qui traînent ici où là. A réitérer…

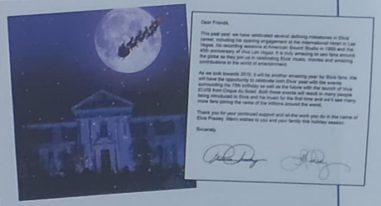
AN EVENING PRAYER
(Sony Special Products)

His Hand In Mine - Joshua Fit The Battle - I Believe In The Man In The Sky - How Great Thou Art - So High - Somebody Bigger Than You And I - Only Believe - He Touched Me - Amazing Grace - Bosom Of Abraham - Help Me - If That Isn't Love.



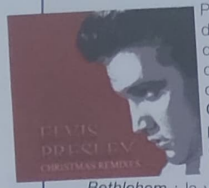
Lorsque l'on connaît le nombre de produits présents sur le marché, on peut être surpris de voir qu'il ne semble pas encore saturé, puisqu'à l'image de cet album à prix réduit, chaque année voit paraître ainsi son lot de compilations Gospel. L'originalité de celle-ci, c'est qu'elle propose la prise 2 d'*Amazing Grace* présente jusqu'ici uniquement dans le coffret *70's Masters*.

WINTER WONDERLAND
(EPE)



Comme chaque année c'est avec un sympathique promo-CD que Priscilla et Lisa Marie Presley ont présenté leurs vœux aux fans clubs. La chanson choisie cette fois est *Winter Wonderland*, dans sa version remasterisée et remixée avec addition d'instruments, pour les besoins, l'an dernier, de l'album *Duets*. Dans leur message Priscilla et Lisa Marie reviennent sur les événements de l'an passé, anniversaires des 40 ans du retour à Vegas et des enregistrements de *American Sound Studio*, et évoquent naturellement l'avenir avec le 75ème anniversaire et le spectacle Viva Elvis ! et terminent en nous remerciant de continuer à supporter leur travail au nom d'Elvis Presley. Merci et un peu qu'on va continuer !

O LITTLE TOWN OF BETHLEHEM
(Elvis Corner)



Pendant que nous sommes dans les promos, voilà celui proposé en fin d'année dernière par le club hollandais **Elvis Corner** et sur lequel sont présentes deux versions du magnifique chant de Noël *O Little Town Of Bethlehem* : la version originale et celle remixée par **Spankox** pour l'album récent, *Christmas Remixes*. Alors bon, si l'on a rien contre les remixes par contre remixer pour remixer ça ne veut plus rien dire et Dieu que ça fait du bien d'écouter la simplicité de l'original. Trop c'est trop !

OFF DUTY WITH PRIVATE PRESLEY
(Memphis Recording Service)

Master Recordings - RCA Studio B, Nashville Tennessee - June 1958 - A Big Hunk O' Love - I Need Your Love Tonight - A Fool Such As I - I Got Stung.

Private Home Recordings - Eddie Fadal Residence, Waco Texas -May 1958 - Sail Along Silvery Moon/I Understand Just How I Feel - Happy, Happy Birthday Baby 1 - Dialogue - I Can't Help It - Dialogue - Who's Sorry Now 1 & 2 - Happy, Happy Birthday Baby Reprise 2/6 - Dialogue - Tumblin' Tumbleweeds/ Blue Moon/ Don't You Know I Love You - Tomorrow Night 1 & 2 - Little Darlin' - Monologue - Just A Closer Walk With Thee - Elvis Arrival in Germany - Ray Barracks, Friedberg 2nd October 1958.

Private Home Recordings - Bad Nauheim, Germany - Summer 1959 - At The Hop - I'll Take You Home Again Kathleen - Que Sera Sera/Hound Dog - I Asked The Lord - I'll Take You Home Again Kathleen - Apron Strings - The Titles Will Tell - At The Hop/Give Me Oil In My Lamp - Que Sera Sera 2)/Hound Dog 2 - Piano Solo - Send Me Some Lovin'.

Nous savons que, tout comme nous, vous appréciez le travail remarquable effectué par **Memphis Recording Service** que ce soit sur **Tupelo**, la **Sun** ou encore les sessions *RCA 56*. Le label nous propose, cette fois, au travers du 50ème anniversaire de la libération d'**Elvis**, de nous plonger dans la période armée avec pour titre : *Quartier libre avec Presley en privé*. L'album reprend les derniers enregistrements du **King** avant l'**Allemagne**, ceux amateurs réalisés chez **Eddie Fadal** au **Texas** et ceux mis en boîte à **Bad Nauheim**. L'ensemble est accompagné d'un livre de 100 pages reprenant des photos rares et de nombreux documents.

Certains de ces enregistrements sont apparus ici ou là, comme sur le *Platinum* (07863 67469.2) ou sur le *Private Moment* (Ftd 74321 72666.2) et, en parallèle, notamment sur le *Greetings From Germany* (Vik 1058) qui nous faisait découvrir la totalité des enregistrements réalisés en **Allemagne** ou encore l'*Home Made Recordings* (CD 58789) qui proposait ceux réalisés au **Texas**, pour ne citer que ceux-là.

Nous sommes ici dans l'intimité d'**Elvis** et, pour tout dire, *Off Duty With Private Presley* est totalement indispensable.

SPRINGTIME TOURS '76 -'77
(Audionics)

CD 1 - 2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - You Gave Me A Mountain - Tryin' To Get To You - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Until It's Time For You To Go - Hurt - Polk Salad Annie - Introductions - What'd I Say - School Day - And I Love You So.

Bonus : Fairytale - My Way - Love Me Tender - Polk Salad Annie - Bridge Over Troubled Water - Big Boss Man - Trying To Get To You - That's All Right - Lawdy, Miss Clawdy - My Way.

Durée : 77'

CD 2 - Amen - Love Me - Let Me Be There - You Gave Me A Mountain - Steamroller Blues - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Hound Dog - Heartbreak Hotel - Polk Salad Annie - Introductions - What'd I Say - And I Love You So - Hurt - Burning Love - America The Beautiful - Funny How Time Slips Away - Fairytale - How Great Thou Art - Can't Help Falling In Love.

Bonus : 27. Trying To Get To You - Hurt - Are You Lonesome Tonight ? - Blue Christmas - Heartbreak Hotel - Mystery Train/Tiger Man - Can't Help Falling In Love - My Way.

Durée : 79'

JOHNSON CITY, TENNESSEE,
17 MARS 1976, 20h30.
CHARLOTTE, NORD CAROLINE,
20 MARS 1976, 20h30.
Tour 16 du 17 au 22 mars, 8 shows.

Cette tournée est la première d'une année qui verra **Elvis** donner son plus grand nombre de shows. Elle débute précisément par **Johnson City** dont on découvre ici le concert. D'entrée, on sent le **King** ravi de rencontrer à nouveau son public. En effet, huit mois se sont écoulés depuis la précédente tournée, la maladie l'ayant astreint à la prudence. Si **Larrie Londin** remplace **Ronnie Tutt** à la batterie, on note également la présence de **Shane Keister** au keyboards. La grande nouveauté est naturellement *Hurt* - son dernier single - qui fait un vrai tabac auprès du public, tout comme *America The Beautiful* qu'il interprète, depuis décembre à **Las Vegas**, en hommage au bicentenaire des **Etats-Unis**. On remarque également une très belle et rare version de *Until It's Time For You To Go* ou encore la pêche de *Tryin' To Get To You*. Enregistré sur le soundboard, tout comme le show de **Charlotte**, on regrettera cependant qu'il soit incomplet. Manquent : *How Great Thou Art, Love Me Tender, America The Beautiful, Heartbreak Hotel, Hound Dog, Hawaiian Wedding Song, Mystery Train/Tiger Man* et *Can't Help Falling In Love*, qui étaient présents sur le *Phoenix Over Tennessee* (JR production 10/93), mais seulement en bonne qualité audience.

Le concert de **Charlotte** avait déjà fait l'objet du *Running For President* (King Records 7696.1) dans lequel, comme ici, il manquait *C. C. Rider* et *I Got A Woman*. L'ambiance, là aussi, est très chaude et verra même le **King**, à la fin de *Hurt*, être blessé à la lèvre par une femme trop empressée. Dérouté, il s'y reprendra à deux fois pour chanter *Burning Love*, rare à cette époque. Les enfants sont également nombreux dans la salle et il n'hésitera pas à en faire monter sur scène. Ça aussi c'est Elvis !

A noter que le concert de l'après-midi avait fait l'objet en audience du *Steamrollin' Charlotte* (EP 2100). **Audionics** a eu l'heureuse idée de compéter les deux CD par des enregistrements réalisés entre mars et mai 1977 à **Chicago**, **Norman**, **Saginaw**, **Toledo**, **Duluth**, ou **Abilene**. Présentés dans un double digipack, ils sont accompagnés d'un livret de 16 pages. Pour le moins, totalement indispensable aux fans de *live*.

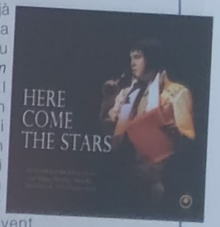
HERE COME THE STARS
(Straight Arrow 2009-14-02)

CD 1 - 2001 - C. C. Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - It's Now Or Never - Tryin' To Get To You - Blue Suede Shoes - Fever - America The Beautiful - Bridge Over Troubled Water - What Now My Love - Introductions - Early Morning Rain - What'd I Say - Love Letters - School Day - Introductions by Elvis of celebrities, family - Hurt - Hound Dog - How Great Thou Art - Can't Help Falling In Love.

Bonus : Tryin' To Get To You - Bridge Over Troubled Water - What Now My Love - Hurt.

Durée : 77'26

LAS VEGAS, 4 DECEMBRE 1976, DINER.
15ème saison du 2 au 12 décembre 1976, 15 shows.



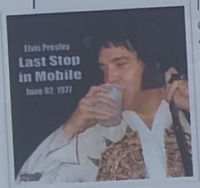
Ce concert avait déjà fait l'objet, il y a quelques années, du *Love Letters From Nevada* (Sundial Production 601). On est en présence ici de la dernière saison de **Las Vegas** qui voit un **Elvis** en grande forme donner des concerts souvent plus longs qu'à l'habitude. Les interprétations sont remarquables à l'image de *Tryin' To Get To You, America, Bridge Over Troubled Water, Hurt, How Great Thou Art* ou encore *What Now My Love* dans une version parlée qui, à elle seule, vaut le détour. C'est sans doute ce qui fera dire à **Engelbert Humperdinck** présent dans la salle : *Ce soir-là, il a donné une performance absolument brillante.* **Roy Orbison** est également là pour applaudir **Elvis** qui les présente tous deux : *Nous avons ici ce soir parmi les meilleurs chanteurs au monde, aussi c'est pourquoi j'ai intérêt à être bon.* Il ajoute que personne ne chante aussi bien *Please Release Me* que **Engelbert Humperdinck** et que **Roy Orbison** est l'un des meilleurs chanteurs de tous les temps. Sympa le **King** ! Un concert où l'humour est omniprésent avec, en bonus, quatre titres issus d'une source différente. Au total, un audience de grande qualité, accompagné d'un livret de 16 pages. Indispensable aux fans de concerts.

LAST STOP IN MOBILE
(Rainbow Records RR-19770602-2)

2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - Jailhouse Rock - O Sole Mio/It´s Now Or Never - Help Me - An American Trilogy - Polk Salad Annie - Introductions - Early Morning Rain - What´d I Say - Johnny B. Goode - I Really Don't Want To Know - Hail ! Hail ! Rock'n'Roll - Hurt - Hound Dog - Unchained Melody - Can't Help Faling In Love - Announcement by Ed Hill.

Durée : 77'

MOBILE, ALABAMA, 2 JUIN 1977.
Tour 28 du 20 mai au 2 juin 1977, 14 shows.



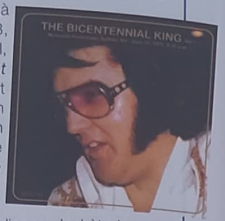
Il s'agit du dernier concert donné à **Mobile**, une ville qui l'a accueilli à six reprises ces dernières années et le dernier d'une tournée qui l'a vu traverser 13 villes. Le concert est totalement dans l'esprit de la période à quelques exceptions près dont une de taille, *An American Trilogy*, qu'il n'avait pas interprété en tournée depuis juillet 76 - c'est sans doute la raison pour laquelle il se trompe -, et qui remporte un triomphe de la part du public, il est vrai qu'on est dans le **Sud**. On trouve, par ailleurs, à la fin du CD, une version remaniée de la chanson. Si, naturellement, la fatigue est là, elle ne transparaît pas vocalement et, pour s'en persuader, il suffit d'écouter *You Gave Me A Mountain*, *Help Me* ou encore *Hurt*, sans parler du déchirant *Unchained Melody* interprété, comme toujours, seul au piano. Le show qui a été enregistré en audience, est de qualité correcte et nous est raconté en détail, dans un livret de 20 pages, par **Angie Simpson**, présidente à l'époque du club *For The Heart*. Les fans de concerts apprécieront.

THE BICENTENNIAL KING VOL. 1
(Millbranch Music 7601.2)

2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - Jailhouse Rock - Fever - America The Beautiful - Polk Salad Annie - Introductions - Early Morning Rain - What I'd Say - Love Letters - Hail Hail Rock 'n' Roll - Hurt - Hurt - Burning Love - Happy Birthday To Barbara - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

Durée : 64'

BUFFALO, NEW YORK, 25 JUIN 1976, 20h30.
Tour 19 du 25 juin au 5 juillet 1976, 13 shows.



Ce concert avait déjà fait l'objet, en 1993, autrement dit un bail, du *One Helluva Night* (184C) qui bénéficiait d'une présentation originale dans un boîtier rond. Ce titre signifiait, *Une sacrée nuit...* et si on veut faire court, on dirait que cet excellent audience s'achète les yeux fermés. On est, en effet, en présence ici d'un concert exceptionnel joué dans une ambiance survoltée. **Elvis** est de très bonne humeur, se présentant comme étant **Wayne Newton**. *J'ai une coupe de cheveux à la* **Wayne Newton**, dit-il. Il est vrai que ses cheveux sont plus longs et coiffés différemment. Plus tard, il souhaite un bon anniversaire à une fan prénommée **Barbara**. Alors, s'il est vrai qu'en cette période il a parfois des baisses de régime, il n'a cependant rien perdu de sa fougue et *Polk Salad Annie* ou *Burning Love* sont là pour le rappeler, tout comme *Hurt* qu'il double. Un livret de huit pages, reprenant les articles de presses de l'époque, accompagne le CD et, alors que parfois les avis divergent, on note cependant que dans son article pour le **Courrier Express** de **Buffalo**, **Thomas Putnam** titre : **Elvis** *prouve qu'il est encore le* **King**. Tout est dit !

STRUNG OUT IN LAS VEGAS
(Godfather Records 441/442)

CD 1 - Microphone dialogue - I Got A Woman/Amen - Karate dialogue - Until It's Time For You To Go - If You Love Me - It's Midnight - Big Boss Man - You Gave Me A Mountain - Priscilla dialogue - Softly, As I Leave You - Hound Dog - An American Trilogy - It's Now Or Never - Introductions.

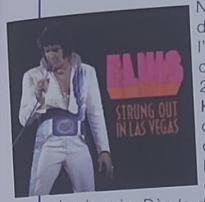
Durée : 52'

CD 2 - Bringin' It Back - Audrey - Band & celibrity introductions - It's Now Or Never - Let Me Be There - If You Talk In Your Sleep - Drugs dialogue - Hawaiian Wedding Song - Jewelry dialogue - Can't Help Falling In Love.

Bonus : See See Rider - Love Me - All Shock Up - Steamroller Blues - Teddy Bear/Don't Be Cruel - Love Me Tender - Fever - Polk Salad Annie - Suspicious Minds.

Durée : 54'

LAS VEGAS, 2 SEPTEMBRE 1974, CLOSING.
11ème saison du 19 août au 2 septembre 1974, 27 shows.
RICHMOND, VIRGINIE, 18 MARS 1974, 20h30.
Tour 9 du 1er au 20 mars 1974, 24 shows.



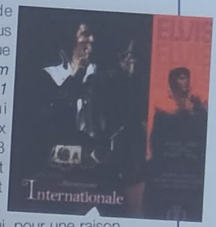
Nous avons déjà eu, à de multiples occasions, l'opportunité d'évoquer ce concert atypique du 2 septembre 74 où le **King**, furieux, règle ses comptes avec la presse de caniveau. Nous ne l'avons jamais vu comme ça et nous ne le reverrons plus jamais. Dès le début du show, on sent bien que quelque chose ne va pas, comme sur *You Gave Me A Mountain*, et qu'il a besoin d'extirper sa colère. Issu du soundboard ce concert - dont seuls manquent *See See Rider* et *I Couldn't Live Without You* par **Voice** - avait déjà fait l'objet de l'album *Desert Storm* (Fort Baxter 2200) et, complet en audience du *Drug Story* (Elvis Presley Live Collection 017.2) et d'un mix audience/soundboard sur le *Time To Dare* (MxF Records).
Compte tenu de la durée inhabituelle du show de **Vegas**, ce double album a été prolongé sur le CD 2 de larges extraits de l'excellent concert de **Richmond** du 18 mars précédent. En provenance également d'un soundboard, il avait fait l'objet du *Guaranteed To Blow Your Mind*, paru sur deux labels (Luxor 4931.1) et (Live Sounboard Collection 013). Présenté sous forme d'un triptyque digipack, vous aurez compris que ce concert si particulier est totalement indispensable à ceux qui ne l'auraient déjà.

LIVE AT THE SHOWROOM INTERNATIONALE
(Magnetic Products 1971)

2001 - That's All Right - I Got A Woman/By The Time I Get To Phoenix - Love Me Tender - Love Me - Mystery Train/Tiger Man - Sweet Caroline - You've Lost That Lovin' Feeling - Polk Salad Annie - Something - Johnny B. Goode - How Great Thou Art - Don't Be Cruel - Heartbreak Hotel - Blue Suede Shoes - Bride Over Troubled Water - Little Sister/Get Back - Hound Dog - Suspicious Minds - The Impossible Dream.

Durée : 45'

LAS VEGAS, 23 FEVRIER 1971, DINER.
4ème saison du 26 janvier au 23 février 1971, 57 shows.



Dans notre n° 69 de septembre dernier, nous évoquions le fantastique coffret *Showroom Internationale 1971* (International) qui comprenait deux concerts : celui du 28 janvier 71 minuit et celui-ci, qui en est extrait aujourd'hui. Il permettra à ceux qui, pour une raison ou une autre n'avaient pu se procurer le magnifique objet, de posséder malgré cela un show rare, en soundboard de qualité, d'une saison où il y en a peu. Les grandes interprétations ne manquent pas. On est toujours un peu dans l'esprit de *That's The Way It Is* dont ont retrouve les titres forts de *Sweet Caroline* à *You've Lost That Lovin' Feeling, Polk Salad Annie* ou encore *Bridge Over Troubled Water...* **Elvis** est de très bonne humeur, se présentant comme étant **Johnny Cash**, fredonnant les premiers mots de *By The Time I Get To Phoenix* après *I Got A Woman* ou encore stoppant l'intro de *Love Me Tender* pour partir sur *Love Me...* Par ailleurs, le rocker n'a rien perdu de sa fougue qui est intacte comme le prouvent, *I Got A Woman, Mystery Train/Tiger Man* où **Johnny B. Goode...** avec des interprétations nerveuses à souhait. Et que dire de *Polk Salad Annie* et de... Un show exemplaire totalement indispensable.

ELVIS THE COMPLETE MASTERS COLLECTION
(Franklin Mint)

Alors que nous n'avons plus aucune nouvelle de l'intégrale que nous laissait espérer **Sony**, voilà que **EPE** a passé des accords aux **USA**, sous le signe du 75ème **anniversaire**, avec **Franklin Mint** - sorte d'**Atlas** à l'américaine -

pour sortir cette *Complete Masters* de 36 CD, reprenant 711 enregistrements, présentés dans une valise en forme de tourne-disques. Alors que la chronologie, à notre avis, aurait certainement été préférable, chaque CD reprend une thématique totalement arbitraire : *Songs Of The Fifties, Songs Of The Sixties, Songs Of The Seventies, Christmas With Elvis, Country Roots, Rhythm & Blues, Loves Lost, Around The World,...* Si on retrouve des *live* importants, *Aloha From Hawaii, Memphis* ou encore le *'68 Comeback*, on est surpris à l'inverse de ne pas trouver des titres comme *I'm A Roustabout, Softly As I Leave You, The Twelfth Of Never...* pour ne citer que ceux là, pas plus que des chansons enregistrées en privé comme *Dark Moon*, par exemple. RCA ayant sorti officiellement 764 chansons, il ne s'agit donc pas d'une intégrale. Alors l'intérêt pour les collectionneurs ou ceux qui ne posséderaient que très peu de choses, réside naturellement dans le prix, car si vous payez en une seule fois, cela vous coûtera 400 dollars plus port, mais la possibilité vous est donnée de payez en plusieurs fois. Vous recevrez alors, outre ce qui précède, un certificat d'authenticité signé par Priscilla, un livret de 24 pages et une reproduction exacte du premier single du King, *That's All Right*. Avis aux amateurs !

ELVIS 1976 : HOT SUMMER NIGHTS

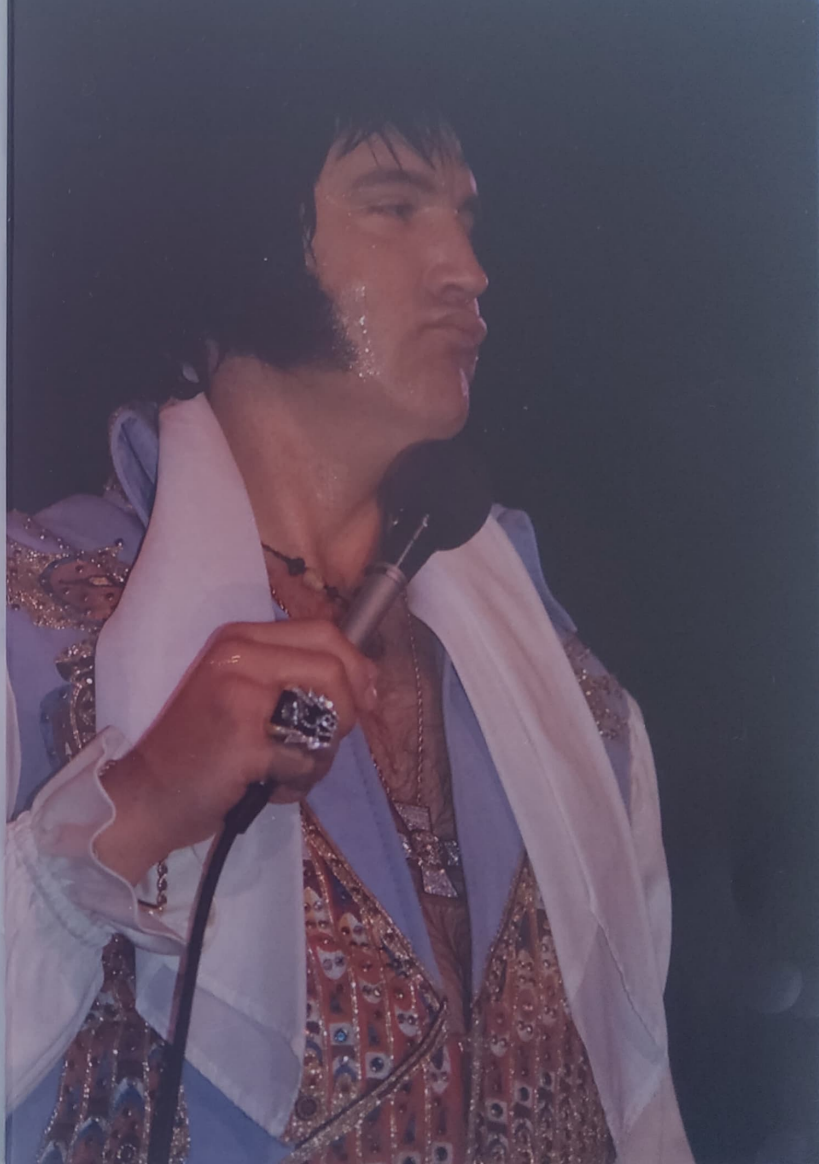
CD 1 - MEMPHIS 5 JUILLET 1976 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - Fairytale - You Gave Me A Mountain - All Shook Up - Don't Be Cruel - And I Love You So - Jailhouse Rock - Fever - America - One Night - That's All Right - Blue Christmas - Introductions - Early Morning Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Hurt - Hound Dog - Funny How Time Slips Away - Help Me - How Great Thou Art - Softly, As I Leave You - Polk Salad Annie - Jambalaya - It's Now Or Never - Can't Help Falling In Love.

CD 2 - CHARLESTON 24 JUILLET 1976 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/ Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - Jailhouse Rock - Fever - America - Introductions - Hurt - Funny How Times Slip Away - Can't Help Falling In Love.

CD 3 - HARTFORD 28 JUILLET 1976 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - All Shook Up/Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - Jailhouse Rock - Fever - America The Beautiful - Polk Salad Annie - Introductions - Love Letters - Happy Birthday - Hurt - Hurt (reprise) - Hound Dog - Funny How Time Slips Away - Hawaiian Wedding Song - Can't Help Falling In Love.

CD 4 - HAMPTON ROADS 8 AOUT 1976 : 2001 - See See Rider - I Got A Woman/Amen - Love Me - If You Love Me - You Gave Me A Mountain - All Shook Up - Teddy Bear/Don't Be Cruel - And I Love You So - Jailhouse Rock - Fever - America - Return To Sender - Introductions - Early Morning Rain - What'd I Say - Johnny B. Goode - Love Letters - School Days - Hurt - Hound Dog - Funny How Time Slips Away - Can't Help Falling In Love.

Ce coffret reprend quatre albums parus précédemment séparément sur différents labels. Le *Memphis* tout d'abord qui avait fait l'objet du *Goodbye Memphis* (Fort Baxter 2202) et récemment (voir dernier n°) du *The Final Homecoming* (Audionics 2009.05.2/ Fort Baxter CS.1005), le *Charleston* se trouvait sur le *Hurt* (Sunset CD 1992) - mal daté - et sur le *Charleston Rocks* (Memory Records 2034.2), le *Hardford* était présent sur l'*Across The Country Vol. 1* (2005.04.2) et enfin le *Hampton Roads* sur *The Bicentennial Elvis Experience* (Fort Baxter 2096). Ils sont tous issus de soundboards de qualité et nous ne pouvons que conseiller à ceux qui ne se les étaient pas procurés à l'époque de le faire aujourd'hui. Indispensable aux fans de concerts.



ELVIS NOW
(RCA/Sony/Ftd)

CD 1 - Album original : Help Me Make It Through The Night - Miracle Of The Rosary - Hey Jude - Put Your Hand In The Hand - Until It's Time For You To Go - We Can Make The Morning - Early Morning Rain - Sylvia - Fools Rush In - I Was Born About Ten Thousand Years Ago.

Bonus : les Singles : I'm Leavin' - It's Only Love - The First Time Ever I Saw Your Face.

L'improvisation : Don't Think Twice, It's All Right (unedited master).

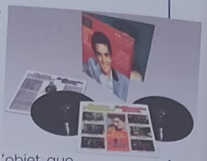
Alternatives : Help Me Make It Through The Night (prises 8- 10) - Fools Rush In (prises 11, 12 & 14) - Lady Madonna.

CD 2 - les alternatives : Help Me Make It Through The Night (prises 1-3) - Early Mornin' Rain (prises 1, 2 & 9) - Fools Rush In (prises 5 & 6) - Until It's Time For You To Go (prises 1-5) - I'm Leavin' (prise 1) - It's Only Love (prises 1-4) - I Shall Be Released (Bob Dylan) - It's Only Love (prises 6 & 7) - Help Me Make It Through The Night (prises 4-7) - Fools Rush In (prises 8 & 9) - Put Your Hand In The Hand (prise 1) - It's Only Love (prises 8 & 9) - Miracle Of The Rosary (prise 1) - Until It's Time For You To Go (prises 6 & 7) - Fools Rush In (prise 10) - Early Morning Rain (prise 11) - Help Me Make It Through The Night (prise 15) - I'm Leavin' (prises 2 & 3).

A l'époque de sa sortie, *Elvis Now* (LSP 4671) avait été considéré un peu comme un album fourre-tout du fait qu'il regroupait des chansons laissées un peu de côté, provenant des sessions de l'American Studios, comme *Hey Jude*, et des sessions de 70 et 71. Il n'avait atteint que la 43ème place du Billboard où il était resté 19 semaines. Mais parfois, il y a des choses qui, comme le bon vin se bonifient avec le temps. C'est le cas ici, peut-être dû en partie au fait qu'Elvis lui-même en reprenait certains titres en concert : *Help Me Make It Through The Night, Hey Jude, Until It's Time For You To Go* et *Early Morning Rain*, que des grandes chansons. Et puis celles d'inspirations se sont retrouvées sur des compilations gospel, *Miracle Of The Rosary, Put Your Hand In The Hand*, et les autres ont vite trouvé leur place dans le cœur des fans. En effet, comment rester insensible à *Sylvia* ou à *Fools Rush In* et à la guitare magique de James Burton, sans parler de la superbe improvisation, *I Was Born About Ten Thousand Years Ago*. Au total, des chansons qui, avec cet album devraient être réhabilitées, d'autant qu'elles sont entourées de bonus de première main comme *I'm Leavin', It's Only Love* et *The First Time Ever I Saw Your Face* et de quelques petites perles, *Don't Think Twice, It's All Right, Lady Madonna* et à *I Shall Be Released*, ainsi que d'une foultitude d'alternatives. L'album est édité dans la série des classiques et est accompagné d'un livret de 12 pages. Sortie 1er avril. Indispensable.

Nouveaux LP

JAILHOUSE ROCK
(RCA/Sony/Ftd 82-33)



Après les magnifiques éditions en double LP vinyle de *Blue Hawaii*, du *Standing Room Only* et du *Jungle Room Sessions*, Ftd récidive cette fois avec un album de rêve, qui n'avait fait à l'époque l'objet que d'un simple EP: la mythique bande du film Jailhouse Rock. A l'heure où nous bouclons, le tracklisting définitif ne nous est pas encore parvenu, mais cependant une chose est certaine, les collectionneurs ne laisseront pas passer cette pure merveille. Sortie 1er avril.

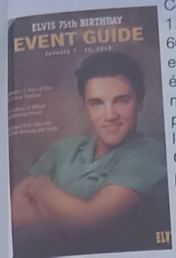
Dernière minute...

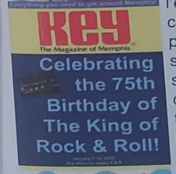
Attendu d'ici deux semaines, le CD *At Full Force* (AUDIONICS 2010-02-2), qui reprend le concert du 28 décembre 1976 au Convention Center de Dallas. Il avait fait l'objet en 1998 du *A Hot Winter Night In Dallas* (Fort Baxter 2207). A ne pas manquer !...

A l'occasion du 30ème anniversaire et 30 ans après la parution du premier opus, devrait voir prochainement le jour le *Rare Elvis Volume 4*. Il comprendrait une trentaine d'alternatives, allant de *Ain't That Loving You Baby* à *Please Don't Stop Loving Me* en passant par *Just Call Me Lonesome* ou encore *Stay Away Joe*. A suivre...

Vegas Variety Vol. 3 (Rainbow Records RR-19690806-2) nous proposera, le mois prochain, le concert du 6 août 1969 dîner, cependant que le *On Its Way*, présenté dans une steelbox, nour proposera, lui, une compilation *live* de 19 titres allant de 1969 à 1977...

Memphis - Hawaii - Janvier 2010 - 75 ans d'Elvis





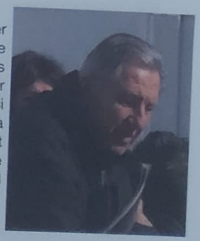
Ce mois de janvier marquait, non seulement le 75ème anniversaire d'Elvis, mais aussi le 15ème des voyages My Happiness. C'est en effet en janvier 95, pour le 60ème anniversaire, que nous avions décidé, suite à vos nombreuses demandes, de nous embarquer dans cette aventure. Elle n'était pas sans risques car il n'était pas habituel ni évident, surtout pour des bénévoles, d'emmener des groupes aussi importants, parfois même comme cette année comprenant près de 100 personnes, le plus important présent à Memphis. Mais, animés par notre foi en Elvis, nous l'avons fait, réalisant ainsi le rêve de plus de 2 000 participants. Celui-ci était notre 17ème.

Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait croire, une telle organisation ne tombe pas dans la routine et l'on peut même dire que les choses deviennent de plus en plus compliquées, notamment en partie à cause des règles de sécurité. Sa mise en place demande des mois de travail et si l'on veut que tout se déroule avec le moins d'incidents possible - réservation des concerts, des visites,... -, il est nécessaire de penser aux moindres détails, sans parler du plus rébarbatif, la paperasse. Il faut en cela remercier toute l'équipe de My Happiness - qui même à Memphis en plus du voyage travaillera pour l'avenir, y compris pour la boutique - et en particulier Monique et Jean-Marie qui sont sur le pont en permanence, toujours désireux de vous offrir ce qu'il y a de mieux.

Alors ce voyage beaucoup l'avaient rêvé. Se rendre sur les traces du King, non seulement à Memphis, à Tupelo, mais aussi à Hawaii, semblait inaccessible et pourtant ils l'ont réalisé, car, comme le dit si bien la chanson, Dreams come true in Blue Hawaii... Ce que l'on peut dire, c'est qu'une fois de plus l'hommage rendu à Elvis a été à la hauteur et ce, malgré un froid qui aurait pu en décourager plus d'un. L'événement a été largement couvert, non seulement par la presse locale, mais aussi bien au-delà, à l'image de Life qui a réédité, pour la 4ème fois depuis 1995, son Remembering Elvis en le titrant : The King at 75. De même, si les télés et radios n'ont pas manqué de l'évoquer largement, une chose nous a frappé, c'est que partout où nous passions nous rencontrions quelqu'un pour nous parler de Lui, pour évoquer une anecdote - vraie ou fausse - le concernant. Il nous a semblé en effet qu'il était plus présent que jamais, d'autant que, plus que pour aucun autre, il y avait toujours, ici ou là, dans une boutique, un restaurant... quelque chose pour nous le rappeler. Et ceci nous amène à penser que le môme de Tupelo, dont le père allait de petits boulots en petits boulots, permet aujourd'hui à des milliers de personnes de travailler dans le monde. Quelle belle revanche !

Voilà sans nul doute un voyage qui restera inoubliable, bien naturellement au travers de tous les merveilleux souvenirs gravés à jamais sur le numérique, mais aussi parce que tous ses participants ont fait que ce groupe a été extraordinaire de bout en bout et qu'il en restera des amitiés nouvelles ou renforcées. Qu'ils soient venus du Sud, du Nord, de l'Ouest de la France, de l'Alsace ou bien de l'Ile de France,... mais aussi de Belgique ou de Suisse... qu'ils en soient tous remerciés. Cela nous fait d'autant plus regretter que nos amis Dominique et Martine Letourneur, n'aient pu, en dernière minute se joindre à nous, mais ce n'est que partie remise.

Alors si, comme nous le disions, il faut avant tout remercier l'équipe de My Happiness, il faut également remercier pour le coup de main : Alain de Brod Machine pour les superbes polaires qui nous ont si bien rendu service, Hélène Dulac pour s'être occupée au retour du petit groupe et qui nous conte ici son dernier jour à Memphis, Florence et Michel pour la couronne, Gérard et Chantal, les deux Serge, Raymonde,... et tous les autres... sans oublier Isabel et Philippe de La Case Départ. Laissons le soin à présent à François Raynaud d'évoquer pour nous ce périple au pays des merveilles du King. Viva Elvis !



Mardi 5 janvier 2010. Le jour «J», je devrais dire le jour «EP», est arrivé. Le rendez-vous est fixé à 13h terminal E devant le comptoir **Delta Air Lines**. Arrivant à 12h, je pensais être le premier ou parmi les premiers arrivés. Que nenni ! Il y a déjà au moins une quarantaine de personnes. On dirait une journée de rentrée scolaire : ceux qui se connaissent s'embrassent et se congratulent. Les nouveaux, arrivant souvent de province, sont sagement assis, un peu timides. A midi, arrivent **Jean-Marie** et **Monique**. La troupe s'agite et frétille. L'aventure commence : the dream comes true... **Jean-Marie** remet à chacun une pochette de documents concernant l'embarquement et l'assurance. **Monique**, quant à elle, offre à chacun de nous une superbe polaire, rouge pour les dames, noire pour les messieurs, qui s'avérera être de bon augure, floquée du logo **Elvis My Happiness - Memphis Tour 2010 - 75th Anniversary**. C'est déjà un collector !

Treize heures, nous commençons les formalités d'embarquement. Renforcées depuis quelques jours, ces formalités sont longues et rigoureuses. Il est presque 17h quand notre avion décolle pour **Memphis** via **Atlanta**. L'aéroport d'**Atlanta International** est immense. Nous affrontons les nouvelles formalités de police. Chaque passager est photographié, les empreintes de tous les doigts des deux mains sont relevées. Certains se voient poser un tas de questions : *Où allez-vous, pour combien de temps, pour quoi faire ?...* Que leur répondre sinon que l'on va fêter les **75 ans** du **King** à **Memphis** dans sa demeure de **Graceland**. Soulagés de voir qu'ils n'ont pas à faire à des terroristes, les policiers visent les passeports et chantonnent *Love me tender* !

Jean-Marie compte ses moutons. Tous sont là, personne ne manque à l'appel. Nous empruntons alors un petit métro et quatre stations plus loin, nous arrivons au terminal où nous attend l'avion pour **Memphis**. Il est près de 23h - heure locale - quand nous arrivons à l'aéroport. Beaucoup n'ont pas encore fermé l'œil. A la sortie, deux autobus nous attendent pour nous conduire à l'**Holiday Inn Select Airport**. Malgré notre envie de dormir,

nous applaudissons des deux mains lorsqu'on nous annonce que sur le chemin de l'hôtel nous ferons un petit détour pour passer devant **Graceland**. Les cars s'arrêtent le long du mur d'enceinte de la demeure et nous voyons, au fond du parc paré de lumières bleues, la maison d'**Elvis** toute illuminée. Le spectacle est magique et c'est sur cette première impression que nous nous autorisons à glisser dans les bras de **Morphée**, dans les vastes chambres de l'**Holiday Inn**.

Mercredi 6 janvier 2010. Après quelques heures de sommeil réparateur, tout le monde est sur pied à 7h30 pour aller se recueillir devant les tombes d'**Elvis** et de sa famille dans le **Jardin des Méditations**. Il fait froid mais beau. Une allée, qui rapidement se divise en deux, sillonne le parc sur deux cents mètres environ et nous conduit vers le sanctuaire, qui se situe à droite de la maison. Emus de se trouver là, beaucoup essuient une larme. Une flamme perpétuelle brûle derrière la tombe d'**Elvis**. Il est entouré de son père, de sa mère et de sa grand-mère. Un peu plus loin une plaque commémore son frère jumeau mort-né le 8 janvier 1935. De nombreuses gerbes de fleurs ont déjà été déposées derrière la tombe d'**Elvis** et c'est avec fierté que nous constatons que la plus belle est celle offerte par **Elvis My Happiness**. Un cadre de fleurs bleu blanc rouge entoure une photographie d'**Elvis** en costume cravate, prise devant l'hôtel **Prince de Galles** à **Paris** en 1959. Un peu plus loin, est toujours présente la gerbe offerte par le club en août dernier, preuve s'il en fallait du soucis que nous avons toujours de faire des présentations exemplaires. Seules les couleurs nationales du cadre sont un peu fanées par le soleil de **Memphis**.

Il est presque 11h lorsque **Jean-Marie** donne à chacun le ticket permettant la visite complète de **Graceland**. Nous rejoignons la «gare» de départ des minibus qui nous conduiront à la demeure d'**Elvis**. Nous traversons l'**Elvis Presley Boulevard** pour entrer dans la propriété par la célèbre grille de fer forgé. Au milieu du parc, une magnifique crèche a été installée grandeur nature. Cent mètres plus loin, nous sommes devant le perron, prêts à franchir la porte de la maison. La toute première impression que l'on ressent est la simplicité de l'ensemble. C'est une maison à taille humaine où il faisait certainement bon vivre et qui n'a rien à voir avec certaines maisons de vedettes californiennes au luxe ravageur. On entre dans une petite entrée faisant face à l'escalier menant aux appartements privés du 1er étage. A droite se trouvent le salon et la salle de musique. A gauche, la salle à manger et la cuisine qui lui est contiguë. Peu de détails ont changé dans la décoration, restée en l'état et quoi que peuvent écrire certains journalistes aigris - qui n'ont peut-être pas visité les lieux -, cette décoration est relativement simple, classique sans tape-à-l'œil ni vulgarité. Au fond de l'entrée se trouvent la chambre et la salle de bains dont les parents d'**Elvis** ont eu l'usage au moins jusqu'à la mort de **Gladys** et au remariage de **Vernon**. Un petit escalier aux murs complètement recouverts de miroirs noirs, donnant l'effet d'un kaléidoscope, conduit à la salle des télévisions, à gauche et à la salle de billard, à droite. Ici, la décoration est certes plus audacieuse : on retrouve l'association de couleurs noires et jaunes des années soixante, dans la salle des télévisions. L'habillage des murs et du plafond de la salle de billard a été réalisé avec 400 mètres de tissu plissé cachemire. Cette décoration qui peut ne pas être du goût de tout le monde est originale et pas choquante. Il en est de même pour la **Jungle Room** que l'on découvre ensuite et qui donne sur l'arrière de la maison. **Elvis** adorait **Hawaii** et s'en est inspiré pour créer cet espace de détente avec des meubles sculptés en bois des îles. Le fauteuil imposant, où il aimait s'installer, est là devant nous et nous laisse imaginer un instant qu'il va venir s'y asseoir. Sortant de la maison, nous trouvons un peu plus loin le bureau où **Elvis** donna sa conférence de presse au retour du service militaire et où Vernon et les secrétaires ouvraient le courrier et répondaient aux milliers de lettres reçues jour après jour par le **King**. Tout le mobilier est d'époque. Des cadeaux sont encore entreposés dans la pièce. Nous passons ensuite devant le pré où **Elvis** et ses amis faisaient du cheval. Deux jeunes chevaux redonnent actuellement vie à cet espace. La visite se poursuit

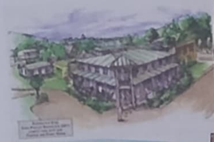
par le pavillon des trophées où sont entreposés de nombreux souvenirs du **King** : ses nombreux disques d'or et ses diverses récompenses. On y voit notamment son costume lamé or, le plus célèbre de l'histoire du spectacle et la guitare qu'il utilisait sur scène. La visite se termine par le **Racquetball** transformé en salle des **Jumpsuits**. Les plus beaux sont rassemblés ici et notamment ceux d'**Aloha** et des derniers concerts. Les chansons d'**Elvis** envahissent l'espace, décoré des trophées de la période post 77, et beaucoup sont émus en voyant ces costumes revivre sur les écrans de télévision. Puis nous longeons la piscine : un petit plongeoir, quelques fauteuils de toile rayée bleue et blanche, une petite table roulante. Elle est telle qu'**Elvis** l'a laissée en août 1977. Elle n'a rien d'olympique, elle est aussi simple que le reste de la maison. Après un deuxième arrêt au **Jardin des Méditations**, nous rejoignons la navette qui nous ramène de l'autre côté du boulevard pour la visite des musées et des magasins de souvenirs. C'est d'abord le musée des voitures et des motos. Il y a des **Rolls**, des **Cadillac**, dont la fameuse **Cadillac** rose offerte par **Elvis** à sa mère, une **Mercedes**, la fameuse **Stutz Black Hawk** et même un tracteur... Nous visitons ensuite les deux avions, le **Lisa Marie**, avec lequel le **King** et sa cour ont sillonné le ciel. Il paraît que son aménagement intérieur a coûté trois fois plus cher que l'avion lui-même.

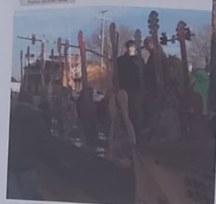
Plus petit, le **Hound Dog II** devait servir pour les petits déplacements. Dans la cabine de pilotage est fixée une petite plaque où est inscrit : *Oh ! Dieu, tes cieux sont si grands et mon avion si petit.* Un peu plus loin, un musée contient de nombreux costumes d'**Elvis** - près de 60 -. Certains se demandent s'il n'aurait pas été préférable de les rassembler en un seul lieu plutôt que de les voir dispersés dans plusieurs sites de **Graceland**. Il faut savoir à ce propos que **CKX** va concentrer tous ses investissements sur le site et que dans les années qui viennent, tout sera ramené du côté de **Graceland**, il n'y aura plus à traverser le boulevard. Un peu plus loin encore, un petit musée le **Private Presley**, plus intimiste, où sont rassemblés des souvenirs personnels, essentiellement ceux de la période du service militaire où l'on peut voir une facture du **Prince de Galles** de janvier 1960.

A côté de ces musées se trouvent tous les magasins de souvenirs. C'est une profusion de vêtements et d'objets dédiés exclusivement au King. Les cartes bleues crépitent. Les valises commencent à s'alourdir. Il est 19h, les cars nous ramènent à l'hôtel. Cette première journée à Memphis a été merveilleuse mais dure pour les organismes…

Jeudi 7 janvier 2010. Il a un peu neigé cette nuit, la route est-elle dégagée pour rejoindre Tupelo ? Jean-Marie qui ne veut prendre aucun risque, s'inquiète de la météo. Il revient avec le sourire. Il est 9 h, nous pouvons partir. Tupelo est à 160 km de Memphis. Deux heures de route plus tard, les cars arrivent à Old Saltillo Road. Tous les fans d'Elvis ont en tête la petite maison en bois d'à peine 30 m² qui l'a vu naître. Deux petites pièces la composent : la chambre où entrent à peine le grand lit et l'armoire, puis la salle à manger qui servait de cuisine et aussi de point d'eau. On mesure là l'extraordinaire parcours qu'a été la vie d'Elvis, qui disait lui-même : *Je ne serai jamais assez riche pour oublier ce que c'est que d'être pauvre.* Nous rejoignons ensuite la petite chapelle de la First Assembly of God, récemment déplacée. Cette chapelle est exactement celle

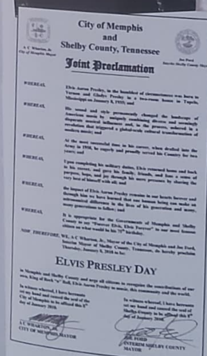
qu'ont fréquenté deux ou trois jours par semaine Elvis et ses parents. Une projection sur trois grands écrans nous fait revivre le déplacement de l'église et un office tel qu'il devait être célébré lorsqu' Elvis était enfant. En sortant, nous visitons le musée qui retrace l'histoire de la famille Presley dans le Mississipi et la belle chapelle érigée en août 1979 grâce aux dons des amis d'Elvis et à ceux de plusieurs fans clubs de par le monde. Après un détour par la boutique de souvenirs, nous passons devant la statue d'Elvis âgé de treize ans. Une photo du groupe est prise devant la maison, puis nous rejoignons les autocars où Jean-Marie remet à chacun, de la part de l'office de tourisme de Tupelo, un sac contenant quelques souvenirs. Sur le chemin du retour à Memphis, il nous reste deux arrêts à effectuer.





Le premier, après être passé devant une magnifique affiche nous rappelant qu'Elvis est bien vivant à Tupelo, au Tupelo Hardware co., le grand bazar où Gladys acheta à Elvis sa première guitare. Le descendant des propriétaires de l'époque est fier de nous présenter le comptoir où Elvis et sa mère se tenaient pour faire cet achat. L'histoire dit qu'Elvis aurait préféré un petit fusil… Coïncidence : une manifestation avait lieu ce jour-là, en présence d'officiels, devant la stèle relatant cette histoire. La quincaillerie n'avait sans doute jamais connu une telle animation !… Il faut dire qu'Elvis représente une vraie manne pour la petite ville, à tel point que Henry Dodge le président de l'Elvis Presley Memorial Foundation vient de présenter un nouveau projet d'aménagement du site de la Birthplace, qui prévoit notamment un théâtre et divers équipements, le souhait étant de retenir les touristes à Tupelo et de doubler le nombre de visiteurs qui passeraient à 100 000 par an.
Le second arrêt se fait à la vaste boutique Cowboy Corner. Là, ce sont plutôt les hommes qui sont pris d'une subite fièvre acheteuse : ruée sur les santiags, les ceintures et les chapeaux de cuir. Il faut dire qu'ils sont superbes et moins chers qu'à Paris. Gérard, qui achète - entre autres - deux paires de santiags me dit : *Mes santiags sont plus confortables que des pantoufles !* Je ne demande qu'à le croire.

Vendredi 8 janvier 2010. C'est le jour de l'anniversaire d'Elvis. Il aurait 75 ans aujourd'hui. C'est la fête à Memphis. Dès neuf heures, nous sommes tous à Graceland où un chapiteau a été dressé devant l'entrée de la maison. Des personnalités sont attendues, la famille d'Elvis sera-t-elle là ? Vers dix heures c'est l'effervescence lorsque plusieurs grosses limousines viennent s'arrêter à proximité de la tente. De la première voiture descend Priscilla qui salue les fans de la main. De la deuxième descendent Lisa Marie et les aînés de ses enfants. Les flashes crépitent lorsqu'ils montent sur l'estrade. Plusieurs personnalités dont le maire de Memphis, A.C. Wharton, qui proclame le 8 janvier Elvis Presley Day, tout comme Steve Cohen le représentant du 9ème Congrès du


City of Memphis
and
Shelby County, Tennessee

Joint Proclamation

ELVIS PRESLEY DAY

District, prononcent une courte allocution saluant le talent et la gloire d'Elvis. Priscilla prend ensuite la parole pour remercier les fans d'être venus encore si nombreux cette année pour célébrer l'événement, tandis que les enfants de Lisa Marie, Riley et Benjamin découpent le gâteau d'anniversaire. La cérémonie est brève, il faut dire qu'il fait moins dix-sept, et après avoir assuré le service minimum, la famille remonte dans les voitures pour rejoindre l'hôtel Peabody où elle est descendue.
Il est maintenant 11h et nous rejoignons les cars pour une visite du centre de Memphis. Nous débutons l'après-midi par la visite du mythique studio Sun sur Union Avenue. Nous savons tous que c'est là que l'assistante de Sam Phillips, Marion Keisker, repéra ce jeune blanc qui chantait comme un noir et qui allait devenir un roi. Son bureau est toujours meublé comme le jour où Elvis y entra pour la première fois. Après la visite, au premier étage, du petit musée qui retrace l'histoire de Sun et des principaux artistes qui l'ont fréquenté, nous pénétrons dans le studio où Elvis enregistra ses premiers disques. Il est incroyable de constater que dans cette petite pièce de 30m²,

aux murs et au plafond recouverts des plaques d'origines percées de petits trous, sont sortis plusieurs des meilleurs vinyles de blues et de rock jamais enregistrés. Un peu plus tard, les cars nous arrêtent devant les premières habitations d'Elvis à Memphis. C'est d'abord une cité de logements sociaux à Lauderdale Courts où Elvis et ses parents habitèrent de 1949 à 1952. C'est ensuite la maison du 1034 Audubon Drive où ils résidèrent jusqu'à leur installation à Graceland en 1957. L'endroit est déjà plus agréable et la maison plus grande et plus confortable. Nous continuons la visite des lieux fréquentés par Elvis par un arrêt devant la Humes School, où il étudia jusqu'à l'obtention de son diplôme de fin d'études. De l'autre côté de la route, il y a encore les vieilles maisons d'époque. De l'une d'elles sort un vieux noir avec en main deux ou trois vinyles anciens. Jocelyne n'est pas peu fière en remontant dans le bus avec un vieux *Aloha from Hawaii* serré sur son coeur. Après être passés à l'Office du Tourisme où trône une magnifique statue d'Elvis 70 face à celle de BB King, nous nous arrêtons ensuite dans la boutique des studios Stax où Elvis enregistra, à deux reprises en 1973, une trentaine de chansons. A 100 mètres de là, j'ai été peiné de voir que la maison de Memphis Slim, que j'ai connu aux Trois

Maillets à Paris au début des années 60, était en bien piteux état. Heureusement une réhabilitation est prévue prochainement. Nous terminons la journée par un arrêt au Lorraine Motel. Nous nous recueillons devant la chambre du premier étage, où Martin Luther King a été assassiné le 4 avril 1968. La nuit est tombée lorsque nous arrivons à Beale Street, où, là encore, une statue d'Elvis 50 veille sur nos bus garés face à la rue du blues et du rock qui étincelle de mille lumières. Nous avons choisi de dîner chez Alfred's où se produit un bon imitateur du King. Ces dames, qui nous accompagnent, sont sous le charme.

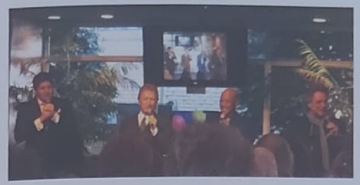
Samedi 9 janvier 2010. Le ciel est bleu ce matin sur Memphis mais il fait très froid. La fontaine du Jardin des Méditations est gelée. Les fidèles sont

plus nombreux et les gerbes s'accumulent autour de la tombe d'Elvis. Après un dernier petit tour dans les boutiques, les bus se dirigent vers Germantown où nous allons rencontrer vers midi le maître Kang Rhee dans son institut de karaté. A 70 ans, il nous épate par sa démonstration de Tae kwan do. Ensuite avec une grande gentillesse, il pose accompagné de tous ceux qui

le souhaitent avec, en main, la grande ceinture rouge qu'Elvis enroulait autour de sa taille. Nous remercions le maître pour son accueil. Les bus nous conduisent au centre commercial Dillard's où nous déjeunons vers quatorze heures et où certains en profitent pour faire des emplettes à des prix défiant toute concurrence. Sur la route qui nous ramène sur Beale Street, nous longeons le Mississipi pour arriver enfin au cœur de la ville où nous aurons plus de temps qu'hier soir pour en apprécier le charme et les magasins. Je n'en citerai que deux qui sortent de l'ordinaire. D'abord le magasin de vêtements des frères Lansky, qui habillèrent le King jusqu'à ce que Bill Belew prenne la relève dans les années 70. Située dans la galerie marchande du grand hôtel Peabody, c'est une boutique de luxe et les prix sont en conséquence. A l'opposé, il faut aussi visiter le magasin Schwab, situé au 163 de la rue. Il s'agit d'un bazar où l'on trouve presque tout et qui n'a pas changé d'un poil depuis son ouverture, il y a près d'un siècle. Après un dîner rapidement avalé en face du restaurant BB King, les bus nous amènent au Cannon Center où va être donné le concert du 75ème anniversaire du King. La salle est belle et la visibilité excellente. Elle se remplit en quelques minutes. L'orchestre philharmonique de Memphis entame le spectacle en interprétant plusieurs succès d'Elvis sur des arrangements de musique classique. Le résultat est excellent.

Puis Terry Mike Jeffrey et les musiciens du TCB Band, James Burton, Glen D. Hardin - heureux de retrouver Jean-Marie - et Ronnie Tutt prennent position sur la scène et nous régalent de deux heures de concert. Notre séjour à Memphis est bientôt terminé. Demain dimanche, nous traverserons tous les Etats-Unis d'Est en Ouest pour rejoindre les îles Hawaii via Los Angeles. Seule une quinzaine d'entre nous ne feront pas le voyage et rejoindront Paris mardi matin après une dernière journée passée à Graceland.

Dimanche 10 janvier 2010. 7h15. Rendez-vous dans le hall de l'hôtel où le groupe se scinde en deux. Le temps de souhaiter bon voyage et de dire au revoir aux chanceux qui poursuivent leur route vers Hawaii, restent 13 personnes qui prennent, sous la houlette de Hélène Dulac, la direction de Graceland pour une célébration Gospel interprétée par les Imperials. Elle a lieu dans le hall de la billetterie face à Graceland où des caméras sont là pour immortaliser le « petit concert » auquel nous allons assister. Et nous voilà partis pour une heure de bonheur, dans une ambiance décontractée, pendant laquelle les Imperials et leur nouvelle recrue le ténor Aaron Odom, chantent entres autres, *Take My Hand*



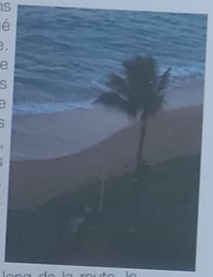
Precious Lord, Peace In The Valley, Sweet Down Sweet Chariot, Joshua Fit The Battle Of Jericho, Sweet Sweet Spirit qui me donna les larmes aux yeux en pensant à Elvis, et l'émouvant *How Great Thou Art*. Le final se fera sur un magnifique et entraînant *Oh Happy Day* !
Nous passerons toute la journée à Graceland, permettant ainsi de faire les dernières emplettes et, pour plusieurs de revisiter Graceland où certains veinards apercevront Priscilla et Lisa Marie dans le parc. Cette journée se termina pour nombres d'entre nous par un dernier repas ensemble au restaurant de l'hôtel, tandis que d'autres profitèrent de leur dernière soirée pour la passer en ville.

Lundi 11 janvier 2010. C'est vers 10h le matin, que le petit groupe par précaution, pour avoir assez de temps à l'enregistrement à l'aéroport, quitte l'hôtel. Nous avons bien fait car nos billets électroniques ne nous ont pas vraiment aidés.

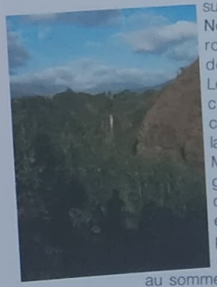
Heureusement, que nous avions un document récapitulatif des noms du groupe qui nous a permis d'être retrouvé dans les fichiers. Après un dernier détour par la très belle boutique Elvis de l'aéroport, le retour en avion vers Paris s'est passé sans encombre et nous nous sommes quittés dans une ambiance chaleureuse, heureux de s'être connus grâce à Elvis !

ALOHA FROM HAWAII

Dans le même temps, avec le second groupe, nous voilà arrivés dans les îles Hawaii, devenues en 1959 le 50ème état des Etats-Unis d'Amérique. Cet archipel est composé de 122 îles dont les quatre principales sont : Kauai, Ohau, Maui et Hawaii. Nous allons séjourner dans trois d'entre elles à commencer par Maui, qui est la deuxième plus grande île de l'archipel. Également appelée l'île aux vallées. Sa capitale est Lahaina qui fut la capitale du royaume de 1820 à 1845 avant que ce rôle n'incombe définitivement à Honolulu. Une bonne nuit passée au Royal Lahaina Resort a effacé les fatigues du voyage. Nous avons quitté Memphis avec une température de -10° et nous arrivons à Maui où il fait au minimum 25°. Nous y sommes accueillis par des vahinés qui, comme le veut la coutume, nous mettent un collier de fleurs autour du cou. Je ne reconnais plus mes compagnons qui sont passés de la doudoune au T-shirt et au short. Dès notre arrivée sur le sol de Maui, nous avons été saisis par la beauté du paysage. Ce n'est que palmiers, cactus, végétation luxuriante et bougainvillers en fleurs. Notre hôtel est situé dans un grand parc prolongé par un golf magnifique. De ma fenêtre, je domine la piscine et la mer où les bleus et les verts se mélangent. A dix heures et légèrement vêtus, nous grimpons dans les bus pour un tour de l'île. Les chauffeurs ne disent plus «good morning», mais «aloha», ils ne disent plus «thank you», mais «mahalo». Tout au long de la route, le paysage est superbe et très coloré. Les monts et les vallées se succèdent. Nous faisons une première halte au nord dans le parc d'Iao Valley



surplombé par le Iao Needle, une aiguille rocheuse de plus de 685m de haut. Les appareils photo crépitent et les caméscopes filment la beauté des lieux. Maintenant, les bus grimpent au milieu de l'île pour atteindre, environ une heure plus tard, le Haleakala National Park avec, au sommet, le cratère d'un grand volcan dormant. Le paysage est lunaire, tous les tons de la palette se juxtaposent et se mélangent dans une féerie de couleurs pastel. Le spectacle est magique et c'est à regret que nous devons remonter dans les bus pour rejoindre



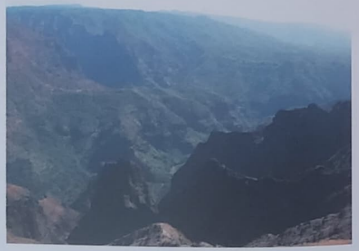
la capitale **Lahaina**. Nous y arrivons vers quinze heures pour nous arrêter au **Hard Rock Café** où **Elvis My Happiness** nous invite à déjeuner. Un mur entier du restaurant est consacré à **Elvis**. Sur un autre est inscrit en lettres d'or : **Dreams come true in Blue Hawaii - Elvis Presley**. Il est presque 18h lorsque nous rentrons à l'hôtel et plusieurs d'entre nous se baignent dans la piscine. L'eau est bonne, on essaiera l'océan demain.

Mardi 12 janvier 2010. La journée est libre. Chacun fait donc son programme. Pour certains, ce sera une journée shopping, pour d'autres, une journée découverte. Plusieurs en effet s'offrent une excursion en mer pour aller à la rencontre des baleines. Pour ma part, avec mes amis **Serge**, **Gérard** et son épouse **Chantal**, ce sera ballade et shopping sur **Front Street** à **Lahaina**. Il faut que je trouve la poupée hawaiienne promise à ma petite fille. Sur cette grand-rue qui longe la mer et arrive au port, ce n'est que succession de magasins en tous genres : vêtements, cadeaux, galeries d'art, bijouteries et restaurants, dont certains sont tenus par des Français. Chacun y trouve son bonheur et bien sûr des poupées hawaiiennes. Cependant que **Monique**, **Eric** et **Jean-Marie** retrouvent **Gérard**,

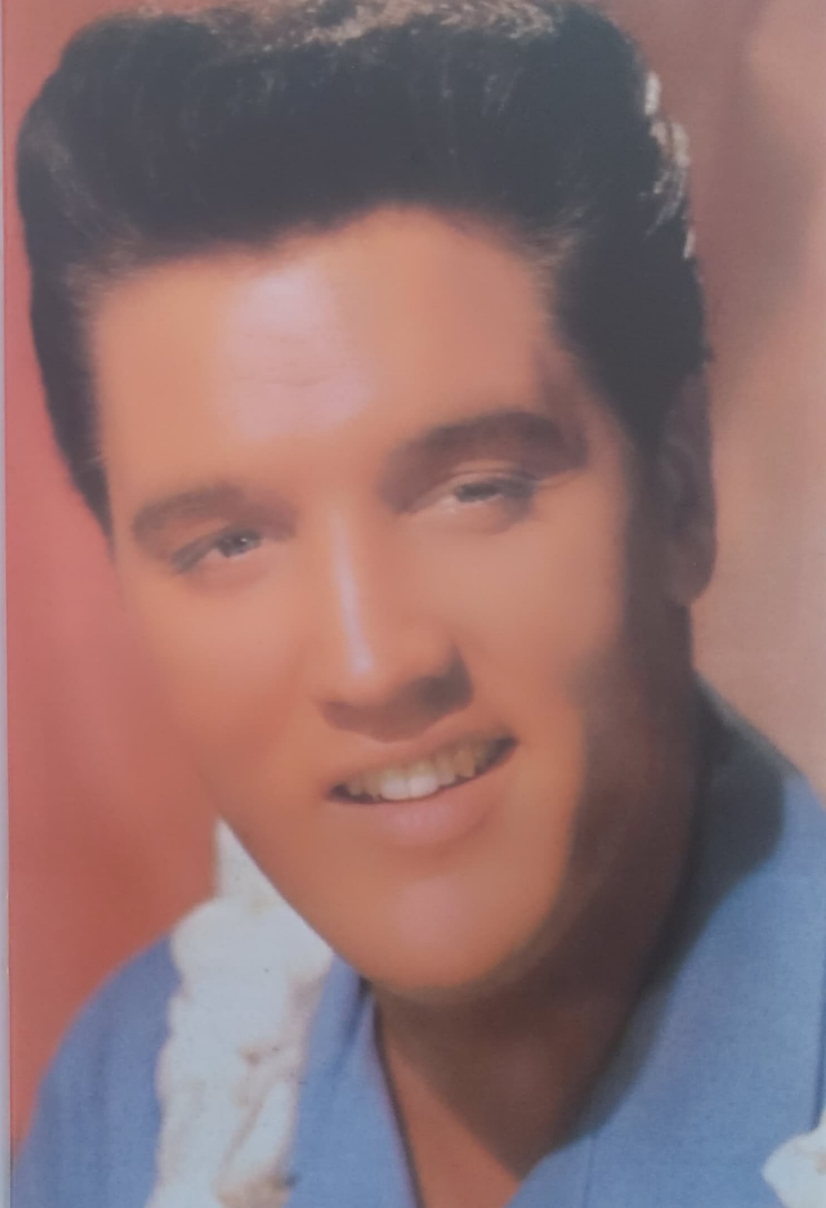
un ami, restaurateur landais installé à **Hawaii** depuis 1973, notre petite bande retourne déjeuner au **Hard Rock Café** à l'autre bout de la grand-rue. Vers 16h, nous reprenons l'autobus local pour rentrer à l'hôtel. Le but de cette fin d'après-midi étant de piquer une tête dans le **Pacifique**, nous montons enfiler nos maillots. Une demi-heure plus tard, nous sommes quatre, **Sophie**, **Serge**, **Gérard** et moi à pénétrer dans la grande bleue. L'eau est bonne et les vagues sont légères. Pourtant tout à coup arrive celle qu'il ne fallait pas. Surpris, nous sommes balayés comme des fétus de paille. J'ai l'impression d'être dans une machine à laver à la phase essorage. **Sophie**, **Serge** et moi nous nous relevons sans dommage bien qu'un peu sonnés. Par contre l'ami **Gérard** saigne abondamment du nez. Il est à moitié KO quand je l'aide à regagner le sable sec. *J'ai le nez cassé*, me dit-il, et c'est dans cette triste perspective que nous le ramenons sanguinolent à son épouse **Chantal** qui, heureusement, a la mallette de premiers secours pour soigner le baigneur. Finalement, plus de peur que de mal, le nez n'est pas cassé, il va seulement passer par plusieurs couleurs. Nous pouvons aller dîner.

Mercredi 13 janvier 2010. Il faudra deux avions pour nous amener sur la deuxième île de notre séjour, un pour faire **Maui-Honolulu** - 20 minutes -, l'autre pour faire **Honolulu-Kauai** - 20 minutes -. Sur la route de l'aéroport à l'hôtel, nous faisons une courte halte devant l'hôtel **Coco Palms** où **Elvis** logea et tourna plusieurs scènes du film **Blue Hawaii**. C'était, à l'époque, un des plus beaux hôtels de la côte est de l'île. Anéanti par une tornade, il est aujourd'hui en ruines et abandonné. Les projets de réhabilitation ou de reconstruction, un moment évoqués, n'ont pas encore abouti (voir rubrique **News from...** de notre n° 68). Nous prenons possession de nos chambres à l'**Aston Kauai Beach**, là encore ma chambre donne sur la mer et sur la piscine. La soirée se passe à déambuler autour de l'hôtel et à repérer pour demain les bons restaurants du coin. Ce soir, nous dînerons à l'hôtel.

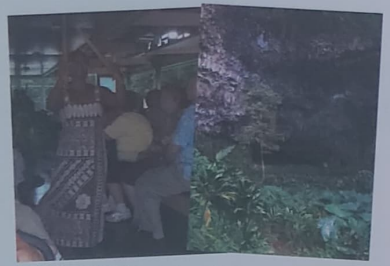
Jeudi 14 janvier 2010. L'île de **Kauai** est aussi appelée l'île aux jardins en raison de l'abondante végétation qui recouvre ses canyons et ses vallées. D'après la légende, elle fut habitée par des elfes dotés de pouvoirs magiques. Le rendez-vous est fixé à neuf heures pour une visite de l'île. Là encore, les paysages sont magnifiques, sauvages à souhait. Il faut savoir que dans les 5 à 600 espèces animales et végétales protégées



dans le monde, 75 % sont présentes sur l'île. Nous faisons une première halte au pied d'une cataracte qui tombe de la montagne. Un peu plus tard, nous arrivons au bord du grand canyon du **Pacifique**, le **Wamea Canyon**, à près de 2 000m d'altitude. C'est un spectacle à couper le souffle : 1000m de profondeur, 8 km de large et 9 km de



long, nous ne sommes pas près de revoir un tel paysage! Après cette longue contemplation, il nous faut remonter dans les cars. Aujourd'hui encore Elvis My Happiness nous offre un très bon déjeuner dans un restaurant au bord d'un vaste green. Le café vite avalé, nous rejoignons les cars direction Wailua River. Nous allons faire une promenade en bateau d'environ deux heures. Sinuant entre deux rives couvertes de palmiers et de cactus, nous arrivons après une demi-heure au terme de la ballade. Deux cents mètres de marche dans une végétation luxuriante et nous arrivons à l'entrée d'une magnifique grotte, le Fern Grotto. D'après la légende, c'est un lieu porte-bonheur pour les amoureux. Aussi, les couples sont invités à se faire un kiss ; les célibataires provisoires doivent avoir une pensée pour leur bien-aimé(e). Sur le chemin du retour, un



petit orchestre et deux danseuses hawaiiennes agrémentent le voyage. Le joueur d'ukulélé - le plus âgé - accompagna Elvis sur le tournage de Blue Hawaii où, dans une scène, encore jeune homme, il souffle dans un gros coquillage. Il est près de 19h lorsque nous rentrons à l'hôtel. Pour la soirée nous décidons de nous rendre dans une grande galerie marchande située à quelques 500 mètres. Beaucoup s'achètent un sac ou une petite valise car les cadeaux et souvenirs commencent à prendre de la place. Nous dînons dans un grill de la galerie, la «césar salade» est copieuse et délicieuse.

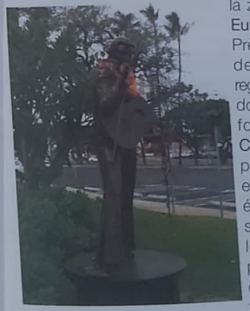
Vendredi 15 janvier 2010. La journée est libre. Il est à peine huit heures du matin et déjà Serge et moi savourons les plaisirs du jacuzzi. Après une demi-heure dans ce bain chaud et bouillonnant nous sommes d'attaque pour entamer notre dernière journée à Kauai. A dix heures, le petit groupe reconstitué, nous allons visiter un autre grand centre commercial voisin de l'hôtel. Il fait toujours aussi beau et lorsque nous rentrons vers quinze heures, nous faisons une grande ballade sur la plage ponctuée de quelques baignades. Nous partons sur les traces d'Elvis qui a fréquenté les lieux lors d'un séjour sur l'île. Nous ne sommes pas loin de l'hôtel Coco Palms. Fatigués par cette journée de marche, il ne faut pas nous bercer longtemps pour cette dernière nuit à Kauai.

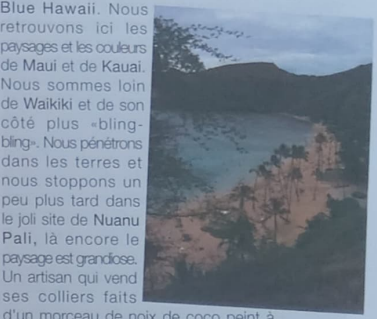
Samedi 16 janvier 2010. Dès 7h, les valises sont prêtes. Départ à 8h30 pour l'aéroport direction l'île d'Oahu, capitale Honolulu. Il s'agit de la troisième île de l'archipel par sa superficie mais c'est la plus peuplée avec 900 000 habitants soit 75% de la population de l'Etat. L'arrivée sur Honolulu est magnifique. Il est 12h lorsque l'avion longe Waikiki Beach pour atteindre l'aéroport.
Notre hôtel, l'Aston Waikiki Beach est, lui aussi, magnifique. C'est une tour de plus de vingt étages posée à quelques mètres de la plage, sur la promenade du bord de mer la Kalakaua Avenue. Le dépaysement est total. C'est un mélange de Monte-Carlo, de Nice et de Cannes avec leurs vastes promenades, leurs palaces et leurs magasins de luxe. Ce ne sont que buildings tout au long et autour de Waikiki Beach. Quelle chance nous avons, alors qu'en France il fait froid et il pleut ! Il nous faut peu de temps pour ranger les valises et partir à la découverte de ce nouvel eldorado. Nous commençons par la visite de l'International Market Place. Il s'agit d'un grand marché à ciel ouvert où sont rassemblées une centaine de boutiques, le tout dans un environnement luxuriant de plantes et de

cascades. Quelques souvenirs encore achetés, nous prenons un rapide déjeuner. Il est alors 15h et nous décidons de profiter du soleil et de la plage. Cette fin d'après-midi est délicieuse et à 17h15 nous admirons et filmons le coucher de soleil sur la mer. Le ciel est rose, il fera encore beau demain sur Waikiki Beach.

Dimanche 17 janvier 2010. La journée est libre, beaucoup des membres du groupe ont choisi d'aller nager avec les dauphins ou de passer une grande partie de la journée dans la rade de Pearl Harbor, où une flotte américaine fut attaquée et détruite par les Japonais le 7 décembre 1941, ce qui détermina l'intervention des USA dans la seconde guerre mondiale. Ils se recueilleront dans le mémorial dont Elvis finança une partie de la construction. En ce qui nous concerne, nous filons pas loin de Pearl Harbor, au Aloha Stadium autour duquel se tient tous les dimanches le marché aux puces d'Honolulu. Une heure dans l'autobus nous permet de sillonner une grande partie de la côte sud de l'île. Sur le marché les prix sont vraiment plus intéressants. Quelques derniers achats plus tard, nous reprenons le bus 42 en direction de Waikiki. Nous y rencontrons deux charmantes Françaises venues à Honolulu pour deux et six mois, afin de perfectionner leur Anglais. Les veinardes apprécient leur bonheur ! Nous déjeunons dans King's Village, un autre marché pour touristes, joliment installé sur deux niveaux. A droite en entrant, le Rock Café nous tend les bras. Moitié restaurant, moitié musée, les vitrines regorgent de souvenirs et de gadgets touchant aux idoles du rock et du cinéma américain. Elvis y tient la vedette. Le téléphone arabe ayant fonctionné, presque tous les membres du groupe viendront défiler dans le lieu. De boutique en boutique, nous rejoignons l'hôtel, nous enfilons les maillots et nous finissons la journée sur le sable non loin de la statue d'un ancien champion de surf hawaiien.

Lundi 18 janvier 2010. C'est jour férié aux USA, en hommage à Martin Luther King. Nous avons rendez-vous à neuf heures au pied de l'hôtel pour effectuer un tour de l'île. Les valises sont rangées dans les coffres des autobus, nous les retrouverons ce soir à l'aéroport. Nous faisons un premier arrêt devant l'Honolulu International Center, rebaptisé Neal Blaisdell Center depuis 1973. C'est de cette salle qu'Elvis donna, le 14 janvier 1973, un des plus grands concerts de l'histoire de la musique. Il sera diffusé en direct, par satellite, dans 38 pays dont les plus grands de la zone asiatique et en Europe via l'Eurovision. Près de deux milliards de téléspectateurs regarderont ce spectacle donné au profit de la fondation Kui Lee Cancer Fund. Pour la postérité, une statue en bronze d'Elvis a été érigée devant la salle de concert. Sur le socle une plaque porte une mention qui pourrait être traduite ainsi en français : Elvis Presley a fait don au monde de son immense talent et de sa grande humilité. Après une photo du groupe devant la statue, nous remontons dans les cars pour une nouvelle étape. Une vingtaine de minutes plus tard, nous nous arrêtons successivement devant deux grandes baies majestueuses, dont celle de Hanauma Bay où furent tournées des scènes de Blue Hawaii. Nous retrouvons ici les paysages et les couleurs de Maui et de Kauai. Nous sommes loin de Waikiki et de son côté plus «bling-bling». Nous pénétrons dans les terres et nous stoppons un peu plus tard dans le joli site de Nuanu Pali, là encore le paysage est grandiose. Un artisan qui vend ses colliers faits d'un morceau de noix de coco peint à l'émail et rehaussé de nacre, a gagné sa journée : le groupe lui a acheté toute sa dernière production. Vers 12h30 nous arrivons au nord-est de l'île au Polynesian Cultural Center. Il s'agit d'un immense parc de loisirs où sont représentées toutes les îles du Pacifique : Hawaii, Tonga, Samoa, Tahiti, Fiji... Elvis y venait régulièrement pour assister à des spectacles ou à des concerts. Il y a aussi tourné plusieurs scènes du film Paradise Hawaiian Style. Malgré le nombre important de touristes - essentiellement japonais -, qui se présentent dans le restaurant Hale Hoana Luau, nous faisons un excellent repas My





Happiness au bord d'une rivière enchantée. Après un passage à la toute petite boutique Elvis, nous continuons notre route vers le Nord-Ouest pour arriver sur les célèbres plages de Sunset et Bonsai bien connues des surfers du monde entier. C'est là, en effet, qu'ils trouvent

les plus beaux spots. De l'autre côté de la route, tout en haut de la colline, on aperçoit la maison qu'Elvis fréquentait lorsqu'il était invité par le président de la chaîne de magasins Food Land. En redescendant par le centre de l'île vers Honolulu, nous longeons sur quelques kilomètres une immense et très ancienne plantation d'ananas, la Dole Plantation. Au bout de la plantation - business is business -, nous nous arrêtons une bonne heure dans le grand magasin Dole installé sur la base de loisirs du même nom. Beaucoup d'entre nous dépensent ici leurs derniers dollars. Après un ultime détour par la rade de Pearl Harbor, nous regagnons l'aéroport. Le voyage de retour commence, il va être long et fatiguant, il faut en effet rattraper les onze heures de décalage…

En terminant le compte-rendu de ce voyage, mes pensées vont vers ceux qui l'ont organisé. Merci à Jean-Marie, à Monique, à Eric, à Philippe et à tous ceux qui nous ont permis de vivre ces deux semaines inoubliables. Merci à mes compagnons du premier cercle : Gérard et Chantal, Serge, Josiane, avec qui j'ai passé tant de bons moments. Merci à Manon, Fabienne, Jocelyne, ses sœurs et sa gentille nièce Morgan, Véronique et Mathieu pour leur joie de vivre et leurs rires si communicatifs. Salut à Ulrich et Jérôme, Georges, Jean-Claude et Patricia, les rockers sympas toujours prêts à boire un bon coup. Salut à Franck et Bruno, mes compagnons de chambrée à Memphis et à Hawaii. Salut aux amis du Pas-de-calais, du Sud-Ouest et de toutes les régions de France. Salut aux amis Belges et Suisses. Merci enfin à mon épouse Jacqueline qui est restée à Paris pour garder chien et chats, mais qui a participé à ce voyage en tapant ce compte-rendu. Mahalo ! et à bientôt le plaisir de vous revoir…

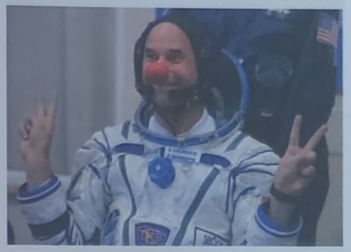
Les participants

ASTIER Michèlle - BARCELONA Patrick - BEAL Geneviève - BERTHOLET Josette - BLANC Françoise - BLANCHARD Bernard et Huguette - BLOT-RUDOLPH Marie-Elisabeth - BONIOU Serge - BORNAND Françoise - CARPENTIER Georges - CAVALLO Dominique, Emilie et Michel - CHEVRIER Hervé - CUNTZ Julie et Pascale - CUSIN Jocelyne et Michèle - CWIERTNIA Anna - DEGONDE Patricia - DEHAY Jean-Marc et Marie Ange - DENECKER Margaret - DESHAYES Albert et Laëtitia - DEVAUX Christian - DIDI Eric - DIOT Josiane - DULAC Christine et Hélène - DUMERIN Ulrich - FIOLET Iwona - FOURDACHON Jean-Claude et Patricia - FRITSCH Fabienne - GARNIER Muriel - GLORIA Bruno et Jocelyne - GODART Marie Thérèse - GRUNEWALD Raymonde - GUILLEMET Jérôme - HAUCHARD Carole - HOCHEDEZ Marc - JEGOU Michèle - JUINO Evelyne - JULLIERON Maryline - KIELAR Edouard et Marie - LABBE Chantal et Gérard - LEBRICON Jacques et Josette - LEDANOIS Christophe et Virginie - LEFEVRE Ludovic - MARGAND Danielle et Jean-Francis - MARQUETOUX Christiane - MASTOUR Danièle - MONNIER Véronique - NEGRIER Jennifer et Ludovic - NICOLLE Alain et Christine - ORLANDO Bruno - PARISOT Françoise et Jean - POUZENC Jean-Marie et Monique - RAYNAUD François - ROGY Mathieu - ROZEK Sébastian - SCANZAROLI Guy et Josepha - SCHMIDT Claude et Thierry - SCHOUMACHER Daniel et Sylvie - SERENG Marie-Noëlle - SIBILLE Serge - SOUSTIEL Philippe - STRAUMANN Danielle et Sophie - STUKKENS Anthony - TRIDENTE Maurizio - VANDERGHINSTE Liliane - VILLIERS Morgan et Sylvie - VINCENT Frank - WALENDOWSKI Andrée.

Viva Elvis !

Le spectacle Viva Elvis ! étant l'événement marquant de ce 75ème anniversaire du King, l'équipe de My Happiness se devait d'y assister, afin de vous en rendre compte et de l'inscrire éventuellement, tant qu'il sera à l'affiche, dans nos prochains voyages. Nous avons donc quitté le groupe à Salt Lake City, direction Las Vegas, pour trois nuits. Alors autant le dire tout de suite, Viva Elvis !, si l'on excepte Elvis The Concert, est le spectacle le plus extraordinaire et le plus bel hommage jamais réalisé et rendu à notre Roi.

Créateur de celui-ci, le Cirque du Soleil, dont la renommée n'est naturellement plus à faire, propose non seulement plusieurs attractions à Las Vegas, mais aussi, actuellement, une vingtaine d'autres dans le monde. Spécialisé dans le cirque contemporain, il a été fondé en 1984 au Québec par deux anciens artistes de rue, Guy Laliberté et Daniel Gauthier. Il se distingue par une vision artistique différente du cirque traditionnel avec, notamment l'absence d'animaux, une grande importance donnée aux jeux de comédiens, et en basant principalement ses productions sur des numéros d'acrobaties. Il emploie aujourd'hui 4 000 personnes dans le monde, parmi lesquelles plus de 1 000 artistes, dont certains sont des anciens sportifs professionnels reconvertis. Le Cirque du Soleil participe également, entre autres, au financement d'associations dans une vingtaine de pays différents sur cinq continents et a créé un programme international Cirque du Monde pour aider les jeunes de la rue en difficulté. Il se penche aussi sur la problématique du développement durable et de l'environnement, notamment par le biais de Guy Laliberté et sa fondation One Drop, dont la mission est de lutter contre la pauvreté dans le monde en favorisant l'accès à l'eau. Ce dernier devenu aujourd'hui milliardaire, premier « clown dans l'espace », s'est offert pour 35 millions de dollars, en octobre dernier, à partir de la fusée russe Soyouz, un voyage à bord de la Station Spatiale Internationale.



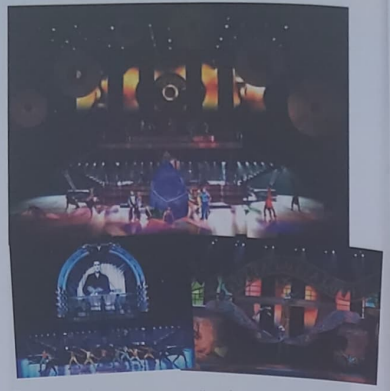
L'occasion nous avait déjà été donnée d'assister à Las Vegas à deux spectacles exceptionnels : O dont le thème est précisément l'eau et Love qui propose un voyage dans l'imaginaire de l'œuvre des Beatles. Sachant qu'un spectacle sur Elvis était alors en gestation, nous pensions qu'il ne pouvait être traité de la même manière que ce dernier dont, hormis la musique, les protagonistes étaient pratiquement totalement absents. La personnalité hors normes d'Elvis, son charisme et les sentiments si particuliers qu'il suscite se devaient, à notre avis d'être omniprésents. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est que les créateurs ont totalement saisi l'esprit de l'artiste du siècle. Viva Elvis ! est chaleureux, dynamique, émouvant et bénéficie, par ailleurs, d'arrangements musicaux absolument remarquables que l'on doit à Erich Van Tourneau.

Il est très difficile de rendre compte d'un tel spectacle tant il est riche, tant il vous prend en ne vous laissant aucune minute de répit, vous êtes dedans en permanence. Il faut savoir tout d'abord qu'il se joue dans un tout nouvel hôtel, l'Aria, qui a été inauguré le 16 décembre dernier. Il ne comprend pas moins de 4 004 chambres, dont 568 suites, de 13 935 m²

d'espace jeu et de 27 870 m² d'espace d'accueil et de réunion. Tout ça sans parler des piscines, SPA, boutiques de luxe,... et des 16 restaurants dont certains tenus par des chefs français de renoms. La salle de spectacle qui a été construite spécialement pour **Viva Elvis !** a une contenance de 1 800 places, de vraies places, où on a le sentiment d'être pratiquement comme dans son salon.

Une fois assis, on est face à un immense rideau orné d'une multitude de disques d'or, cependant qu'environ dix minutes avant qu'il ne se lève, la salle est investie de comédiennes et comédiens, habillés dans le style 50, qui virevoltent dans la salle en interpellant le public. Une mise en bouche dynamique et extrêmement sympathique. Le rideau se lève alors sur une scène immense par un tonitruant ***Blue Suede Shoes***, coloré, mettant en scène des dizaines de danseurs, alors que le **King** via la vidéo, est intégré totalement à la mise en scène et le sera ainsi tout du long.

Le spectacle se compose comme cela d'une suite de tableaux portant tous le titre d'une chanson, ***Burning Love, Got A Lot O' Livin' To Do, One Night, All Shook Up, Bossa Nova Baby, Heartbreak Hotel, Love Me Tender, Return To Sender, Follow That Dream, King Creole, Jailhouse Rock, Mystery Train, LoveMe/Don't, Can't Help Falling In Love, Viva Las Vegas, It's Now Or Never, Suspicious Minds, Hound Dog.*** Cependant, le présenter comme cela serait réducteur car les arrangements entremêllent, en fait, beaucoup plus de chansons. Si celles-ci sont joués en partie sur une bande préenregistrée, faisant notamment intervenir la voix d'**Elvis**, un orchestre de musiciens exceptionnels est également présent sur scène, tandis que trois chanteuses interviennent sur certains tableaux. Ces montages ont été réalisés avec une intelligence impressionnante, car ils ont nécessités une connaissance et une écoute parfaite de l'œuvre du **King** en allant chercher parfois même des versions *live* des années 50, pour que cela colle parfaitement avec l'effet recherché.

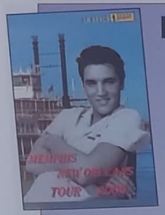


On ne peut, devant une telle réalisation, qu'être dithyrambique et émerveillé, surtout lorsque l'on sait qu'elle comporte, entre autres, 240 costumes - plus de 20 fabriques ont travaillé dessus -, 300 paires de chaussures, 130 perruques... plus que pour n'importe lequel des spectacles du **Cirque du Soleil**. Les jumpsuits qui se comptent par dizaines font chacun référence à un aspect de la vie, de la carrière ou de la musique d'**Elvis**. Car la trame de **Viva Elvis !** nous fait traverser toutes les époques, à commencer par **Tupelo** où on le retrouve avec son frère jumeau, **Jesse Garon**, dans un numéro d'acrobaties mettant en scène une immense guitare et où l'émotion est omniprésente, le tout se terminant par la montée au ciel de **Jesse**, cependant qu'**Elvis** reste sur terre. A noter que les deux acrobates, **Rémi Bakhar** et **Frédérick Nicolas**, sont Français. Ils ne sont pas les seuls car dans les 75 acteurs du spectacle, si on retrouve en majorité des américains, ils viennent également de nombreux autres pays, **Canada** - comme une grande partie du staff -, **Angleterre**, **Australie**, **Brésil**, **Suède**, **Philippines**... Un spectacle universel à l'image d'**Elvis** !

Il ne faudrait pas oublier l'intervention bluffante de l'acteur **Junior Case** qui campe un **Colonel Parker** plus vrai que nature et qui, par intermittence, vient relater les passages importants de la carrière du **King** avec, là encore, au final un moment d'intense émotion. Car celle-ci fait partie de la réussite du spectacle et il ne pouvait naturellement en être autrement avec **Elvis**. Vous l'aurez compris, il est impossible d'entrer dans le détail de celui-ci tant il est intense, notamment au niveau des acrobaties, qui offre par exemple sur *Got A Lot O' Livin' To Do* un numéro de trampoline exceptionnel où qui voit encore les acrobates marcher la tête à l'envers, suspendus aux travées de ***Jailhouse Rock***. Ce qu'il faut savoir par ailleurs, c'est que lorsque nous l'avons vu, le spectacle était encore dans sa période de rodage, qu'il était peaufiné chaque jour, et qu'il a trouvé à présent sa forme pratiquement définitive, sachant toutefois que tous les spectacles du **Cirque du Soleil** évoluent en permanence. Depuis la première a eu lieu le 19 février dernier, en présence naturellement de Lisa Marie et Priscilla, mais aussi de très nombreuses personnalités parmi lesquelles, Paul McCartney.

Comme nous l'avons dit, tout est neuf autour de **Viva Elvis !** et tout a été conçu avec une qualité remarquable, réellement à la hauteur de l'image de celui qui l'a inspiré, ce à quoi, vous le savez nous sommes extrêmement sensibles, d'autant qu'il reste encore trop d'individus nuisibles à celle-ci, y compris dans notre pays. Ainsi, à commencer par le programme du spectacle dont la présentation est exemplaire, et qui, de plus n'hésite pas à remettre les pendules à l'heure en présentant les chiffres records d'**Elvis** aux **USA** et en précisant bien qu'il y a dépassé le milliard de disques vendus, le record absolu pour un artiste dans l'histoire.

Mais ce n'est pas tout, car dans le hall de la salle, dont les poignées de portes sont en forme de TCB et où trône en son milieu un buste en bronze, se trouve la plus belle boutique au monde dédiée au **King**. Elle bénéficie non seulement d'une présentation là aussi absolument exemplaire dans son design, mais offre dans la qualité, outre de nombreux produits estampillés **Viva Elvis !**, tout ce qui revêt un réel intérêt pour les fans du **King**, du CD au DVD en passant par les disques d'or ou encore les jumpsuits,... Après tout ce qui précède, vous aurez compris qu'à partir de maintenant le passage de nos voyages par **Las Vegas** est devenu totalement incontournable. **Viva Elvis !**

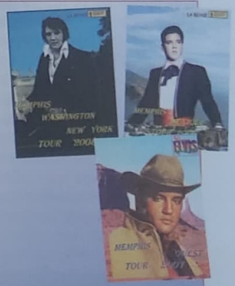


DVD ELVIS MY HAPPINESS

A VENIR : 50 ANS ELVIS À PARIS et MEMPHIS HAWAII 2010 !

Revivez en 2 heures le fantastique voyage MEMPHIS-OUEST 2007

MEMPHIS-NEW ORLEANS Août 2009
MEMPHIS-WASHINGTON Août 2008
MEMPHIS-ACAPULCO Août 2006
MEMPHIS-HAWAII Janvier 2005
MEMPHIS-CHICAGO Août 2005



Pour les autres voyages, renseignez-vous auprès de la boutique

Toujours disponible :

- TRABENDO 1er juin 2002 avec Scotty Moore, Glen D. Hardin et Jerry Scheff
- TRABENDO 6 novembre 2003 avec le TCB Band et les Imperials
- American Studio Band au Planet Hollywood

PRIX ADHERENT : 30 € + port : 3.50 €

NOSTALGIE
LA LEGENDE

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le début 2010 a démarré sur les chapeaux de roues pour My Happiness qui a su, avec panache, fêter les 75 ans d'Elvis. En effet, non seulement nous les avons mis à l'honneur, entre nous à la boutique, puis au Petit Journal Montparnasse, mais mieux encore sur les ondes nationales de Nostalgie pendant deux jours les 9 et 10 janvier. En effet, des spots étaient diffusés toutes les heures au cours desquels Jean-Marie, interviewé par Michel Cotet, évoquait les différentes facettes de la carrière et de la vie du King. Naturellement, tout ceci avant été enregistré avant son départ pour Memphis. Tout au long de ce week-end, grâce à Elvis My Happiness, les auditeurs avaient la possibilité de gagner de nombreux lots, parmi lesquels, excusez-nous du peu, un disque d'or, un superbe panoramique, mais aussi des livres 50 ans avec Elvis, des Discographie française, de très nombreux CD ou encore le DVD et le CD *Elvis Tribute* nouvellement sortis par BigBeat... A la suite, du 11 au 24 janvier, Nostalgie avait prolongé le dispositif sur son site internet où, sur une page spéciale Elvis Presley, il était également possible de gagner certains des lots précités mais également des enveloppes PAP oblitérées 1er jour, des planches de 10 timbres et des lots d'enveloppes PAP. Mais ce n'est pas tout puisqu'en vue d'Elvis The Concert, nous avons récidivé du 15 au 19 février entre 16 et 20 heures avec là encore les mêmes lots à gagner. Merci à Odile Vanot et Elodie Lalouette pour cette fructueuse collaboration... et Merci My Happiness !

75 ANS D'ELVIS
11ème ANNÉE DE LA BOUTIQUE

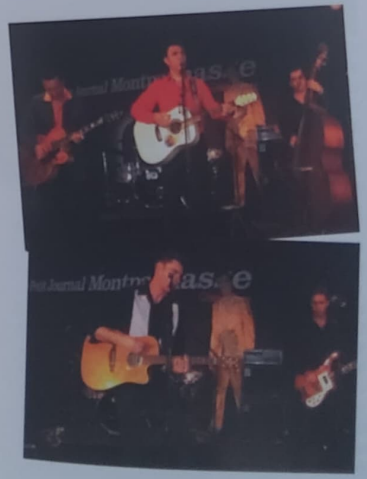
Dans le même temps et après une année 2009 riche en évènements, il était tout naturel que nous fêtions dignement, entre-nous, ces deux anniversaires. Monique, Jean-Marie, Eric, Patricia et Jean-Claude nous représentant à Memphis, c'est donc avec une équipe réduite que, ce samedi 9 janvier, nous avons accueilli les participants à cette journée anniversaire, pour certains venus de loin malgré des conditions climatiques défavorables - d'autres malheureusement ont dû renoncer -, pour déguster la galette accompagnée d'une coupe de champagne.

La boutique se remplit progressivement dans une ambiance très sympa, avec Jean-Luc toujours disponible pour renseigner les gens sur tel ou tel produit, Jean-Claude, Colette et Michèle au service nous firent passer un après-midi très agréable et convivial. Le temps passant très vite, tout ce petit monde se rendit ensuite au Petit journal Montparnasse, un lieu où nous avons à présent nos marques, avec de plus l'accueil fort sympathique de Joël et son équipe.

Il y avait foule et ce n'est pas moins de 180 personnes qui prirent place dans cette belle salle pour dîner et assister au concert. Malgré le groupe important parti fêter l'anniversaire d'Elvis à Memphis, les gens ont répondu présents et My Happiness les remercie au nom du King qui, par ces temps difficiles, aura besoin de vous tous pour continuer l'aventure. En l'absence de Jean-Marie, ce sont Stéphane et Jean-Pierre qui ont eu l'honneur de présenter la soirée. Stéphane commença par un bilan de l'année 2009 avec les deux évènements majeurs que furent la venue de Joe Esposito pour fêter les 50 ans d'Elvis à Paris, au mois de juin et, au mois d'octobre, la sortie du timbre Elvis qui obtint un très gros succès, le package ayant été épuisé rapidement et le timbre en étant déjà à sa troisième réédition. Nous comptons d'ailleurs sur vous pour que les ventes grimpent encore. C'est le plus bel hommage que l'on puisse rendre à Elvis. A noter que notre initiative a donné des idées puisqu'il existe aujourd'hui des timbres Johnny Hallyday, Abbé Pierre et Zidane dans la même série.

Dans la foulée, Stéphane enchaîna sur les deux faits majeurs de ce début d'année 2010, avec comme nous le disions plus haut, un groupe important pour représenter Elvis My Happiness à Memphis et à Hawaii et puis, pour la quatrième fois, le 9 mars 2010, la venue d'Elvis The Concert avec le TCB Band, les Sweet Inspirations, les Imperials, et l'orchestre de Joe Guercio au grand complet. Si l'on en croit les ventes records de billets à la boutique, c'est avec bonheur que nous vous retrouverons très nombreux pour partager cet événement exceptionnel.

Jean-Pierre prit ensuite le relais pour présenter les musiciens, la crème du Rock en France, tous membres de l'association. Avec, en première partie, Ricky Norton qui nous interpréta avec talent plusieurs morceaux du King, dont un émouvant *I Believe*. Au milieu de la soirée, Jean-Pierre réussit un duplex par téléphone avec Jean-Marie qui se trouvait à Memphis et qui tenait à nous apporter son soutien et nous faire partager sa joie et son émotion, Priscilla et Lisa Marie étant présentes à Graceland pour cet anniversaire. Les participants à la soirée le lui rendirent bien et sous l'impulsion de Ricky Norton et Alex Mazzoleni, ils chantèrent en cœur la fameuse chanson fétiche de notre Président, *The Wonder Of You* reprise par toute la salle. Un moment très fort !!



Les gens ayant fini de dîner, Michèle et Isabelle firent le tour des tables pour la tombola où de nombreux lots étaient, là aussi, à gagner. Pendant ce temps, Jean-Pierre chauffa la salle, tout en présentant Tony Marlow. Ses interprétations très Rock n' Roll secouèrent l'assistance et de nombreuses personnes vinrent danser devant la scène. Tony ne se privant pas de passer entre les tables avec sa guitare pour notre plus grand plaisir.

La soirée battait son plein et ce fut au tour de Gunshot de poursuivre dans cette chaude ambiance. Malgré une extinction de voix Yannick, qui est d'ailleurs un vrai passionné et fidèle d'Elvis et d'EMH, a tout donné avec son talent et son humour qui le caractérisent tant.

Toutes les bonnes choses ont une fin, et nos amis musiciens, Tony, Yannick... tous réunis sur scène nous offrirent un bœuf mémorable. Alex interpréta, lui aussi, plusieurs morceaux. Outre le fait qu'il est un très grand guitariste, il démontra ici qu'il avait également des supers talents de chanteur.

Pour conclure, cette soirée anniversaire fut une réussite totale et le succès au rendez-vous. Merci à tous les participants pour leur fidélité à Elvis, aux musiciens qui nous ont offert une belle prestation et à l'équipe My Happiness, il est vrai un peu restreinte, mais qui a essayé de faire du mieux qu'elle pouvait en l'absence de Jean-Marie et Monique. Merci à tous et à l'année prochaine.

Si nous étions présents avec force sur Nostalgie, cela ne nous empêcha pas d'intervenir également sur l'antenne de RTL. En effet, Sandrine, contactée par notre ami Georges Lang, a été interviewée le 10 janvier au journal de midi par Christophe Decroix, tandis que Philippe Antoine évoquait la fascination qui anime toujours les américains concernant Elvis, cependant que Jean-Marie, en route pour Tupelo, recevait un coup de fil d'Europe n°1 lui demandant également des renseignements sur ce 75ème anniversaire. L'équipe de My Happiness, comme on le voit, était mobilisée totalement pour la cause du King.

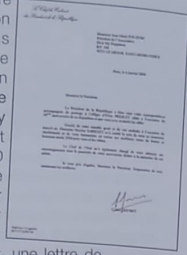
Ce qui précède est réconfortant et montre bien que ce 75ème anniversaire s'il a eu un impact mondial, n'a pas été oublié dans notre pays et ceci, non seulement par la radio comme on l'a vu.

mais aussi par la télé sur différentes chaînes et par internet où l'on pouvait voir la cérémonie du 8 janvier en présence de **Lisa Marie** et **Priscilla** et apercevoir même des membres de **My Happiness** présents sur place, sans oublier la presse écrite nationale ou régionale. La palme revient à **Jukebox Magazine** qui lui a offert une superbe couverture avec un article intérieur de cinq pages, sous la plume de **Jacques Leblanc** et, une fois n'est pas coutume, dans lequel celui-ci remet les pendules à l'heure sur la première moitié des années 60. Merci **Jacques**. Il est impossible de tout citer, mais à titre d'exemple, **France-Soir** du 5 janvier offrait une très belle demi page avec photo à l'appui, à **Bruno Orlando** qui faisait partie de notre voyage, sous le titre : *Un passionné d'***Elvis Presley** *sur la route de Memphis...* On pourrait citer également, en province, l'**Est Magazine** du 3 janvier, qui titrait sur une page : *D'où viens-tu* **Elvis** ? et qui en répondant à la question - avec toutefois quelques erreurs - proposait des idées pour aller sur ses traces à **Memphis**. Toujours en province, le **Courrier de l'Ouest**, dans son édition d'**Angers**, titrait en première page avec un petit article intérieur : *Les 75 ans d'***Elvis Presley** *donnent lieu à plusieurs expos nostalgiques aux* **Etats-Unis**... On peut ajouter à cela, l'interview d'**Emmanuelle Seigner** dans **Rock&Folk** de février où elle confirme avoir prénommé son fils **Elvis** par passion pour celui-ci ou encore, l'article paru dans **Télé7Jours** du 8 janvier consacré au film Elvis une étoile est née sur **France 4**. De son côté notre ami **Daniel Labonne** se voyait consacrer une large interview dans l'**Yonne Républicaine** du 2 mars.

Alors que le 23 décembre, on relevait la présence d'**Elvis** dans l'émission En attendant le **Père Noël** sur **France 3**, il faut noter également que ceux qui possèdent le satellite on eu le plaisir de voir sur **Ciné Classic**, le film Mic-Mac au Montana - Stay Away, Joe - ou encore de bien s'amuser en regardant sur **Canal+**, Maxi Papa - The Game Plan - de **Andy Fickman** avec **Dwayne Johnson** dans lequel **Elvis** est omniprésent avec un final très drôle sur *Burning Love*. Sur **Virgin 17**, on retrouvait **Alan King** et **Eryl Prayer** dans une séquence tournée à la

boutique, cependant que, début février, ce dernier passait sur **M6** dans l'émission **Un dîner presque parfait**, consacrée aux sosies. Il ne faudrait pas omettre la pub sur la Collection des films d'**Elvis**, cependant que nous étions contactés, pour une pub à venir, par **McDonald**.

Toujours soucieux de mettre au plus haut notre passion pour **Elvis**, nous n'avions pas manqué lors de la sortie du timbre de transmettre un package à **Monsieur le Président Nicolas Sarkozy** - d'autant que l'on notait sa présence sur le CD l'accompagnant -. Ce dernier nous a fait parvenir début janvier, par l'intermédiaire de son chef de cabinet **Cédric Goubet**, une lettre de remerciements dans laquelle il nous transmet également ses bons vœux pour 2010, en nous encourageant par ailleurs à poursuivre notre action en hommage à la mémoire du **King**.



Quel bonheur que de retrouver le **King** sur les panneaux d'affichage de **Paris** pour le 4ème passage dans notre capitale d'**Elvis The Concert**, dont vous trouvez ci-contre en avant-première le programme. On pouvait noter sur les affiches la présence de notre adresse mail elvismh@aol.com, en effet après avoir réussi le tour de force de faire revenir cet événement, **Elvis My Happiness** aura été partenaire de l'opération de bout en bout avec notamment, comme on a pu le voir, **Nostalgie** et bien sûr **Live Nation**, son promoteur - merci au passage à **Jackie Lombard** et **Astrid Gayet** -. C'est donc puissamment que **My Happiness** sera présent dans une semaine au **Zénith**, puisque - sans compter celles vendues directement - vous avez acheté plus de 1 000 places à la boutique !! Bravo et merci pour le **King** et rendez-vous le 9 mars pour lui rendre un hommage, cette fois encore, totalement légitime.

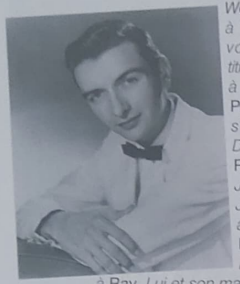
Ils ont écrit pour le King 12

Lors des trois derniers numéros d'Elvis My Happiness, nous vous avons proposé une thématique auteurs - compositeurs - interprètes célèbres. Il s'agissait de détailler les interviews de personnalités parues dans le livre Writing For The King. Cette 12ème édition de Ils Ont Ecrit Pour le King s'intéresse essentiellement à des chansons enregistrées par Elvis au cours de l'année 1970. Vous y retrouverez *The Wonder of You* - 1er enregistrement février 1970 -, *How The Web Was Woven, Twenty Days and Twenty Nights, Heart of Rome, I've Lost You, Mary In The Morning* toutes issues de la célèbre session de juin 1970 à Nashville. *It's Diff'rent Now* et *It's A Matter of Time* figurent également dans cet article. 1970 est une année charnière dans la carrière du King. Après ses triomphants retours à la TV, sur scène, au sommet des classements de disques, Elvis se doit de confirmer. Il le fera par un 2ème et 3ème engagement à Las Vegas, respectivement en janvier /février et août/septembre 1970. En moins d'un an, il se retrouve pour la troisième fois tête d'affiche de l'International Hotel de Las Vegas, explosant à chaque passage tous les records d'audience et de gains ! Le fantastique film-documentaire That's The Way It Is est tourné en juillet/août 1970. Fin février et début mars, il se produit à l'Astrodome de Houston devant une foule en délire. Il battra également les records de spectateurs. En septembre et novembre, le King reprend les tournées comme au bon vieux temps des fifties. Et bien entendu, il enregistre pas moins de 35 chansons en juin 1970 au studio B de Nashville ! Cette session d'enregistrement est la plus productive de toutes les séances du King au cours de sa carrière. Comme vous le constatez 1970 est une année chargée pour notre héros. Il atteint et dépasse tous les objectifs artistiques et financiers fixés. Grâce au livre Writing For The King, plongeons quelques minutes dans cette époque dorée.

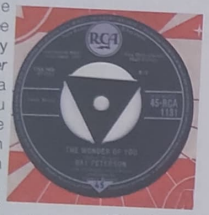
Nous démarrons ce nouvel article avec une chanson devenue légendaire dans le monde d'**Elvis** : *The Wonder Of You*. Avant d'évoquer la relation entre cette dernière et **Elvis**, intéressons-nous dans un premier temps à la genèse de ce tube. **Baker Knight**, l'auteur-compositeur, n'est pas un inconnu dans le monde de la musique. Artiste aux multiples talents, tantôt musicien, tantôt auteur-compositeur, tantôt acteur, il rencontre un succès certain notamment dans l'écriture et la composition de chansons. Fortement influencé par l'arrivée d'**Elvis** sur la scène musicale, *Baker Knight* fonde avec quelques amis un groupe *Rock' N' Roll* : **Baker Knight and the Knightmares**. Après un succès local, il signe en 1956 chez **Decca Records**. Il sort plusieurs disques qui ne rencontrent pas le succès attendu. **Decca** se sépare de **Knight**. Par la suite, il devient ami avec **Eddie Cochran** et sa fiancée **Sharon Sheeley**. Cette dernière écrit des chansons.

Le couple va aider **Baker Knight** à s'installer comme auteur-compositeur. Au bord de la misère, il va, grâce à cette relation amicale avec **Cochran** et sa fiancée, fournir du matériel au légendaire **Ricky Nelson**. **Baker Knight** commence fort avec le merveilleux *Lonesome Town* enregistré par **Ricky Nelson** en 1958. Par la suite, **Ricky** enregistre 22 compositions de celui-ci. D'autres interprètes célèbres comme **Frank Sinatra, Dean Martin, Sammy Davies Junior, Emmylou Harris, Jerry Lee Lewis,** mettent en boîtes ses compositions. En 1976, l'**Academy of Country Music** proclame chanson de l'année *Don't The Girls All Get Prettier At Closing Time*, écrite et composée par **Baker Knight**. Elle est interprétée par **Mickey Gilley** et se classe numéro un dans le hit-parade **Country**. L'histoire de *The Wonder Of You* nous est contée par son auteur : *Quand j'étais à l'hôpital, j'ai eu une idée pour une ballade et j'ai commencé à*

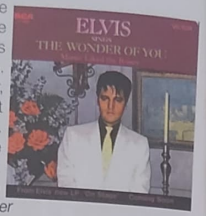
l'écrire. Au départ, c'était plutôt une quête spirituelle et le titre était **The Wonder of You**... *Je ne l'ai pas fini tout de suite. Au fur et à mesure, je me disais qu'elle avait un réel potentiel pour devenir une chanson d'amour. Je l'ai orientée dans cette direction... Un matin, alors que je me rends aux studios* RCA, *j'apporte avec moi* **The Wonder of You**. *Je dis à* Dick Pierce *que je voudrais lui jouer un titre qui pourrait convenir à* Perry Como. Ray Peterson *et son manager s'assoient et m'écoutent. Dès la fin de la chanson,* Ray *se lève et me dit : Je veux cette chanson ! J'étais très surpris ainsi que* Dick Pierce. Dick *pensait qu'elle irait comme un gant à* Ray. *Lui et son manager souhaitent que je leur cède la moitié des droits afin que* Ray *puisse l'enregistrer. J'ai refusé leur proposition et suis parti. Avant que je ne franchisse la porte de sortie principale,* Ray *et son manager me rattrapèrent. Ils avaient changé d'avis sur la question des droits.*



Quelle excellente inspiration ! Enregistrée en 1959 par Ray Peterson, *The Wonder of You* se classe la même année 25ème au Hot 100. Elle fait une nouvelle apparition dans le Hot 100 en 1964 à la 70ème place. Entretemps, Ronnie Hilton la hisse à une très bonne 22ème place en Angleterre. Notons également qu'elle est enregistrée, entre autres, par les Platters.



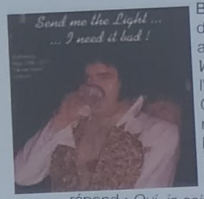
Baker Knight : *Un matin à 8 heures, le téléphone sonne. Qui pouvait bien m'appeler à cette heure ? C'était* Glen D. Hardin, *j'étais très surpris. Nous avions travaillé ensemble dans un passé récent lors de sessions de* Jimmy Bowen. *Il m'appelait de* Las Vegas... *Il voulait les paroles de* **The Wonder of You**. *Je lui demandais pourquoi.* Glen D. *me répondit :* Elvis *va la reprendre ce soir sur scène ! Je ne pouvais pas y croire... J'étais tout de même un peu sceptique. Finalement on m'informa quelques jours plus tard qu'*Elvis *avait bien enregistré* **The Wonder of You**. *Puis, quelque chose d'inattendu arriva.* Elvis *avait décidé d'éditer* **The Wonder of You** *en single. C'est difficile de décrire le sentiment ressenti quand j'ai appris cette nouvelle, mais je vais essayer. Stupéfait et enchanté. J'admire* Elvis *et je suis un fan de la première heure quand je pense qu'il a enregistré une de mes chansons...*



Effectivement le King décide de la mettre à son répertoire le 18 février 1970. Procédons par ordre chronologique. L'après-midi du 18 février, Elvis et sa bande répètent pour les shows du soir. Nous avons la chance que ces répétitions aient été enregistrées. Il existe quatre prises de *The Wonder of You*. Elles nous sont parvenues sur différents supports. La première est, à ce jour, encore inédite. Les prises 2 et 3 paraissent sur le *Closing Night February 1970* du label Madison et sur *A Legendary Performer Volume 8* du même éditeur. La prise 4 sur le *Platinum CD 3* paru chez BMG en 1997 et sur le FTD *Polk Salad Annie* ainsi que sur le *Closing Night February* 1970 et

A Legendary Performer Volume 8. Lors du concert de 20h - Dinner Show -, *The Wonder of You* est enregistrée. Elle est éditée pour la première fois sur le CD *30 Number One Hits* paru en 2002. Elle figure également sur le FTD *Polk Salad Annie*. Enfin, la version du show de minuit - Midnight Show - paraît pour la première fois en single en avril 1970. Le 45 Tours, avec en face B la merveilleuse *Mama Liked The Roses*, se classe 9ème aux USA, 1er en Angleterre et sera disque d'or. Logiquement, nous aurions dû retrouver cette version sur le CD *30 Number One Hits* au lieu de celle du Dinner Show. Est-ce une erreur ou est-ce volontaire ? Quoiqu'il en soit sachez que la version du *30 # 1 Hits* n'est pas celle qui s'est classée #1 en Angleterre. Revenons à la version du Midnight Show. Elle figure bien entendu sur le fabuleux LP *On Stage* paru en juin 1970. Ce dernier grimpe à la 13ème place et obtient la certification or. Il est intéressant de noter que *The Wonder of You* est le premier single *live*

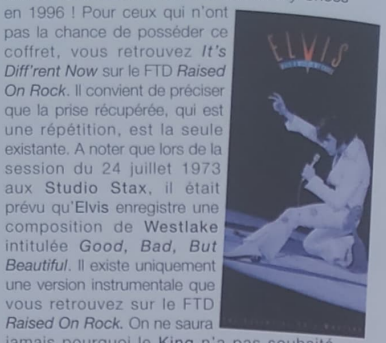
d'Elvis. Dans le passé, les titres parus en 45 Tours provenaient tous de sessions d'enregistrement studio. Comme vous l'aurez compris, Elvis n'enregistrera jamais de version studio de ce tube. *The Wonder of You* accompagne très régulièrement le tour de chant du King au fil des années. La dernière interprétation - incomplète -, à notre connaissance, date du 29 mai 1977 à Baltimore. Il est amusant de remarquer que lorsqu'Elvis a l'idée de reprendre *The Wonder of You*, il demande l'autorisation à Ray Peterson. Ce dernier surpris lui répond qu'il n'a pas besoin de lui demander l'autorisation car il est Elvis Presley. Elvis lui répond : *Oui, je sais et toi tu es* Ray Peterson !



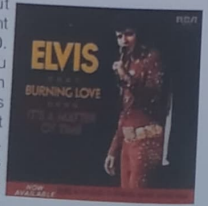
Pour l'anecdote, *The Wonder of You* est devenue « l'hymne » d'avant match des supporters du club de football anglais d'Arsenal cf : YouTube par une recherche avec les mots Arsenal et *The Wonder of You*. Elvis is Everywhere…

Courte, mais intéressante, l'interview de Clive Westlake nous révèle quelques indiscrétions concernant ses quatre compositions enregistrées par le King. Ne gâchons pas notre plaisir en qualifiant *How The Web Was Woven, Twenty Days and Twenty Nights, It's Diff'rent Now* et à un degré moindre *It's A Matter of Time* comme des pépites malheureusement inconnues. Clive Westlake : *Mes chansons étaient soumises à* Freddy Bienstock. *Il avait une relation spéciale avec* Tom Parker, *personnelle et professionnelle… Au départ, dans mon esprit, j'ai écrit Twenty Days and Twenty Nights pour* Glen Campbell *et How The Web Was Woven pour* Wilson Pickett. *Pour It's A Matter of Time, il n'y a rien de particulier à dire… A cette époque, j'ai ressenti un véritable honneur qu'un artiste unique comme* Elvis Presley *interprète mes chansons. Même si en ce temps là je n'étais pas fan, je le percevais comme une grande vedette. Plus tard, je suis devenu fan. Il est la quintessence du son de* Memphis. *Depuis que je vis à* Nashville, *j'ai eu le plaisir de jouer avec un bon nombre de ses anciens musiciens. Je me souviens d'*Elvis *comme de quelqu'un et quelque chose qui ne pourra plus jamais arriver.*

Dommage que Clive Westlake ne nous parle pas de *It's Diff'rent Now*. Ce titre est si poignant qu'il vous fait monter les larmes aux yeux. Enregistré le 21 juillet 1973, il nous parvient pour la première fois sur le coffret *70's Walk A Mile In My Shoes* en 1996 ! Pour ceux qui n'ont pas la chance de posséder ce coffret, vous retrouvez *It's Diff'rent Now* sur le FTD *Raised On Rock*. Il convient de préciser que la prise récupérée, qui est une répétition, est la seule existante. A noter que lors de la session du 24 juillet 1973 aux Studio Stax, il était prévu qu'Elvis enregistre une composition de Westlake intitulée *Good, Bad, But Beautiful*. Il existe uniquement une version instrumentale que vous retrouvez sur le FTD *Raised On Rock*. On ne saura jamais pourquoi le King n'a pas souhaité ajouter ce titre à son répertoire. Shirley Bassey le fera en 1975 et la chanson porte même le titre d'un 33 tours. Sur You Tube, vous trouverez une version de Shirley Bassey - à la BBC en 1976 - qui est accompagnée par Clive Westlake.

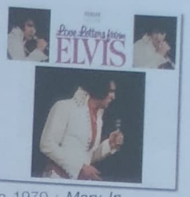


Twenty Days and Twenty Nights et *How The Web Was Woven* sont enregistrées respectivement les 4 et 5 juin 1970 à Nashville. Elles paraissent toutes les deux sur le 33 Tours *That's The Way It Is*. Publié en 1970, le disque obtient une 11ème place au Hot 100 et devient disque d'or. *It's A Matter of Time* est mise en boîte le 29 mars 1972 au Studio C de RCA à Hollywood. Elle figure en face B du single comportant *Burning Love* en face A et paru en août 1972. Le 45 Tours atteint la 2ème place du Hot 100. Aux USA, il s'agit du meilleur classement d'un single du King dans les années 70. Le single est déclaré disque de Platine. Outre Elvis, des artistes comme Dusty Springfield - *I Close My Eyes and Count To Ten, Losing You, All I See Is You…* -, Tom Jones - *A Minute Of Your Time* -, *The Hollies - Here I Go Again* -, Richard Anthony - *Je ne vois que toi,* adaptation de *All I See Is You* - et une centaine d'autres ont enregistrées des compositions de Clive Westlake. Soulignons qu'il travaillera beaucoup avec Ben Weisman.



A n'en pas douter, *Heartbreak Hotel* doit figurer parmi les chansons d'Elvis qui ont déclenché le plus de vocation. A l'image de nombreux artistes comme Paul McCartney, George Harrisson, Ken Howard et Alan Blaikley ont subi la même onde de choc à l'écoute du 1er disque d'or d'Elvis. Ces deux auteurs-compositeurs anglais ont fourni au King, *Heart of Rome* - avec Goeff Stephens - et *I've Lost You*. *En 1970, nous avons été approchés par* Freddy Bienstock *pour proposer du matériel à* Elvis. *Nous avions écrit un titre country pour Matthews Southern Comfort intitulé I've Lost You. Nous aimions beaucoup la mélodie et les paroles. L'arrangement pouvait être revu en y incluant plus de punch et d'émotion. C'est ce que nous avons fait dans la démo enregistrée dans un petit studio de Londres* (EMH : celle-ci est présente sur le CD accompagnant le livre Writing for the King). *On en a profité pour enregistrer également la maquette de Heart of Rome.* Freddy Bienstock *nous raconta qu'*Elvis *pleura lorsqu'il lit pour la première fois les paroles de I've Lost You. A cette époque, une « mode italienne » régnait plus ou moins avec le film* Le Parrain, *par exemple. Heart of Rome en est un exemple. Plus tard,* Bienstock *nous invite à* Las Vegas *pour voir* Elvis. *Trop occupés, nous n'irons jamais. Il existe très peu de chanteurs qui peuvent être reconnus dès qu'ils commencent à chanter. C'est le cas pour* Judy Garland, Edith Piaf, Sinatra… Elvis *est comme un caméléon. Il est imprégné de différents styles, modes, il est totalement unique.*

Heart of Rome et *I've Lost You* sont gravées par Elvis en juin 1970. *I've Lost You* paraît en face A d'un 45 Tours édité le mois suivant son enregistrement. La face B est *The Next Step is Love*. Le disque grimpera à la 32ème place et décrochera la mention or. Les prises 1, 4, 5 et 6 sont parues sur le FTD *That's The Way It Is. I've Lost You* est interprétée lors de la 3ème saison à Las Vegas en août 1970. Ainsi, la version du 11 août - Dinner Show - figure sur l'album *That's The Way It Is* et au crédit du film du même nom. *Heart of Rome* est commercialisée sur le LP *Love Letters From Elvis* en juin 1971. Ce dernier se classe à la 33ème place du Hot 100. Les prises alternatives 1, 2 et 3 de *Heart of Rome* figurent sur le FTD *Love Letters From Elvis*.



Après *How The Web Was Woven, Twenty Days and Twenty Nights, Heart of Rome* et *I've Lost You*, nous allons nous intéresser à une autre chanson issue de la session de juin 1970 : *Mary In The Morning*. Egalement enfouie au fond des oubliettes, cette beauté, pleine de finesse, de sensibilité et d'amour, est écrite et composée par Johnny Cymbal et Michael Rashkow. Ce dernier nous livre ses secrets : *Quand j'ai commencé à écrire avec* Johnny Cymbal, *j'avais à peine un an d'expérience dans ce domaine. La première ligne de Mary In The Morning - rien n'est plus jolie que Mary le matin - nous est venue au cours d'une de nos premières rencontres. Cette première ligne est restée longtemps sans suite et rangée dans un tiroir de* Johnny Cymbal. *Un jour, nous sommes contactés par* Dennis Minogue *alias* Terry Cashman (EMH : un producteur, chanteur-compositeur). *Il nous demande du matériel pour le groupe Pop californien* The Association… *Immédiatement, nous nous sommes mis à écrire.* Johnny *a ressorti des anciens textes inachevés dont la première ligne de Mary In The Morning. Nous avons complété Mary In The Morning en quelques heures… Après l'avoir joué à* Dennis, *nous en avons fait une démo* (EMH : elle figure sur le CD accompagnant le livre). *Elle est l'œuvre de* Johnny Cymbal. *Celle-ci est remise à* Jerry Yester, *le producteur du groupe* The Association. *Finalement,* The Association *ne la retient pas. Un jour ou deux plus tard,* Dennis *nous annonce qu'*Al Martino *allait enregistrer Mary In The Morning. Elle devient numéro 1 au* Easy Listening, *numéro 26 au* Billboard Top 100 (EMH : en réalité 27ème, nous sommes en 1967). *De nombreux artistes décident de la reprendre,* Percy Faith, Glen Campbell, Eddy Arnold, Ed Ames, PJ Proby… *Quelques années plus tard, Johnny m'annonce que des proches d'*Elvis *ont l'intention de la proposer au* King (voir rubrique Paroles). *Puis, j'apprends qu'*Elvis *l'a mise en boîte, mais cela ne voulait pas dire qu'elle allait sortir… Après quelques mois, elle paraît sur l'album That's The Way It Is et figure sur le film du même*

nom. (ci-contre les deux auteurs en compagnie d'Ellie Greenwich).
Elvis *la chante avec un phrasé différent… C'est un changement important par rapport à la manière dont elle a été écrite et par rapport à toutes les autres versions. Son interprétation m'a dérangé au début parce que je n'y étais pas habitué. Mais je me suis ravisé et je pense qu'il avait raison à 100 %. Ce qu'a fait* Elvis *est meilleur que ce que nous avons fait et je ne suis pas le genre de personne à dire cela à la légère. A l'époque, je n'avais pas compris l'importance qu'*Elvis *reprenne notre titre.* Johnny *est décédé en 1993 et je ne peux parler pour lui. Cependant j'estime que lui l'avait comprise. Il pensait que c'était l'événement le plus important de sa vie. Il était ému. Cela allait au-delà de ses espérances. Il mesurait la portée pour sa carrière, mais aussi au niveau financier. Moi, non… Mary In The Morning ne fait référence à aucune personne ou histoire. C'est simplement une chanson écrite pour un groupe qui refusa de la chanter ! Que Dieu les bénisse !* Johnny *et moi avons souvent parlé de l'une des choses qui a dû aider à la rendre populaire. Elle figure parmi les premières, si ce n'est la première, chanson pop à évoquer clairement une femme et un homme dans un lit…*
Nous pouvons préciser que Johnny Cymbal était un véritable fan d'Elvis. Avec l'enregistrement de *Mary In The Morning* par Elvis, il avait atteint l'un des buts de sa vie. Les deux auteurs reçoivent pour *Mary In The Morning* la prestigieuse récompense de BMI One Million Performance.
Outre le master - prise 5 -, nous avons la chance de disposer sur le FTD *That's The Way It Is* des prises 1, 2, 3 et 4. Pour être complet, vous trouverez sur le coffret CD *That's The Way It Is* paru en 2000 une version en répétition le 24 juillet 1970 à Hollywood. Enfin, les versions en répétition du 7 août 1970 à Las Vegas sont incluses dans le DVD Special Edition de That's The Way It Is et sur le FTD *The Way It Was*. *Mary In The Morning* ne figure pas au répertoire *live* du King.

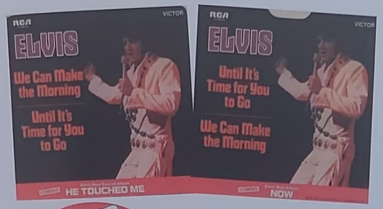
ELVIS My Happiness BELGIQUE

EUROPEAN FAN CLUBS MEETING IN BRUSSELS

Alors que la ville de Bruxelles n'a pas manqué, le 8 janvier, relayée par la presse, d'habiller le célèbre Manneken-Pis d'un jumpsuit Elvis, le 6 février dernier, Elvis My Happiness a participé, toujours à Bruxelles, à une réunion des Présidents des principaux fan clubs de l'Europe continentale, où nous étions représentés par Jean-Pierre Dierick. Les critères d'invitation étaient, pour chaque fan-club, de posséder un site internet « vivant » - c'est-à-dire mis à jour très régulièrement -, d'exercer une activité commerciale visible - par internet et/ou par une boutique « physique » -, d'organiser des événements et au moins un voyage à Memphis par an. Cette base a donc permis de réunir, outre Elvis My Happiness - France -, Elvis Matters Belgique - qui était à l'initiative de cette réunion -, Elvis Matters Pays-Bas, Flaming Star - Norvège - et EPG – Allemagne. Plusieurs sujets ont été abordés dont la possibilité de collaborer sur de nouveaux projets. C'est une bonne chose que de voir des fan clubs travailler ensemble pour promouvoir l'image d'Elvis et de son héritage. Cette journée a démontré que, dans ce monde parfois un peu trop concurrentiel des fan clubs, on pouvait trouver des personnes animées par l'esprit de fraternité si cher à Elvis et désireux de lui faire honneur, tout en apportant du plaisir aux fans.
Comme on peut s'en douter nos amis Belges n'ont pas manqué de fêter l'anniversaire du King. Ainsi une soirée spéciale Elvis était organisée, malgré des conditions climatiques difficiles, au MontMartre dans le complexe Ville 2 de Charleroi avec musique et vidéos. De son côté, Elvis Junior, champion USA 2006 Word's Best Elvis Tribute Show, a donné un concert hommage à Fosses La Ville, que l'on peut retrouver en vidéo sur CanalC télévision, http://www.canalc.be/content/view/5972/166/. Ce n'est pas tout, puisque le spectacle Elvis Presley… La Légende était donné au Grand Théâtre de Verviers avec l'orchestre de Thierry Vinge et Patrice Bougenies, ce dernier chantant Elvis depuis plus de 20 ans.
A la radio, plusieurs émissions ont également commémoré l'événement de Nostalgie à Bel RTL en passant par une émission spéciale de Claude Delacroix retraçant la carrière du King sur Classic 21. Lors de ces différentes émissions, des coffrets *Elvis*75 ont été distribués. Sony Music rappelant à cette occasion : *De la musique avant toute chose, c'est ce qui rend* Elvis *immortel.*
Nos amis Belges seront naturellement nombreux à nous retrouver le 9 mars au Zénith. Vous pouvez nous contacter au 0032 475 944 759 ou par mail emhbelgium@yahoo.fr ou par courrier à EMH Belgium, Rue de taillis pré 339 à 6200 Châtelineau, Belgique.

« Les pochettes des singles et EP 1972-1973 »

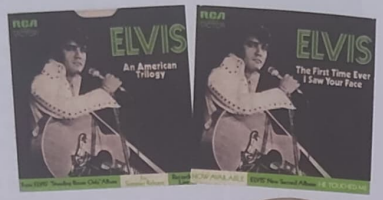
Alors qu'en ce début d'année 1972 Elvis s'apprête à rejoindre Las Vegas pour préparer sa nouvelle saison à l'hôtel Hilton, il apparaît désormais clairement que la désintégration de son mariage avec Priscilla va influencer douloureusement ses nouveaux enregistrements. Alors qu'elle lui avait annoncé, dès Noël, sa ferme intention de se séparer de lui, sa femme quitte effectivement la maison de Monovale à Beverly Hills pour s'installer dans son propre appartement, au moment même où Elvis démarre les répétitions. Si bien que son nouveau tour de chant, qui débute le 26 janvier, reflète parfaitement ses états d'âme avec l'introduction d'une série de ballades comme *It's Over* - C'est terminé -, *It's Impossible* - C'est impossible -, *Help Me Make It Through The Night* - Aide-moi à passer la nuit - et *You Gave Me A Mountain* - Tu m'as donné une montagne -, qui toutes parlent d'amour perdu et sont chantées avec tant de sincérité qu'on ne doute un instant de leur portée autobiographique.
Le fait marquant de l'année 1972 sera néanmoins le tournage, au mois d'avril, lors d'une tournée dans 15 villes des Etats-Unis, d'un nouveau film documentaire intitulé On Tour, dirigé et produit par Bob Abel et Pierre Adidge, un duo déjà responsable de la réalisation de Mad Dogs And Englishmen ayant pour sujet l'homérique tournée américaine de Joe Cocker en 1970. Ce film sera la dernière contribution d'Elvis au cinéma, de son vivant, et sera récompensé d'un Golden Globe Award pour le meilleur document musical de l'année.



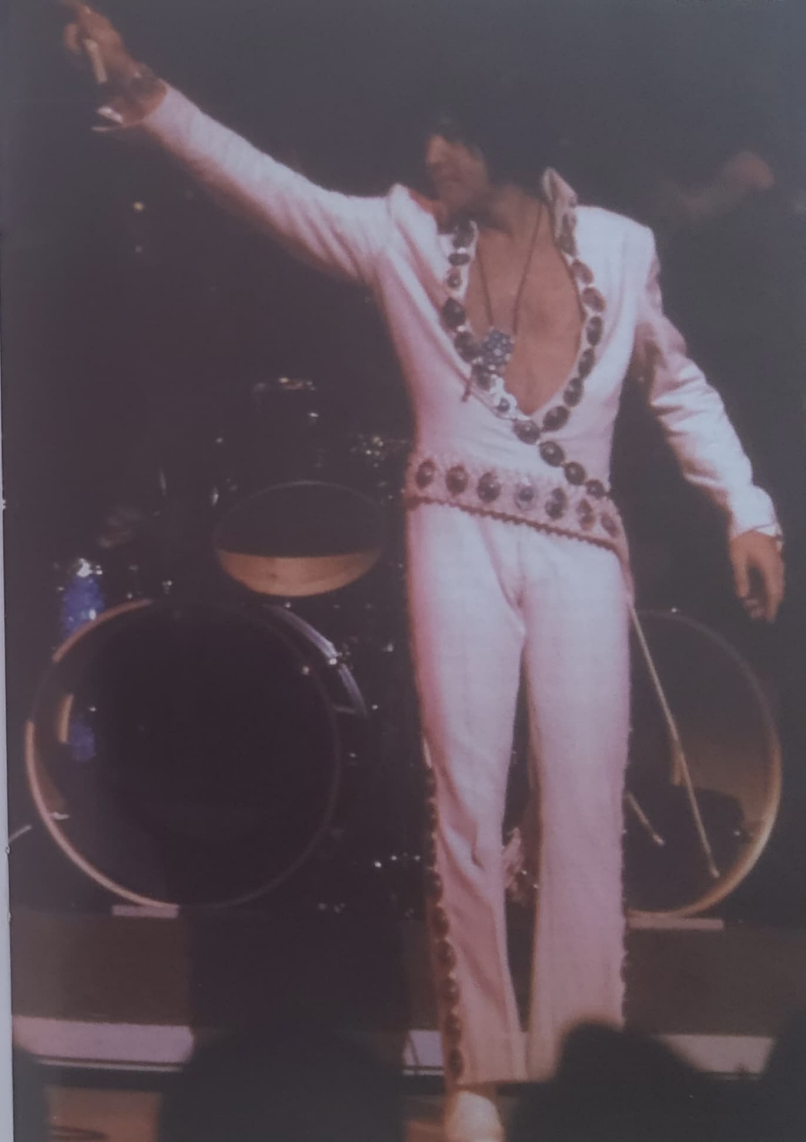
C'est dans ce contexte qu'est publié le 4 janvier le single *Until It's Time For You To Go/We Can Make The Morning* (74-0619). Enregistré le 17 mai 1971 au studio B de Nashville - et retravaillé plus tard le 8 juin dans une nouvelle version qui verra le jour en 1996 sur le CD *A Hundred Years From Now* (66866.2) -. Ce titre de la chanteuse folk canadienne Buffy Sainte-Marie, née dans une réserve indienne Cree, date de 1965. De structure musicale originale avec sa modulation - montée - d'un demi-ton dans le pont, la chanson a été quelque peu modifiée concernant la structure des accords pour lui donner un esprit plus proche du standard crooner. Buffy est une fan d'Elvis de la première heure, un fait à souligner qui rappelle que même le mouvement folk des protest-singers des années 60, pourtant souvent présenté par les médias de l'époque comme étant en rupture avec le trend précédent, revendique lui aussi, à l'instar de Bob Dylan, de Joan Baez, la filiation avec Elvis. Buffy reconnaît que le King a changé sa vie en ce sens qu'il lui a donné le courage d'être elle-même. Folle de sa musique et de son incroyable originalité, elle s'était dit que si Elvis pouvait être aussi unique, alors peut-être aurait-elle également sa chance un jour.
We Can Make The Morning - enregistrée en une seule prise - date du 20 mai 1971 et figure également sur l'album *Elvis Now* (LSP 4671) publié en février 1972, un album censé présenter Elvis « aujourd'hui », mais qui dans les faits ne répond pas entièrement à cette appellation si l'on considère qu'il contient certains enregistrements datant de 1970 et même de 1969.
S'il se vend considérablement mieux - 275 000 copies - que le précédent *Merry Christmas Baby* - 30 000 -, le single peine à grimper dans les charts où il culmine à la 40ème place, mais obtient néanmoins une bonne 9ème place dans le Hot Contemporary.
La pochette propose, au recto comme au verso, une photo d'Elvis sur scène à Las Vegas, en février 1971, et annonce la sortie prochaine du LP Elvis Now et d'un nouvel album sacré : *He Touched Me.*

Le 29 février paraît un nouveau simple : *He Touched Me/Bosom Of Abraham* (74-0651) destiné à promouvoir l'album de gospel *He Touched Me*, prévu pour avril, dont il est extrait.
Enregistrée lors de la session de mai 1971, le 18, à **Nashville**, *He Touched Me* est alors la chanson signature du groupe vocal **The Imperials** dont il faut d'ailleurs noter que la composition a profondément changé depuis leur première participation à la session *How Great Thou Art* en 1966. **Jake Hess** a quitté le groupe depuis longtemps et **Joe Moscheo** a remplacé le pianiste **Henry Slaughter**. Si le personnel a été renouvelé, **Elvis** n'en demeure pas moins un fervent admirateur et nul doute qu'il connaît parfaitement cet hymne religieux qu'il chante avec ferveur et application et qu'on peut considérer sans peine comme un des tout meilleurs titres de l'album du même nom.
Bosom Of Abraham est un vieux negro-spiritual datant des années 40 et chanté également sous le titre *Rock My Soul*, à ne pas confondre avec le *Oh Rock My Soul* popularisé par **Peter Paul And Mary** dans les années 60 et qui est une rengaine folk adaptée à l'époque en **France** par **Sacha Distel** sous le titre *Je Sais Que Je T'aime*.
Il existe dans diverses versions, notamment par le **Golden Gate Quartet** et les **Jordanaires** si proches d'**Elvis**, mais également, et c'est moins connu, par le quartet **The Jubilee Four** - rappelez-vous *It Hurts Me* par exemple - qui l'inclut en 1963 dans un album gospel intitulé *Lookin' Up* et dans lequel on trouve d'autres morceaux chantés également par **Elvis** comme *Swing Down Sweet Chariot, You Better Run, Run For A Long Time* - qui n'est rien d'autre que *Run On* - ou encore *I John*.
La version d'**Elvis** est enregistrée le 9 juin 1971, toujours à **Nashville**, et met fidèlement l'accent sur les harmonies vocales si caractéristiques de ce genre musical appelé communément jubilee.
Les ventes du single ne dépassent pas les 50 000 unités, mais rappelons que les ventes de disques religieux sont rarement exceptionnelles dans ce format, alors que l'album *He Touched Me* sera, lui, certifié platine et obtiendra le **Grammy Awards** pour le **meilleur album de Gospel de l'année**.

Cependant **RCA**, à cette occasion, fait preuve de légèreté puisque les 10 000 premiers exemplaires pressés sont distribués avec un défaut, les disques tournant en 33 tours et non pas en 45 tours ! Le tir sera rectifié en rappelant les invendus et en corrigeant le problème.
La pochette présente **Elvis** dans le jumpsuit **Green Yokes**, un cliché pris en février à **Las Vegas** et rappelle que les deux chansons du single sont extraites du nouvel album religieux.

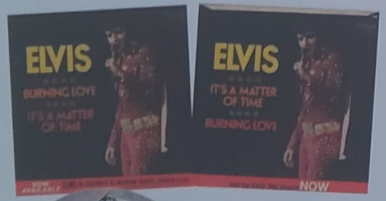


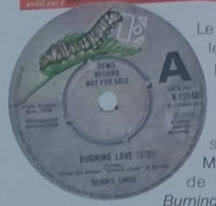
Le 4 avril sort le single *American Trilogy/The First Time Ever I saw Your Face* (74-0672). Mise en forme et chantée avec succès l'année précédente par **Mickey Newbury**, *American Trilogy* est en fait un medley de trois anciens traditionnels différents : *Dixie, The Battle Hymn Of Republic* et *All My Trials*. Si **Newbury** en est l'architecte, ils sont nombreux à l'avoir repris ensuite : **Tom Jones, Glen Campbell, Andy Williams, Brenda Lee** pour ne citer qu'eux. Enregistrée le 16 février à **Las Vegas**, la version d'**Elvis** est publiée en simple à sa demande pressante. Il faut dire que tous les éléments sont réunis pour en faire ce qu'on appelle, dans le jargon, un showstopper : d'une part **Elvis** peut y projeter toute sa ferveur patriotique avec le pathos qui sied à la circonstance et, d'autre part, le challenge vocal est important et exige une motivation qu'il ne retrouvera plus si fréquemment par la suite. Il y met tant de conviction que son interprétation déclenche, à chaque fois, un tonnerre d'applaudissements dans le public - **Joe Guercio**, le chef d'orchestre, racontera plus tard qu'il a eu la chair de poule la première fois qu'il a entendu **Elvis** la chanter en répétitions -.
Cependant, l'euphorie ambiante se trouvera quelque peu refroidie lorsque la chanson ne se classera qu'au 66ème rang des charts, les ventes plafonnant de manière inattendue à 100 000 unités. Mais le temps, comme bien souvent, rectifiera le tir, *American Trilogy*, surtout depuis le show d'**Aloha**, deviendra un classique incontournable.



La face B est une chanson folk attribuée parfois à tort, à **Roberta Flack**, qui en fit certes un succès, mais qui fut composée en fait par **Ewan McColl** et enregistrée en premier par **Peggy Seege** avant d'être reprise par **Peter Paul and Mary**. Ce n'est qu'en 1969 que **Roberta Flack** en fait une cover que **Clint Eastwood** incorpore dans son film de 1971 **Play Misty For Me - Un Frisson Dans La Nuit -**. C'est le coup de pouce qui manquait à la chanson : dès lors, elle est réclamée par un public enthousiaste et largement diffusée à la radio dans une version plus courte qui se classe numéro 1 avant de se voir décerner le **Grammy Award** pour la chanson de l'année en 1973 ! **Elvis** la reprend le 15 mars 1971 à **Nashville** : l'idée de départ est de l'enregistrer en duo avec une choriste. C'est ce qu'il fait, le 21 mai suivant avec la chanteuse **Temple Riser**, mais le résultat ne semble pas convaincant et cette version reste à ce jour officiellement inédite. On la retrouve en parallèle notamment sur le *Tiger Man - An Alternate Anthology 7* (Shake Records EPCD 7). Le fait que le traitement un peu raide de cette magnifique ballade pêche certainement par un manque de flexibilité explique peut-être son relatif manque d'impact et il n'est pas interdit de penser que l'**Elvis** du début des années 60, celui de **Gently** par exemple, en aurait donné la lecture tout en douceur et en finesse adéquate. Sans doute n'était-il pas de cet avis puisqu'il la reprendra fréquemment sur scène.

La pochette nous donne à voir un cliché d'**Elvis** sur scène tandis, que le bandeau au recto présente *American Trilogy* comme l'extrait d'un album à venir, *Standing Room Only,* qui ne verra finalement pas le jour - sauf en 2009 sur Ftd -, remplacé par le futur LP enregistré *live* au **Madison Square Garden**. Le verso rappelle que l'album *He Touched Me* est disponible.





Le nouveau single qui sort le 1er août tombe à pic pour faire fructifier le retour tonitruant d'**Elvis** dans l'actualité, retour suscité par le formidable succès remporté au **Madison Square Garden** de **New York** en juin : *Burning Love/It's A Matter Of Time* (74-0769).

Burning Love, une composition de **Dennis Linde** dédiée à sa femme qu'il vient d'épouser, n'a eu aucun succès dans la version originale par le chanteur **Arthur Alexander** et c'est **Felton Jarvis** qui, le premier, est convaincu de son formidable potentiel. L'ironie de l'histoire, c'est qu'une fois dans le studio C de **RCA** à **Hollywood**, le 28 mars 1972, pratiquement toutes les personnes présentes doivent s'employer pour qu'**Elvis** accepte finalement de l'enregistrer. Pendant que **Jarvis**, **Red West**, **Joe Esposito** et **Jerry Schilling** répètent inlassablement leur conviction que la chanson est un hit potentiel et que **Charlie Hodge** en martèle consciencieusement la rythmique sur sa guitare pour essayer d'intéresser **Elvis**, ce dernier s'obstine à hocher la tête ! Bien que l'ayant finalement mise en boîte, lorsqu'un peu plus tard on lui demande, lors de la conférence de **New York**, pourquoi il n'enregistre pas plus de **Rock and Roll**, il ne semble toujours pas avoir conscience d'en avoir enregistré un qui deviendra un classique, puisqu'il répond : *un bon rock est très dur à trouver !*

Toujours est-il qu'en l'espace de quelques semaines, *Burning Love*, Rock and Roll moderne et crédible, dépasse le million d'exemplaires vendus et finit par atteindre la deuxième position dans les classements et la 1ère dans le top 40 **Cashbox's Jury**. Il est certifié **Platine**.

On imagine la fierté de son compositeur, ancien conducteur de camion au chômage, qui en prime se voit invité par **Felton Jarvis** à ajouter en studio des parties de guitare sur le morceau et dont l'œuvre va donner, un peu plus tard, son nom à un album quelque peu disparate, *Burning Love And Hits From His Movies*, mais qui connaît un étonnant succès avec plus de 700 000 exemplaires vendus.

It's A Matter Of Time est de la plume de **Clive Westlake**, déjà auteur des excellents *How The Web Was Woven* et *Twenty Days And Twenty Nights* en 1970, est enregistrée le 29 mars lors de la session de *Burning Love* au studio **RCA** de **Hollywood**.

La pochette montre une photo d'**Elvis** sur scène dans le costume rouge **Red Burning Love** et fait la promotion des albums au recto de l'*As Recorded At Madison Square Garden* et au verso de l'*Elvis Now*.

Le 31 octobre paraît le dernier simple de l'année : *Separate Ways/Always On My Mind* (74-0815). Enregistrées les 27 et 29 mars à **Hollywood**, ces chansons traduisent tristement l'état dans lequel se trouve **Elvis** après sa séparation d'avec **Priscilla**. Déjà responsable de certaines excellentes compositions telles que *If You Think I Don't Need You* ou *If Everyday Was Like Christmas*, **Red West** ne cesse de composer en pensant à son ami et

employeur et c'est ainsi que, tout naturellement, l'occasion lui est offerte en 1972 de proposer à **Elvis** le titre *Separate Ways*. La chanson s'inspire initialement de la situation personnelle de **Red**, mais il se trouve qu'elle correspond aussi à celle d'**Elvis** à ce moment là. A un détail près, c'est qu'elle parle du propre garçon de l'auteur et qu'il faut changer cela de manière à évoquer **Lisa Marie**. Bien que mis en confiance par la présence en studio des musiciens qui l'accompagnent habituellement sur scène, et pour la première fois des **Stamps**, il faudra plus d'une vingtaine de prises pour obtenir un master satisfaisant.

Always On My Mind est l'œuvre conjuguée des compositeurs **Johnny Christopher**, **Wayne Carson** et **Mark James**. Là encore, c'est une chanson pleine de regrets qui parle à **Elvis** et dans laquelle il met tout son cœur. Après avoir fini d'enregistrer ces 2 titres, **Elvis** s'adresse à **Red West** et lui dit : *Vous allez me tuer avec des chansons pareilles !*

A noter que la scène de l'enregistrement a été filmée et est incluse dans le documentaire **On Tour**.

Le single se vend à 500 000 unités - certifié **Gold** - et *Separate Ways* atteint la vingtième place dans les classements, tandis que *Always On My Mind*, devenue aujourd'hui elle aussi un classique, atteindra la 16ème place du **Hot Country Singles**.

Sur le modèle de l'album *Burning Love*, le LP *Separate Ways*, nouveau mélange un peu étrange de titres datant pour certains de 1956, est publié en décembre, mais la chanson titre n'a pas cette fois-ci le même pouvoir d'attraction que *Burning Love*, et c'est assez logiquement que les ventes se limitent à la moitié de celles précédemment atteintes.

La pochette propose une photo en noir et blanc de **Las Vegas** en 1972, sans oublier l'incontournable publicité pour le prochain album, *Aloha From Hawaii*.

La deuxième partie de l'année 1972 est organisée de manière à anticiper au mieux le nouveau rendez-vous important fixé par le **Colonel**, le show satellite de janvier 1973 à **Honolulu**. C'est dans cette optique qu'au mois d'août, à **Las Vegas** des nouveaux morceaux comme *Something* ou *What Now My Love* sont ajoutés au tour de chant

et qu'un engagement est programmé à **Honolulu** en novembre. Retransmis en direct le 14 janvier dans les pays d'**Extrême-Orient** et la nuit suivante en **Europe**, il ne le sera que le 4 avril aux **Etats-Unis**, ceci pour ne pas concurrencer la sortie du film **On Tour**. Afin de susciter davantage encore l'intérêt des téléspectateurs américains, il est décidé de publier le 4 mars 1973 un extrait du show comme premier simple de l'année : *Steamroller Blues/Fool* (74-0910).

Steamroller Blues est une composition de **James Taylor**, devenu célèbre depuis le début des années 70 avec sa reprise du succès de **Carole King**, *You've Got A Friend,* mais aussi avec de magnifiques compositions comme *Fire And Rain*. Quoique l'arrangement soit un peu surchargé et que le tempo eut sans doute gagné à être un peu moins rapide, **Elvis** montre une fois encore avec force que ce genre musical fait partie de ses racines profondes. La chanson se classe à une bonne 17ème place, ce qui est plutôt satisfaisant pour un blues !

La face B a été enregistrée le 28 mars 1972 au studio **RCA** de **Hollywood**. Il s'agit là d'une contribution allemande, en la personne du chef, d'orchestre **James Last** réputé outre-Rhin et repérée par le pourvoyeur en chansons en chef **Freddy Bienstock**, et qu'on retrouvera dans l'album suivant **Elvis** qui paraîtra en juillet. La vente du disque dépasse les 400 000 exemplaires.

Curieusement la pochette ne porte nulle mention du nom du chanteur, elle propose la reproduction d'un rouleau compresseur au recto avec le rappel de la sortie de l'album *Aloha From Hawaii*, et un cliché d'**Elvis** du show de **Honolulu** au verso, ainsi qu'une publicité pour l'album *Separate Ways*.

Le 20 juillet il est temps pour **Elvis** de retourner en studio, à **Memphis** aux studios **Stax**, pour enregistrer le matériel neuf réclamé par **RCA**. Mais c'est un mois plus tard, le 21 septembre, que paraît le premier extrait de cette session : *Raised On Rock/For Ol' Times Sake* (APBO-0088), deux titres enregistrés le 23 juillet.

La présence du noyau de musiciens qui l'avaient si superbement accompagné à l'*American Studio* de **Chips Moman** lors des enregistrements

de 1969, ne suffit pourtant pas à garantir la pleine réussite de la session. D'après le pianiste **Bobby Wood**, **Elvis** est méconnaissable et semble plus intéressé par les démonstrations de karaté et le maniement d'armes à feu que par la musique.

Raised On Rock, dont l'excellente demo réalisée et chantée par son compositeur **Mark James** figure sur le CD qui accompagne le passionnant et très documenté livre **Writing For The King**, est une chanson qui revient sur la naissance du **Rock and Roll** et ses détracteurs qui ne voyaient en lui qu'un phénomène passager.

Bien que soutenu par une brillante ligne de basse, très représentative de l'école **Stax** jouée par **Tommy Cogbill**, le morceau tient pourtant difficilement ses promesses.

For Ol' Times Sake est une des trois compositions de **Tony Joe White** reprises par **Elvis**, les deux autres étant le fameux *Polk Sald Annie* et *I've Got A Thing About You Baby.*

Présent à la séance d'enregistrement, **Tony** rapporte qu'il est frappé par l'étroite connexion d'**Elvis** avec la tristesse et le côté bluesy de la chanson, avec la réalité des paroles qui reflètent son propre vécu à ce moment là, à tel point qu'il lui confia qu'une partie de sa vie se trouvait transcrite dans ce texte. A défaut d'être réellement commerciale, la chanson dépasse certainement en beauté triste tout le matériel dramatique de ce style présenté sur la scène de **Las Vegas**.

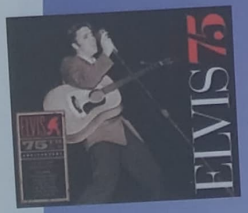
Raised On Rock est classé 41ème dans le **Hot Singles** et 27ème dans le **Hot Adult Contemporary**, alors que *For Ol' Times Sake* atteint la 42ème place du **Hot Country Singles**, ce premier disque extrait des sessions **Stax** ne dépassant pas les 250 000 copies vendues.

Une photo en noir et blanc du show d'**Hawaii** orne la pochette qui par ailleurs rappelle à tous les acheteurs du single qu'ils peuvent aussi acquérir le LP **Elvis** - incluant en titre phare *Fool* - disponible chez tous les disquaires.

Les deux années évoquées constituent dans la carrière d'**Elvis** la période des extrêmes : les plus grandes réussites, comme le triomphe d'**Aloha From Hawaii**, cohabitant avec une spirale négative inconnue jusqu'alors et qui touche notamment sa vie personnelle avec son divorce, ses problèmes de santé et de poids. Il faut noter également que le 1er mars 73, d'un commun accord entre **RCA**, **Elvis** et le **Colonel Parker**, la firme a racheté le catalogue du **King** de 1954 à 1972 permettant à celle-ci de sortir des rééditions à sa guise, ainsi que de donner des licences à d'autres labels, ce qu'interdisait précédemment le **Colonel**. Une transaction de 5 400 000,00 $ payé en une seule fois, représentant une manne incroyable pour **RCA**, compte tenu des chiffres de ventes obtenus depuis.

Avec la tenue d'une prochaine session d'enregistrement dans les studios **Stax** de **Memphis**, qui permettra la mise en boîte de 18 nouveaux titres, quelques jours avant **Noël**, **Elvis**, le **Colonel** et **RCA** pensent avoir de bonnes raisons d'espérer en l'avenir...

JEU



Gagnez, grâce à Elvis SONY,
des coffrets Elvis75 et EP The Collection
et à EMH des CD promos.

Il vous suffit pour cela de répondre à la question suivante :
A quelle date Elvis est-il allé
pour la dernière fois à Hawaii ?

10 bonnes réponses seront tirées au sort
(réponse uniquement sur carte postale Elvis)

Réponse au jeu de notre précédent numéro : 920.
Gagnants : Yves Dray, Courbevoie - Halina Heretynski, Wattrelos - Raymond Guenet, Noisy-le-Sec - Christophe Ledanois, Strasbourg - Pierre Grandjean, Chalon s/Saône - Françoise Thiry, Asnières - Carole Lavigne, Arpajon/Cère - Bernard Martini, Nancy - Jean Turbeau, Fontenay-aux-Roses - François Broggi, Audun-le-Tiche.

"Les mots sont tout ce que j'ai pour te voler ton cœur... *Words*"

Alors que nous pensions avoir fait le tour des adaptations françaises des chansons interprétées par le King, il s'avère que nous n'en sommes pas encore au bout, que l'on en retrouve régulièrement et que leur nombre va bien au-delà de ce que l'on pouvait penser. Ainsi, la découverte inattendue de deux chansons de films reprises dans notre langue par Robert Cartier. Et puisque nous sommes dans le 40ème anniversaire de l'année 1970, année devenue mythique et dont nous reparlerons, nous avons puisé dans le répertoire de *That's The Way It Is*, pour en extraire des traditionnels américains improvisés par Elvis, associés à deux pépites interprétées à cette occasion.

RELAX

On doit *Relax* à **Sid Tepper** et **Roy C. Bennett** qui font partie des auteurs/compositeurs les plus prolifiques pour le **King**, avec pas moins de 37 chansons à leur actif. Il s'agit principalement de chanson de films et celle-ci n'échappe pas à la règle. Ils l'écrivent en 1962 pour le film **It Happened At The World's Fair - Blondes, brunes et rousses -** qui comprend une autre de leur composition : *Take Me To The Fair.*

Relax est mise en boîte au cours de la session du 30 août 1962, au **Radio Recorders** d'**Hollywood**. C'est la prise 13 qui sera retenue et qui donnera lieu à l'une des scènes les plus sympathiques du film, au cours de laquelle **Elvis** courtise **Yvonne Craig** avant de se faire virer manu militari pas les parents de la belle.

La chanson qui a un petit quelque chose qui rappelle *Fever,* parait en avril 1963 sur l'album *It Happened At The World's Fair* (LPM 2697). A noter qu'en **France** elle figurera également sur un EP (86.310) avec notamment *One Broken Heart For Sale* qui obtenait alors un beau succès dans notre pays. L'album s'offre un très beau score au **Billboard** où il reste 26 semaines et atteint la 4ème place. Naturellement *Relax* est présente dans la thématique *Elvis chante Sid Tepper et Roy C. Bennett* (74321 87105.2) concoctée par **Elvis My Happiness** en 2001.

Depuis, nous avons récupéré plusieurs prises. Tout d'abord en parallèle, en 1998, sur le *Girl Happy at the World's Fair* (Bilko 1900) la 12 - avec la 13 - et, en 2003, sur le *It Happened At The World's Fair* de Ftd (82876 50409.2) les 5, 6 et 7. **Elvis** n'interprètera jamais *Relax* par la suite.

La chanson est adaptée en **France** par **Pierre Cour**, auteur/compositeur lui aussi très prolifique et qui écrira pour plusieurs générations de chanteurs de **Tino Rossi** à **Dalida** en passant par **Nana Mouskouri**, **Sacha Distel** ou encore **Enrico Macias**, **Dick Rivers** et des dizaines d'autres. **Pierre Cour** conserve non seulement le titre original de **Relax**, mais aussi l'esprit, contrairement à ce qui se faisait fréquemment à l'époque. Elle est interprétée alors par **Robert Cartier** (Columbia ESRF 1505) chanteur à qui l'on promettait, au début des années 60, un bel avenir, mais qui ne survivra pas à la vague yé-yé.

Relax, kick your shoes off baby
Relax, here we are alone
Relax, if the phone rings, let it
Just forget it, we're not at home
Cut loose, let your hair down honey
Unwind, turn the lights down low

Relax, enlève tes chausses d'un coup de pied, chérie
Relax, ici nous sommes seuls
Relax, si le téléphone sonne, laisse-le
Oublie le, nous ne sommes pas à la maison
Lâche-toi, laisse aller tes cheveux

Relax, let's uncork the stopper
Come to papa, come on let's go
Defrost your charms
There's only the two of us here
Come in my arms
And make yourself comfortable dear
Relax, let's get cozy baby
Come on, let your concrete crack
Cut loose, when love knocks invite it
Don't you fight it, come on relax
Defrost your charms
There's only the two of us here
Come in my arms
And make yourself comfortable dear
Relax, let's get cozy baby
Come on, let your concrete crack
Cut loose, life is worth the living
When you're giving, come on relax
Relax.....mmmmm....let
loose...mmmm...defrost....mmmmm...

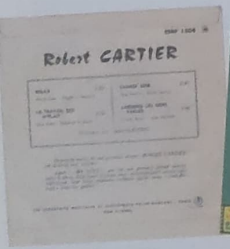
Détends-toi, baisse la lumière tout bas
Relax, retire le bouchon
Viens à papa, allez, allons-y
Dégèle tes charmes
Il n'y a que nous deux ici
Viens dans mes bras
Et mets-toi à l'aise ma chère
Relax, prenons nos aises chérie
Allez, laisse ton béton se fissurer
Lâche-toi, quand l'amour frappe, invite-le
Ne le combats pas, allez, relax
Dégèle tes charmes
Il n'y a que nous deux ici
Viens dans mes bras
Et mets-toi à l'aise ma chère
Relax, prenons nos aises chérie
Allez, laisse ton béton se fissurer
Lâche-toi, l'amour vaut d'être vécu
Quand tu te donnes, allez relax
Relax .... Mmmm.... Laisse-toi aller.... Mmmm.... Dégèle.... mmm

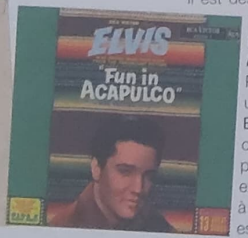
RELAX

Relax enlève donc tes chaussures,
Relax ton manteau aussi.
Relax oublie le téléphone,
Oublie qu'il sonne, n'attendant personne.
Relax et défait tes cheveux,
Chérie, nous sommes seules nous deux
Ici et puis viens près de moi.
Viens dans mes bras pour un moment.
Oublie le temps,
Oublions tout ce qui n'est pas,
Ni toi, ni moi, la vie n'est pas si moche que ça.
Relax je t'invite à danser,
Chérie j'ai envie de t'embrasser.

Après on verra bien, on verra bien,
C'est loin demain.
Oublie le temps,
Oublions tout ce qui n'est pas,
Ni toi, ni moi, la nuit nous a pris dans ses bras.
Relax j'ai envie de t'aimer,
Chérie, j'ai envie de t'embrasser.
Après on verra bien, on verra bien,
C'est loin demain.
Relax muhmm muhmm muhmm, oh oui !...
Muhmm muhmm, chérie
Muhmm muhmm,... Ah !...

I THINK I'M GONNA LIKE IT HERE





Il est des chansons dont on ne sait pas très bien pourquoi on a le sentiment que les gens passent à côté. *I Think I'm Gonna Like It Here* fait sans nul doute partie de celles-là. Pourtant tout y est, une superbe mélodie, un mid tempo qui va comme un gant à **Elvis**, un arrangement superbe avec la complicité remarquable des **Amigos**, sans parler de l'interprétation du **King** qui est exemplaire. Pour tout dire, une chanson qui, à l'image de tout l'album *Fun In Acapulco* est absolument à redécouvrir.

Il faut dire que *I Think I'm Gonna Like It Here* à été écrite par **Don Robertson** - à qui l'on doit également, pour le film, **Marguerita** - et **Hal Blair** qui étaient maîtres en la matière. **Elvis** l'enregistre le 22 janvier 1963, toujours dans le **Radio Recorders** d'**Hollywood**, mais cependant la retravaillera également le lendemain. Le master sera constitué de la prise 10 et de la dernière ligne de la 7, toutes deux du 22, qui

figurera sur l'album *Fun In Acapulco* (LSP 2756) qui sort en novembre 1963, reste 24 semaines au **Billboard**, où il arrache une très belle 3ème place. On notera que la version film est très légèrement différente avec notamment l'intervention des **Amigos** dès le début de la chanson.
On découvrira, en 2001, sur le *Silver Screen Stereo* (Ftd 74321 89294.2) l'alternate master du 23 janvier qui est en fait un montage de la prise 18 et du début de la 19 qui commence par les **Amigos**. On la retrouvera, en 2003, sur le *Fun In Acapulco* de Ftd (82876 50407.2) avec, du même jour, les prises 11, 12, 13, ainsi que la une du 22.
I Think I'm Gonna Like It Here sera adaptée en **France** par **Guy Kelly** - qui adaptait notamment à l'époque pour **Johnny Hallyday** - sous le titre *Le travail qui m'plait*. La chanson, interprétée là aussi par **Robert Cartier**, figure sur le même disque que *Relax*, prouvant ainsi qu'**Elvis** à cette époque était totalement incontournable.

No one's in a hurry
No one seems to worry
Why they're all so happy is very clear
Every day siesta,
Every night fiesta
I think I'm gonna like it here
All this lovely scenery
There's more to it than greenery
I know a chance for romance is always near
Mission bells are ringing,
Everybody's singing
I think I'm gonna like it hear
The sound of laughter from every doorway
Sweet music floating across the square
It seems to say things are going your way
Your troubles like bubbles will soon disappear in the air
Down to my last peso, but I'm not afraid to say so
I feel just like a brave, Spanish cavalier
I don't care where we go,
So lead on" mi amigo"
I think I'm gonna like it here

(Las voces cantan sus melodías) Melodías
(Que son alegres y tan felices) la da da da
(Todo será como tu lo quieras) le quieras
Your troubles like bubbles will soon disappear in the air

Down to my last peso, but I'm not afraid to say so
I feel just like a brave, Spanish cavalier
I don't care where we go, so lead on" mi amigo"
I think I'm gonna like it here
I think I'm gonna like it here
I think I'm gonna like it here
I think I'm gonna like it here.

Personne ne se presse
Personne ne semble s'inquiéter
Pourquoi ils sont tous si heureux est clair
Tous les jours, siesta,
Tous les soirs, fiesta,
Je pense que je vais me plaire ici.
Tous ces beaux paysages
Ce n'est pas que de la verdure
Je sais qu'une possibilité de romance est toujours à portée
Les cloches de la mission sonnent
Tout le monde chante
Je pense que je vais me plaire ici.
Le son de rires depuis le pas de la porte
La musique douce flottant à travers la place
Elle semble dire que les choses vont dans ton sens
Tes problèmes comme des bulles disparaîtront bientôt dans l'air
Arrivé à mon dernier peso, mais sans crainte de le dire
Je me sens comme un brave cavalier espagnol
Ca m'est égal où l'on va
Alors guide-moi « mi amigo »
Je pense que je vais me plaire ici.

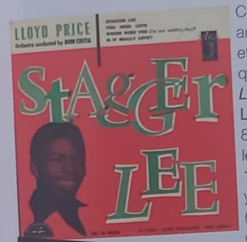
(Las voces cantan sus melodías) Melodías
(Que son alegres y tan felices) la da da da
(Todo será como tu lo quieras) le quieras

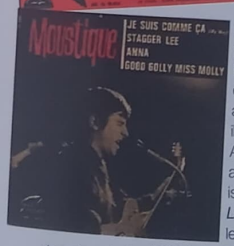
Arrivé à mon dernier peso, mais sans crainte de le dire
Je me sens comme un brave cavalier espagnol
Ca m'est égal où l'on va
Alors guide-moi « mi amigo »
Je pense que je vais me plaire ici.
Je pense que je vais me plaire ici.
Je pense que je vais me plaire ici.
Je pense que je vais me plaire ici.

LE TRAVAIL QUI M'PLAIT

Au bout de la terre,
Vivre sans rien faire,
Bercé par la mer qui dort à mes pieds
Rêver d'une fille
Jolie et gentille,
Voilà le travail qui m'plait.
A l'ombre d'un arbre
Sur une guitare,
Retrouver un vieux refrain oublié.
Le chanter à celle
Qui m'offre ses lèvres,
Voilà le travail qui m'plait.
Me réveiller quand le jour s'achève,
Dans ma grand sport filer dans la nuit.
En emportant la fille que j'aime,
Au creux d'une vague d'amour prendre un bain de minuit.
Avoir pour étrenne
Deux ou trois je t'aime,
Vivre d'illusion et tout oublier.
Traîner dans la ville
De mon pas tranquille,
Voilà le travail qui m'plait.
Dans un royaume où jamais personne
N'oserait parler de travailler.
On n'entend pas le réveil qui sonne
Je sens qu'aujourd'hui je ne vais pas aller travailler.
Au bout de la terre
Je rejoins mon rêve,
Au bord de la mer qui dort à mes pieds.
Je vois une fille
Jolie et gentille,
Voilà le travail qui m'plait.
Voilà le travail qui m'plait.
Voilà le travail qui m'plait…

STAGGER LEE





Cette chanson est pour nous l'occasion d'évoquer un chanteur/auteur/compositeur trop souvent négligé par de prétendus « spécialistes » et, de ce fait, presque totalement ignoré du public : **Lloyd Price**. Rappelons qu'**Elvis**, lui, l'appréciait énormément pour preuve, il interprétera sa chanson *Lawdy Miss Clawdy* pratiquement tout au long de sa carrière.
Lloyd Price est né près de **New Orleans** à **Kenner**, le 9 mars 1933, 8ème d'une famille de 11 enfants. Bien qu'obtenant le succès, dès 1952, dans le classement R&B, notamment avec *Lawdy Miss Clawdy,* c'est lorsqu'en 1957 il signe avec **ABC-Paramount** qu'il obtient une réelle reconnaissance, y compris internationale. Il aligne alors les tubes, ainsi *Stagger Lee* (ABC-Paramount 9972) qui se place n° 1 du **Top 100** en mai 1959, suivi quelques mois plus tard par *Personality* - 2ème - qui sera repris en **France** par **Sacha Distel**. Cela sans parler des toutes premières places trustées pendant des années dans le R&B. Ce merveilleux artiste entre au **Rock & Roll Hall of Fame** en 1998, une reconnaissance bien méritée car, outre **Elvis**, de nombreux chanteurs se reconnaîtront dans sa musique de **Wilson Picket** aux **Isley Brothers** en passant par **John Lennon** ou encore **Elvis Costello**… ils sont nombreux. **Lloyd Price** se produit toujours occasionnellement de nos jours.
Alors, naturellement, la prestation du **King** sur cette chanson reste très anecdotique, mais reflète bien cependant le lien fort qui le relie aux musiciens issus du **R&B**. En effet, il reprend *Stagger Lee*, en y ajoutant quelques mots de *Love Me tender* cependant que les **Sweet** et les **Imperials** assurent parfaitement le chorus, au cours d'une répétition pour *That's The Way It Is*, le 15 juillet 1970, dans les studios **MGM** de **Culver City** en **Californie**. On retrouve ce réel document dans plusieurs parallèles, *Get Down and Get With It* (Fort Baxter 2204), *A Profile - The King On Stage 2* (Fort Baxter 161095)…
Cette grande chanson dont les paroles s'inspirent d'un fait divers qui s'est déroulé en 1895 entre **Lee Sheldon**, un proxénète noir de **Saint-Louis**, qui sera condamné pour le meurtre de son ami **William Lyons**, fait partie selon le magazine **Rolling Stone** des 500 plus grandes chansons de tous les temps. Elle a fait l'objet d'un très grand nombre de reprises - parfois avec des paroles différentes - de **James Brown** à **Bill Haley**, en passant par **Dion** ou **Neil Diamond**… et n'a pas échappé bien sûr, à une reprise française. C'est **Moustique** qui en conserve le titre et la reprend à son compte en 1963, hélas à mille lieux de l'originale.

Improvisation d'Elvis :
Yoh !
Stagger Lee told Billy
"Please don't take my life,
I got three hungry little kids
And a very horny wife."
Love me tender, love me true.
Screw Stagger Lee,
Yeah, oh, hey, hey.
Go Stagger Lee, Stagger Lee,
Stagger Lee, Stagger Lee,
Yeah hey.

Paroles originales :
The night was clear and the moon was yellow
And the leaves came tumbling down
I was standing on the corner
When I heard my bulldog bark.
It was Stagger Lee and Billy.
Two men who gamble late,
Stagger Lee threw seven,
Billy swore that he threw eight.
Stagger Lee told Billy
"I can't let you go with that,
You have won all my money
And my brand new Stetson hat".
Stagger Lee went home
And he got his forty four
Said "I'm going to the barroom
Just to pay the debt I owe."
Go Stagger Lee...
Stagger Lee went to the barroom
And he stood across the barroom door
Said "Nobody moves",
And he pulled his forty four.
"Stagger Lee", cried Billy,
"Oh please, don't take my life,
I got three little children
And a very sickly wife."
Stagger Lee shot Billy
Oh he shot that poor boy so bad
Till the bullet came through Billy
And it broke the bartender's glass.
Look out now, go, go, Stagger Lee.
Go, go, Stagger Lee...

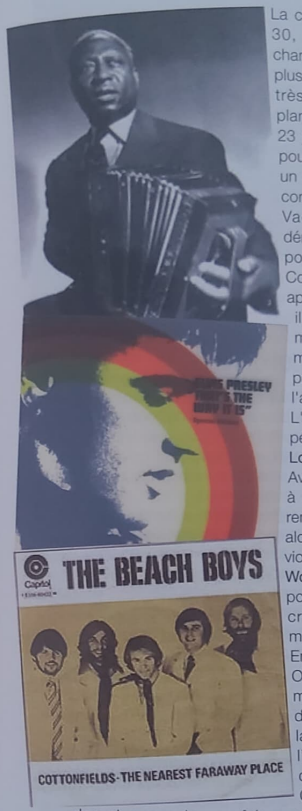
Improvisation d'Elvis :
Yoh !
Stagger Lee a dit à Billy
« S'il te plaît ne prends pas ma vie,
J'ai trois petits gamins affamés
Et une femme très en rut.
Aime-moi tendrement, aime-moi sincèrement.
Va te faire foutre Stagger Lee
Yeah, oh, hey, hey. »
Va Stagger Lee, Stagger Lee,
Stagger Lee, Stagger Lee,
Yeah hey.

Paroles originales :
La nuit était Claire et la lune était jaune
Et les feuilles tombaient
Je me tenais au coin
Quand j'ai entendu mon bulldog aboyer.
C'était Stagger Lee et Billy.
Deux hommes qui parient tard,
Stagger Lee a joué un sept,
Billy jurait qu'il a joué un huit.
Stagger Lee a dit à Billy
« Je ne peux pas te laisser faire ça
Tu as gagné tout mon argent
Et mon tout nouveau chapeau Stetson »
Stagger est rentré chez lui
Il a pris son 44
A dit « Je vais au bar
Juste pour payer ce que je dois. »
Va Stagger Lee...
Stagger Lee est allé au bar
Et il s'est tenu en travers de la porte
Il a dit « Que personne ne bouge. »
Et il a sorti son 44.
« Stagger Lee », a crié Billy,
"Oh s'il te plait, ne prends pas ma vie,
J'ai trois petites enfants
Et une femme très malade. »
Stagger Lee a tiré sur Billy
Oh il a tiré sur ce pauvre Billy plusieurs fois
Jusqu'à ce que la balle traverse Billy
Et casse le verre du barman.
Fais attention maintenant, va, va, Stagger Lee.
Va, va, Stagger Lee...

STAGGER LEE

Regarde le ciel
La lune devient belle,
C'est la fin de ton chagrin.
Stagger Lee mon ami,
Elle reviendra vers toi.
T'en fais pas Stagger Lee,
Tu n'es pas fini, tu verras.
Oh, Stagger Lee, mon ami,
Je reste auprès de toi.
Tu n'iras pas Stagger Lee
Marcher dans la nuit sans moi.
Oh, Stagger Lee, mon ami,
Elle reviendra demain.
Car moi je sais Stagger Lee
Que tu tiens ça dans tes mains.
Oh, Stagger Lee, mon ami,
Elle t'aime aussi crois-moi.
Va de travers et après
Rêve que tu es dans ses bras.
Allez viens Stagger Lee...
T'en fais pas quoi,
Allez bois un coup quoi.
Allez viens Stagger Lee...
Oh, Stagger Lee mon ami,
La nuit s'en va déjà.
Tu vas bientôt l'embrasser
Et lui pardonner, tu verras.
Oh, Stagger Lee, mon ami,
Tu vois le jour est là.
Regarde au coin de la rue
Elle est revenue avant toi.
Ooh !... Ooh !...

COTTON FIELDS



La chanson *Cotton Fields* fait partie intégrante, depuis les années 30, du patrimoine culturel américain. Elle a été écrite par le chanteur/guitariste de blues et de folk, **Huddie William Ledbetter**, plus connu sous le nom de **LeadBelly** «ventre de plomb». Cet artiste, très atypique, est né de **Wesley** et **Sally Ledbetter** dans une plantation près de **Mooringsport**, en **Louisiane**, probablement le 23 janvier 1885. À l'âge de cinq ans, il déménage avec sa famille pour **Leigh**, au **Texas**, où son oncle lui offre son premier instrument : un accordéon. Vers l'âge de 20 ans, il commence à gagner sa vie comme guitariste et occasionnellement comme ouvrier.

Vachard et bagarreur **LeadBelly** rencontre de nombreuses démêlées avec la justice. En 1918, il est envoyé en prison au **Texas**, pour la seconde fois, après avoir tué un homme lors d'une rixe. Condamné à vingt ans de prison, il est libéré seulement sept ans après son incarcération, semble t-il pour bonne conduite. En 1930, il retrouve la prison, cette fois en **Louisiane**, pour tentative de meurtre. C'est là, en 1933, qu'il est découvert par les musicologues **John** et **Alan Lomax** qui sont très impressionnés par son talent. Ils enregistrent alors des centaines de chansons à l'aide d'un équipement mobile pour la **Bibliothèque** du **Congrès**. L'année suivante, **Leadbelly** est à nouveau gracié, grâce à une pétition remise au gouverneur de **Louisiane**, **O. K. Allen**, par les **Lomax**.

Avec **Alan Lomax**, **LeadBelly** part pour **New York** où il commence à enregistrer pour l'**American Record Corporation**, mais ne remporte cependant qu'un succès commercial modéré. Il rencontre alors des problèmes d'argent et est à nouveau emprisonné pour violences. À sa libération, en 1940, il se lie à des artistes comme **Woody Guthrie** et **Pete Seeger**. Entre 1940 et 1945, il enregistre pour **RCA**, pour la **Bibliothèque** du **Congrès** et pour **Moe Asch**, le créateur de **Folkways Records**. Puis en 1944, il réalise ses meilleurs enregistrements pour **Capitol Records** en **Californie**. En 1949, il part pour une tournée européenne, mais tombe malade. On lui diagnostique une sclérose latérale amyotrophique, dont il meurt à la fin de l'année à **New York**, le 5 décembre 1949, à l'âge de 64 ans. **Leadbelly** qui était un maître de la guitare à 12 cordes, laisse derrière lui un héritage musical très important repris, à l'image du superbe *Goodnight Irene* par plusieurs générations d'interprètes.

C'est le cas également de *Cotton Fields* qui figure au répertoire des plus grands - parfois avec des paroles modifiées -, **Bill Monroe**, **Harry Belafonte**, **The Highwaymen**, **Johnny Cash**, **Trini Lopez**, **Wings & Paul McCartney**, **Creedence Clearwater Revival**,... pour ne citer que ceux-là. L'un des plus grands succès de la chanson sera obtenu par **The Beach Boys** qui l'enregistrent le 18 novembre 1968 pour leur album 20/20 (Capitol 133) et qui fera l'objet, par la suite, d'un single.

Là encore, l'interprétation d'**Elvis** est anecdotique, puisque improvisée en répétitions pour *That's The Way It Is*, le 15 juillet 1970, toujours dans les studios **MGM** de **Culver City** en **Californie**. Cependant, même s'il s'amuse dessus, il en connaît parfaitement les paroles, prouvant, si c'était encore nécessaire, sa grande culture musicale. Après avoir figuré sur plusieurs éditions parallèles, *A Profile The King On Stage, Get Down and Get With It*... Elle apparaîtra, en 2000, dans le coffret *That's The Way It Is - Edition Special* (07863 67938.2).

Cotton Fields sera naturellement reprise dans notre pays où elle fera l'objet de deux versions en 1962, l'une par **Petula Clark**, l'autre par **Hugues Auffray**.

When I was a little bitty baby
My mama would rock me in the cradle
In them old cotton fields back home.
It was down in Louisiana
Just about a mile from Texarkana
In them old cotton fields back home
Well, when them cotton balls get rotten
You can't pick very much cotton
In them old cotton fields back home.
It was down in Louisiana
Just about a mile from Texarkana
In them old cotton fields back home.
Well, when them cotton balls get rotten
You can't pick very much cotton
In them old cotton fields back home.
It was down in Louisiana
Just about a mile from Texarkana
Oh, in them old cotton fields back home.
Yeah, in them old cotton fields back home.

Quand j'étais un petit bébé
Ma maman me berçait dans le berceau
Dans ces vieux champs de coton là-bas, chez moi.
C'était au fond de la Louisiane
Juste à un ou deux km de Texarkana
Dans ces vieux champs de coton là-bas, chez moi.
Eh bien, quand ces balles de coton sont pourries
Tu peux pas récolter beaucoup de coton
Dans ces vieux champs de coton là-bas, chez moi.
C'était au fond de la Louisiane
Juste à un ou deux km de Texarkana
Dans ces vieux champs de coton là-bas, chez moi.
Eh bien, quand ces balles de coton sont pourries
Tu peux pas récolter beaucoup de coton
Dans ces vieux champs de coton là-bas, chez moi.

L'ENFANT DO (PETULA CLARK)

Quand j'étais dans mon petit lit blanc
Ma mamie fredonnait en me berçant
L'enfant do dodo l'enfant do
L'enfant do dodo l'enfant do
Je fermais les yeux en écoutant
Ma mamie qui chantait tout doucement
L'enfant do dormira bientôt
La voix disait un jour viendra tu t'en iras tu te marieras
L'enfant do j'aurai le cœur gros
C'est toujours une peine étrange
Que de voir sa fille en robe blanche
L'enfant do partira bientôt

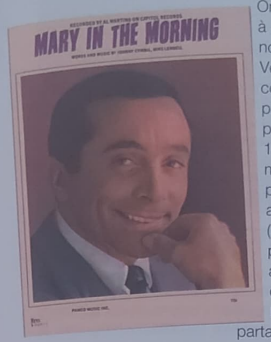
Quand j'étais dans mon petit lit blanc
Ma mamie fredonnait en me berçant
L'enfant do dodo l'enfant do
Maintenant voici venir mon tour
Et je chante à ma fille au long des jours
L'enfant do dormira bientôt
Combien de temps t'aurais-je à moi
Combien d'années ou combien de mois
L'enfant do le temps du berceau
Car les filles grandissent vite
Au premier amour elle vous quitte
L'enfant do partira bientôt
L'enfant do partira bientôt
L'enfant do je sais qu'il le faut

L'ENFANT DO (HUGUES AUFRAY)

Quand j'étais un tout petit enfant
Ma mamie fredonnait en me berçant
L'enfant do, dormira bientôt
J'écoutais dans mon petit lit blanc
Ma mamie qui chantait tout doucement
L'enfant do, Seigneur qu'il fait chaud
Il nous faudrait un peu de pluie
La terre a soif et se languit,
L'enfant do, le ciel est trop beau
Mon dieu faites que la pluie ruisselle
Pour que la récolte enfin soit belle
L'enfant do, dormira bientôt.
Quand j'étais un tout petit enfant,
Je savais qu'un beau jour je serai grand

L'enfant do, partira bientôt
M'en irai gagner beaucoup d'argent
Et reviendrai bercer ses cheveux blancs
L'enfant do, prendra le bateau.
J'ai fait tout ça oui mais voilà
Notre mamie n'était plus là
L'enfant do, elle dort là-haut
Mais depuis dans ma tête rode
La jolie berceuse des nuits chaudes.
L'enfant do, dormira bientôt.
J'ai fait tout ça oui mais voilà
Notre mamie n'était plus là
L'enfant do, elle dort là-haut
Mais depuis dans ma tête rode
La jolie berceuse des nuits chaudes.
L'enfant do, dormira bientôt,
L'enfant do, dormira bientôt.

MARY IN THE MORNING



On doit cette magnifique chanson qui a trouvé en Elvis l'interprète idéal, à Johnny Cymbal et Michael Rashkow. Johnny Cymbal, de son vrai nom John Hendry Blair, est né le 3 février 1945 à Ochitree, en Ecosse. Vers l'âge de 7/8 ans ses parents déménagent pour le nouveau continent, précisément à Goderich dans l'Ontario, au Canada, puis, partent pour Cleveland dans l'Ohio. Chanteur/auteur/compositeur puis par la suite producteur, il connaît son premier succès à tout juste 18 ans, en 1963, avec *Mr. Bass Man* (Kapp 503) qui se classe aux meilleurs places dans le monde entier et sera même reprise en France par Henri Salvador sous le titre de *Monsieur Boum Boum*. La même année Johnny Cymbal, grand fan du King, sortira *Teenage Heaven* (Kapp 503), chanson dans laquelle il évoque son idole. Puis, il poursuivra ses différents métiers, en travaillant avec les plus grands artistes, en grande partie à Nashville où il décédera d'une crise cardiaque, le 16 mars 1993 à seulement 48 ans.

Michael Rashkow est né, lui, le 18 juillet 1941 à New York City. Il se partagera entre New York et la Floride où il servira dans l'U.S. Air Force dans une unité psychiatrique. Auteur et producteur, il travaillera notamment avec des artistes comme Dusty Springfield.

Les deux compères écrivent *Mary In The Morning* en 1966 qui sera enregistrée l'année suivante par Al Martino (Capitol 5904). La chanson se paie un beau succès en atteignant la 27ème place du Top, mais surtout la première du Easy-Listenning chart. Elle sera reprise par la suite par un très grand nombre d'artistes parmi lesquels, Glen Campbell, Gene Pitney, The Partridge Family, Percy Faith, Spencer Davis Group, Eddy Arnold, Ed Ames, Trini Lopez, David Cassidy,...

A noter que l'on trouve la démo de *Mary In The Morning* par Johnny Cymbal dans le CD accompagnant le livre Writing for the King (Ftd 88697 02027.2) et que, lorsque par la suite il l'interprétait sur scène, il faisait toujours référence à la seule version du King (voir rubrique Ils ont écrit...). Ce dernier la met à son répertoire le 5 juin 1970 dans le studio B de Nashville. C'est la prise 5 qui est retenue pour figurer sur l'album *That's The Way It Is* (LSP 4445) qui sort en novembre 1970 et atteint la 21ème place du Billboard où il reste 23 semaines, se classant même à la 8ème place du Country Chart. Il sera certifié Gold. Par chance, nous avons récupéré depuis les quatre autres prises. Les 3 et 4 tout d'abord en 2002 sur le *Nashville Marathon* (Ftd 74321 95406.2), qu'on retrouvera à nouveau en 2008 accompagné des 1 et 2 dans le *That's The Way it Is* de Ftd (88697 29696.2). Il est étonnant, à l'écoute de la session, de s'apercevoir qu'Elvis la possède totalement en seulement quelques minutes.

Bien qu'il ne l'ait pas chantée sur scène, Elvis la travaille pour *That's The Way It Is*. Une première fois, le 24 juillet 1970, dans les studios RCA d'Hollywood, version présente sur le *That's The Way It Is - Edition Special* (07863 67938.2) et une seconde fois, le 7 août suivant, en répétition, sur la scène même de l'International Hotel à Las Vegas, version présente sur le *The Way It Was* (Ftd 74321 84216.2).

Nombre de toutes ces prises étaient apparues sur différentes éditions parallèles, *Rough Cut Diamonds, You Know, It Doesn't Have To Be Strictly Country, Volume 1, The Other Side Of Memphis, The Brightest Star On Sunset Boulevard, Vol. 2,* et *International Heatwave.*

Mary In The Morning ne fera l'objet d'aucune adaptation française, ce qui, après tout, au regard des nombreux gâchis dont nous faisons souvent état, n'est sans doute pas plus mal.

Nothing's quite as pretty as Mary in the morning
When through a sleepy haze I see her lying there
Soft as the rain that falls on summer flowers
Warm as the sunlight shining on her golden hair
When I awake and see her there so close beside me
I want to take her in my arms,
The ache is there so deep inside me

Rien n'est tout à fait aussi joli que Mary le matin
Quand dans une brume endormie je la vois couchée là
Douce comme la pluie qui tombe sur les fleurs d'été
Chaude comme le soleil qui brille sur ses cheveux dorés
Quand je me réveille et que je la vois si près de moi
Je veux la prendre dans mes bras
La douleur est là, tout au fond de moi.

Nothing's quite as pretty as Mary in the morning
Chasing a rainbow in her dreams so far away
And when she turns to touch me I kiss her face so softly
And then my Mary wakes to love another day
And Mary's there in sunny days or stormy weather
She doesn't care, cause right or wrong the love we share,
We share together
Nothing's quite as pretty as Mary in the evening
Kissed by the shades of night and starlight in her hair
And as we walk, I hold her close beside me
All our tomorrows for a lifetime we will share

Rien n'est tout à fait aussi joli que Mary le matin
Chassant un arc-en-ciel dans ses rêves, si loin
Quand elle se tourne pour me toucher j'embrasse son visage si doucement
Et alors ma Mary se réveille pour aimer une nouvelle journée
Et Mary est là les jours ensoleillés comme dans les temps orageux
Elle s'en moque, car bien ou mal, l'amour qu'on partage
On le partage ensemble.
Rien n'est tout à fait aussi joli que Mary le soir
Embrassée par les ombres de la nuit et la lumière des étoiles dans les cheveux
Et comme nous marchons, je la tiens si près de moi
Et tous nos lendemains, pour toujours, nous les partagerons

JUST PRETEND

On ne dira jamais assez quelles richesses incroyables renferment les sessions de juin 1970 à **Nashville**. Tout comme *Mary In The Morning*, *Just Pretend* en est la preuve éclatante, d'autant que, là aussi, il ne faudra que quelques minutes au **King** pour la mettre en boîte définitivement.

Cette chanson, qui lui va comme un gant, a été écrite par **Doug Flett** et **Guy Fletcher**. Nous évoquions largement leur travail pour le **King** qui leur doit trois chansons, *Wonderful World*, *The Fair's Moving On* et *Just Pretend*, dans notre numéro 63 de mars 2008 dans l'article **Ils ont écrit pour le King, 5**. Ces deux auteurs/compositeurs anglais qui ont écrit pour de nombreux chanteurs, **Cliff Richard, The Hollies, Ray Charles, Tom Jones** ou encore **Joe Cocker**, considèrent qu'**Elvis** est un artiste extraordinaire et qu'il est une légende à l'image de **Robin des Bois**.

C'est donc le 6 juin 1970 qu'**Elvis** enregistre *Just Pretend*, dans le **studio B** de **Nashville**, en seulement trois prises, la dernière étant retenue pour figurer, elle aussi, sur l'album *That's The Way It Is* (LSP 4445). La prise 2, qui est déjà très aboutie, nous parviendra en 1996 sur le *A Hundred Years From Now* (07863 66866.2), puis à nouveau avec la prise 1, qui n'est en réalité qu'un faux départ, en 2008 sur le *That's The Way It Is* de **Ftd** (88697 29696.2). On retrouvera la prise master à de nombreuses occasions, officiellement, *That's The Way It Is - Special Edition, The Essential 70's Masters (Walk A Mile In My Shoes)* ou, en parallèle, *Rough Cut Diamonds, Tiger Man - An Alternate Anthology, vol. 3, You Know, It Doesn't Have To Be Strictly Country, Volume 1.*

Elvis qui aime visiblement la chanson, laquelle serait également l'une des préférées de **Lisa Marie**, l'intègre à son show dès la saison d'août 1970 à **Las Vegas**. Pour ce faire, il la répète le 24 juillet, dans les studios **RCA** d'**Hollywood**, version présente sur le *The Way It Was* (Ftd 74321 84216.2) et également en parallèle sur les *The Brightest Star On Sunset Boulevard, Vol. 1* et *Greatest Hits Volume 2.*

C'est avec bonheur qu'en 1992 nous découvrirons dans la vidéo *The Lost Performances* (Turner-MGM/UA 5275909) - en 2001 dans le *That's The Way - Special Edition* (Turner Z7 65058), la version *live* enregistrée le 11 août 1970, à minuit, que l'on retrouvera dans un premier temps sur les parallèles, *Make The World Go Away* (Captain Marvel Jr. Records 2001.6) et *The Lost Performances* (MT 2092), puis officiellement, en 2001, dans le coffret *Live In Las Vegas* (07863 69354.2) alors qu'en 2000, la version du 12 août minuit était présente dans le coffret *That's The Way It Is - Special Edition.*

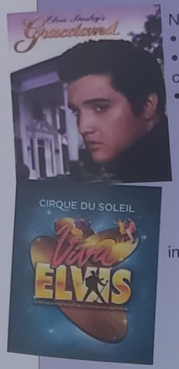
Curieusement, **Elvis** ne reprendra *Just Pretend* par la suite qu'épisodiquement, sauf pour la saison de décembre 75 à **Vegas**, dans des versions absolument remarquables. Ainsi il ne la chantera que le 19 février 71 minuit, à **Las Vegas** ou encore le 18 novembre 72 à 20h30 à **Honolulu** et en répétitions le 16 août 74, dans les studios **RCA** d'**Hollywood**, version découverte dans un premier temps en parallèle sur le *From Sunset Blvd. To Paradise Road* (DAE 3595) et disponible aujourd'hui sur le *From Sunset to Las Vegas* (Ftd 506020.975002).

Reprise pratiquement à chaque représentation de décembre 75, nous avons récupéré officiellement la version du 6, dîner, dans le coffret *Live In Las Vegas*, cependant que les éditions parallèles couvrent un grand nombre d'autres Shows. On trouve ainsi les versions : sur le *Las Vegas Attraction Number 1* (ShowRoom MT12375) - du 3 -, *Early Morning Rain* (Audiophile 2007.3.2) - du 4 -, sur le *Fairytale In Vegas* (12067508) - du 6 dîner -, sur le *Countdown to Christmas* (SA 2008.11.02) - du 9 -, sur le *Las Vegas Moonlight* (MR 2048.2) et *Neon City Night* (MAC RY24159) - du 10 -, sur l'*American Glory* (M&F Records) - du 11 -, sur le *Just Pretend* (Fort Baxter 2091) et le *Thank You Very Much* (Fort Baxter 2304) - du 13 minuit -, sur le *The King of Entertainment* - du 15 -. **Just Pretend** ne fera l'objet d'aucune adaptation française.

Just pretend, I'm holding you
And whispering things soft and low
And think of me, how it's gonna be,
Just pretend I didn't go
When I walked away, I heard you say
"If you need me, you know what to do"
I knew it then I'd be back again
Just pretend I'm right there with you
And I'll come flying to you, again
All the crying is through
Oh, I will hold you and love you again
But until then, we'll just pretend
Oh, it's funny but I can't recall the things
We said or why you cried
But now I know it was wrong to go
I belong there by your side
Yes I'll come flying to you, again
All the crying is through
Oh, I will hold you and love you again
But until then, we'll just pretend
Oh, I will hold you and love you again
But until then, we'll just pretend

Fais simplement comme si je te tenais dans mes bras
Et que je te murmure des choses doucement et tout bas
Et pense à moi, comme ça va être,
Fais simplement comme si je n'étais pas parti
Quand je me suis éloigné, je t'ai entendu dire
« Si tu as besoin de moi, tu sais quoi faire. »
Je savais alors que je serais de retour
Fais simplement comme si j'étais là avec toi
Et je volerai à nouveau vers toi
Tous les pleurs sont finis
Oh, je te serrerai et t'aimerai à nouveau
Mais jusque là, faisons simplement comme si
Oh, c'est marrant mais je n'arrive pas à me rappeler les choses
Que l'on s'est dites ou pourquoi tu as pleuré
Mais maintenant je sais que j'ai eu tort de partir
Ma place est là, à côté de toi
Oui, je volerai à nouveau vers toi
Tous les pleurs sont finis
Oh, je te tiendrai et je t'aimerai à nouveau
Mais jusque là, faisons simplement comme si
Oh, je te tiendrai et je t'aimerai à nouveau
Mais jusque là, faisons simplement comme si

MEMPHIS - LAS VEGAS AOUT 2010



Nos prestations comprennent :
- TRANSPORTS (aériens, routiers...),
- HOTELS en chambre double - vous avez toutefois la possibilité de prendre une chambre simple moyennant un supplément -,
- TOUTES LES EXCURSIONS, VISITES, CONCERT DE LA SEMAINE, VIVA ELVIS !, taxes, bagages... (seuls les repas et les assurances ne sont pas compris).

Du 11 au 25 août 2010 : 3.000 €

MEMPHIS SEUL du 11 au 18 août 2010 : 2.000 €

Visite de GRACELAND, du Studio SUN, de TUPELO... puis de SAN FRANCISCO, le YOSEMITE, la VALLEE de la MORT, LAS VEGAS...

Les prix communiqués ci-dessus pourraient être modifiés si une fluctuation importante du dollar intervenait d'ici notre départ. Une information complète vous parviendra ultérieurement par courrier personnel. Il faut savoir que les places seront limitées. N'attendez pas pour réserver, avec un acompte de 800 euros, à l'aide du coupon joint au catalogue

MEMPHIS 2012

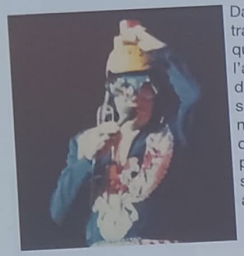
Attention les réservations sont déjà nombreuses ! Réservez sans attendre !

Que le temps passe vite..., Comme nous le disions dans nos précédents numéros et nous savons d'ores et déjà que la demande sera très forte pour un événement qui s'annonce tout aussi exceptionnel que celui de 2007 : le 35ème ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION D'ELVIS. Nous vous conseillons de mettre dès à présent une option sur ce voyage - voir catalogue -, car il est important que l'on puisse se compter rapidement, afin de pouvoir satisfaire le plus grand nombre. Deux séjours vous seront proposés : Memphis seul ou Memphis + une extension, pour laquelle nous n'avons encore pris de décision, mais qui se terminera à Las Vegas par le spectacle VIVA ELVIS ! N'attendez pas réservez à l'aide du coupon joint au catalogue. Renseignez-vous !

ATTENTION : Nous organiserons également un voyage en août 2011.

Et l'image d'Elvis 3

« Il faut rire avant que d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri »
La Bruyère



Dans notre numéro 68 de juin dernier, nous évoquions l'image d'Elvis au travers, entre autres, du dessin humoristique et de la caricature, soulignant que le King était passé maître dans l'art du second degré, voire même de l'autodérision. S'il est un trait de son charisme si particulier, indissociable de son image, c'est son sourire. Jamais peut-être, une personnalité n'a sourit si naturellement, une réelle aubaine pour les photographes qui naturellement s'en empareront. Du sourire au rire, il n'y a qu'un pas qu'Elvis ne s'est jamais privé de franchir et même jusqu'au larmes. A tel point que RCA n'hésitera pas à sortir sur disque, son légendaire fou rire sur Are You Lonesome Tonight ?, enregistré à Las Vegas, le 26 août 1969 au cours du show de minuit.

L'humour est une forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants, drôles et insolites. C'est **Voltaire** qui a introduit le mot dans notre langue. Il écrivait que les **Anglais** avaient un terme pour signifier cette plaisanterie, ce vrai comique, cette gaieté, cette urbanité, ces saillies qui échappent à un homme sans qu'il s'en doute ; et ils rendent cette idée par le mot humeur, *humour*. Il précisait, qu'ils croyaient être les seuls et que les autres nations n'avaient point de terme pour exprimer ce caractère d'esprit. Cependant, précisait-il, c'est un ancien mot de notre langue, employé en ce sens dans plusieurs comédies notamment de **Corneille**. Mais, c'est précisément cet humour anglais que le **King** appréciait avant tout, comme le souligne **Robert Ross** (voir la rubrique **A noter**) à propos des **Monty Python**, dont il raffolait, et dont il connaissait des répliques par cœur, de même qu'il adorait **Peter Sellers**. Ce qu'il faut dire, c'est que ce qui est le plus communément admis, ou presque, comme une certitude, c'est que l'humour anglais est très particulier, voire indéfinissable, que beaucoup seraient incapables de comprendre ou d'apprécier. Cela vient uniquement du fait de notre ignorance de certaines nuances du vocabulaire utilisé, du double sens des mots avec lesquels nos amis britanniques aiment à jouer. Il se différencie surtout de par ses « jokes », ces bonnes blagues typiquement british qui sont basé sur l'absurde et l'inattendu. Cet humour de situation est très souvent visuel, on le retrouvait notamment chez **Charlie Chaplin**, dont son personnage mythique, **Charlot**, en faisait des tonnes. Et l'on pourrait ajouter qu'il est souvent basé sur l'autodérision et la répétition des mêmes situations à l'infini. C'est typiquement ce que pratiquait **Elvis** qui s'autorisait toutes les plaisanteries, même si elles tombaient parfois à plat. Quant à son autodérision, elle est unique par le fait que rarement un artiste, une personnalité, d'autant si elle est au sommet, admette que l'on puisse s'amuser d'elle. Il le faisait sans retenue, de même que malade, fatigué, il n'avait aucune gêne à se montrer à son public, tel qu'il était et cela, quand bien même il faisait parfois l'objet de critiques. Un don de soi que l'on doit accueillir comme un acte d'amour.

En cette période morose s'il en est, nous allons explorer cet aspect du **King**, totalement ignoré des médias, d'autant par ceux convaincus de faire partie d'une intelligentsia qui, elle, manque cruellement d'humour, si ce n'est pour railler ceux qui, à leurs yeux, en sont exclus.

Naturellement pour **Elvis**, la scène était son lieu de prédilection. Là, il s'autorisait tout. Aussi bien des attitudes totalement débridées qui lui valurent, on le sait, les foudres de l'enfer dans les années 50, mais aussi de laisser libre toute son imagination, son instinct et l'une de ses caractéristiques majeures, l'improvisation. Bien sûr, on retrouvait celle-ci dans ses interprétations, n'ayant aucun scrupule à modifier des paroles ou à chanter un titre sur l'air d'un autre, mais surtout à réagir à la moindre péripétie de la salle, pour plaisanter ou la transformer en gag destiné à la faire crouler de rire. Rares sont les shows où il ne s'est pas produit de tels événements et ce, dès les premières chansons, où il lui arrivait de se présenter ainsi : *Bonsoir, je suis* **Johnny Cash** ou encore : *Je suis* **Wayne Newton** ou même pourquoi pas, **Fats Domino**. C'était plus

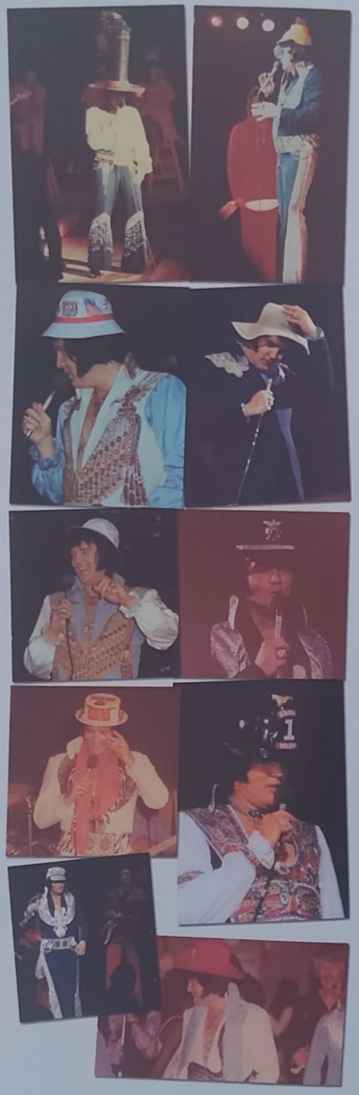
fort que lui, c'était sa véritable nature. Peut-être aussi une manière d'évacuer le stress, la pression dont il était en permanence l'objet. Chez lui, pas question de show millimétré dans les moindres détails, comme pour la plupart des artistes, car même s'il y avait une trame, elle lui laissait toute liberté y compris d'interpréter un titre pour la seule et unique fois. Ce sera le cas par exemple, le 11 mai 1974, à **Los Angeles** avec *You Can Have Her*.

La période des carnavals prêtent à la convivialité, à l'amusement et c'est pourquoi, nous avons sélectionné pour vous quelques instantanés de ces moments privilégiés qui se passe souvent de commentaires. Ainsi n'a-t-on pas vu **Elvis** couvert des couvre-chefs les plus improbables, comme le 13 décembre 1975, minuit, à **Las Vegas**, au demeurant dans un show exemplaire, où il a sur la tête non seulement un casque jaune de pompier sur lequel est posé un gyrophare, doté d'une sirène, mais aussi sur le nez une énorme paire de lunettes avec des essuie-glaces. Il n'est pas difficile d'imaginer alors la réaction du public, lui-même jubilant de sa plaisanterie.

A **Huntsville**, le 30 mai 1975, on le verra portant la casquette des confédérés. Le 1er mai précédent, à **Atlanta**, c'était un chapeau de femme, le 19 octobre suivant à **Madison**, il porte un chapeau rouge. Une autre fois, ce sera un bob ou un invraisemblable haut de forme, le 18 juillet 75 à **Cleveland**. Tout est bon pour amuser les spectateurs…

Depuis qu'**Elvis** a chanté **Teddy Bear**, en 1957, dans le film ***Loving You***, il est sans nul doute impossible de dénombrer la quantité de peluches de toutes sortes, de toutes formes, jusqu'au plus gigantesques qui lui ont été offertes. Il en était ainsi naturellement lorsqu'il était sur scène où les offrandes se comptaient par dizaines. Là encore, il s'en amusait, ce qui donnait lieu à de franches rigolades, y compris avec les musiciens et les choristes. Il n'était pas rare notamment d'entendre **Charlie Hodge** se tordre de rire.

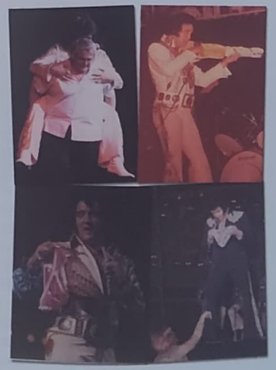
Toujours à **Las Vegas**, le 15 décembre 1975, **Bernard Benson** lui offre un monumental **Snoopy**. Il le regarde tout d'abord avec étonnement avant de lui faire un vrai câlin. Le 5 juin 1976 à **Atlanta** on le voit à nouveau avec un colossal ours en peluche, mais aussi s'amusant avec une tête de sorcière. Cependant, des peluches plus petites font aussi bien l'affaire, il les prend dans les mains, leur parle et les fait même parler. A **Roanoke**, le 2 août 76, c'est un petit canard, le 4 juin de la même année à **Atlanta**, c'est un petit mexicain. Le 18 août 75 à **Las Vegas**, on le verra avec d'immenses lunettes et un petit canard dans la main ou encore ailleurs avec un chien vêtu d'un jumpsuit avec guitare et lunettes. Mais, il n'y a pas que des chiens en peluches, il y a aussi les vrais. Ainsi, le 1er avril 1975 à **Las Vegas**, **Elvis** promène t-il son chien **Getlow** sur scène. Incroyable, mais vrai !

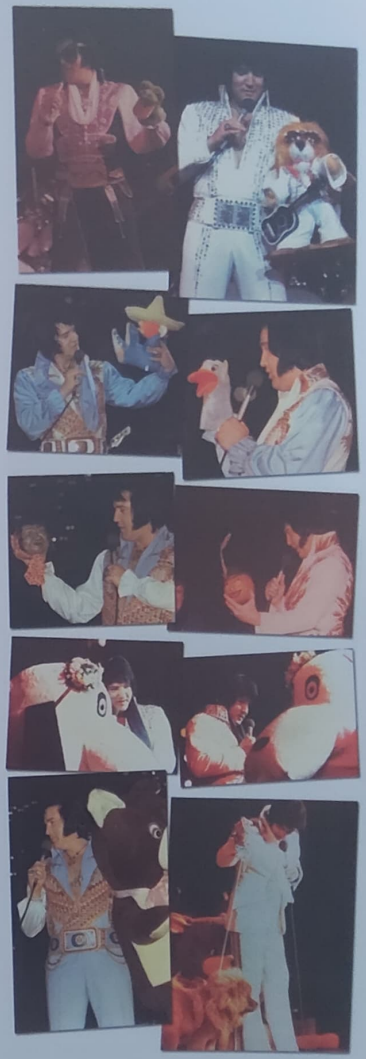


Elvis improvise sur tout, comme sur une guitare en carton pâte où il fait semblant de jouer du violon. Mais ce n'est rien à côté des gags engendrés par la gente féminine, qui sans aucune retenue, lui envoie petites culottes, soutien-gorge et autres dessous explicites. Il les exhibe ou se les met sur la tête, en pratiquant alors le second degré. Mais attention, comme on a déjà eu l'occasion de le dire, **Elvis**, sans jeu de mot, ne pratique pas toujours dans la dentelle et n'hésite pas parfois à employer des mots quelque peu salasses s'il s'agit de faire rire les copains. On se souvient notamment de la scène d'**Elvis On Tour** où dans sa limousine, il évoque sa nuit passée avec une charmante dame…

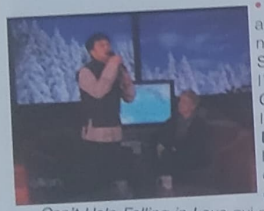
Mais il y a encore plus cocasse, plus improbable, pourtant le 3 septembre 1973, à près d'une heure du matin, le public voit **Elvis** arriver sur le dos de **Lamar Fike**, cependant qu'il a lui-même un singe en peluche sur le dos. Le lendemain, il arrivera même sur un lit… et le 18 février 1977 à **Columbia**, il fera mine de dormir sur un oreiller.

A l'heure où la plupart des gens se prennent plus ou moins au sérieux et manquent cruellement d'humour - selon une étude, alors qu'en 1940, on riait 19 minutes par jour, on ne rit en moyenne aujourd'hui que moins de 3 minutes -, comme il est bon de revoir ces quelques instantanés piochés parmi tant d'autres. Des images présentant un être d'une humanité incroyable dont la seule préoccupation, comme il le disait en novembre 72, à propos du **Show d'Aloha From Hawaii** à venir, était de : … *Juste essayer de rendre les gens heureux pendant une heure. Si nous y parvenons, je pense que j'aurai fait mon boulot.* Et il n'y a pas de plus belle manière que d'y ajouter de l'humour, du rire, car si l'on en croit l'adage qui dit que « le rire est le propre de l'homme », **Elvis** en est c'est certain l'incarnation parfaite et l'on doit là aussi l'en remercier mille fois.





• **Engagez les plus grands artistes pour assurer votre réussite** ! C'est le slogan de **Tunify**, un puissant système musical en ligne permettant de choisir de la musique dans 18 catégories, subdivisées en plus de 400 sous-catégories. On y voit un sosie du **King** - très franchement on aurait pu trouver mieux - tenant une pancarte sur laquelle est écrit : *et si on travaillait de concert*. **Elvis is Everywhere** !

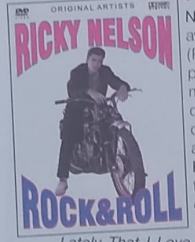


• En promotion aux **USA** pour son nouveau film, **The Spy Next Door**, l'acteur **Jackie Chan**, invité dans le show d'**Ellen DeGeneres**, a fêté les **75 ans** d'**Elvis** en interprétant et de belle manière *Can't Help Falling in Love* qui reçu une standing ovation de la part du public. Bravo !

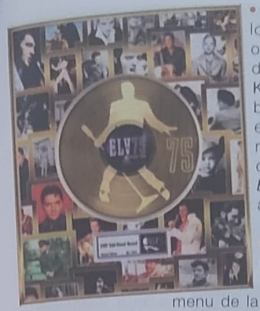
• Une fois de plus, **Elvis is Everywhere** et, cette fois, dans le centre de **Varsovie**, la capitale de la **Pologne**, où l'on pouvait dernièrement voir cette statue. Impossible de rester de glace !

• Selon un sondage effectué par roadtransport.com, site professionnel anglais dédié totalement à tout ce qui touche aux gros véhicules à moteur, trucks... **Elvis** est n° 1 du top 5 des ex-camionneurs, viennent ensuite : **Sean Connery**, **Chris Tarrant**, **Charles Bronson** et **Viggo Mortensen**. Quand on vous dit qu'il est partout !?

• Voilà qui devrait combler les fans de **Buddy Holly** et, ils sont nombreux ! En effet, le label **Hip-O**, synonyme de qualité, vient de lui consacrer, sous le titre **Not Fade Away : The Complete Studio Recordings And More** (B0012875-02) l'ouvrage le plus abouti à ce jour sur cet artiste incontournable. Il bénéficie d'une présentation absolument exemplaire, sous forme d'un livre de pas moins de 80 pages, dans lequel sont insérés 6 CD proposant 203 plages, dont de nombreuses alternatives. **Buddy** était un grand fan d'**Elvis** de la première heure et l'on sent son influence sur de nombreux titres. Le livre qui propose de nombreuses photos - dont une où il observe **Elvis** - est très bien documenté, et offre par ailleurs, le détail des sessions. Absolument remarquable. Indispensable aux fans de Rock'n'Roll.



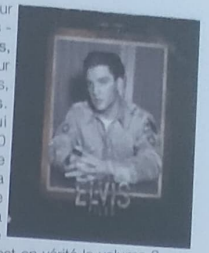
• Au tour de **Ricky Nelson**, maintenant, avec ce DVD **Rock&Roll** (Pin Up) qui propose pas moins de 80 minutes et 35 titres dans une excellente qualité. On note, là aussi, l'influence du **King**, notamment au travers de reprises comme *I Got A Woman* ou *Have I Told You Lately That I Love You*. Et puis, derrière il y a l'ami **James Burton**, tout gamin, que l'on retrouve récemment en fin de DVD, accompagnant les fils de **Ricky Nelson** dans *It's Late* et *I Believe What You Say*. Un vrai régal de bout en bout, totalement indispensable aux fans de **Ricky**.
A propos de **James Burton**, il faut savoir qu'il vient de faire ses débuts d'acteur dans le film **Wonderful World** de **Joshua Goldin** avec **Matthew Broderick**. Il y joue le rôle de **McRory**, un disquaire qui est également guitariste. Somme toute un rôle de composition !



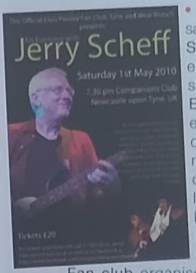
• **Photofile** ne loupe pas une occasion. Il faut dire qu'avec le **King**, c'est du pain béni. Il vient, en effet, de sortir ce nouveau disque d'or estampillé *Elvis75*. Avis aux amateurs.

• **Tunzi** propose, de son côté, ce fac-similé du menu de la saison de **Lake Tahoe** qui avait lieu du 4 au 20 mai 1973. Il est accompagné d'un CD, d'une durée de 41 minutes, comprenant diverses interviews. Sympa !
Il annonce, par ailleurs, pour le mois de mai un livre intitulé, **Elvis Encore Performance 4 : Back In The Windy City** - il s'agit du surnom de **Chicago**, la cité venteuse - qui paraîtrait comme les précédents, en **Hard Cover** et comprendrait 200 photos dont 150 rares ou inédites. Il serait suivi d'un ouvrage totalement consacré au film **Viva Las Vegas**. A suivre de près.

• Bienvenue dans le monde d'**Elvis** à **Nicolas**, né le 12 janvier 2010 et toutes nos félicitations à sa maman, sa sœur **Lisa** et à son papa **Frédéric Bernard**.



• **Erik Lorentzen** l'auteur du magnifique livre **Elvis - The King Of Las Vegas**, travaille actuellement sur une série de 6 ouvrages, intitulé **The Elvis Files**. Chaque volume qui devrait être de 360 pages et comprendre 1 200 photos, se rapportera à une époque, l'ensemble couvrant toute la carrière d'**Elvis**. Le premier de la série qui est en vérité le volume 3 - 1960-1965 - devrait sortir en avril ou mai prochain. Un véritable monument à suivre de très près.



• Comme vous le savez, notre ami **Jerry Scheff** vit à présent en **Angleterre** et s'il s'est éloigné du **TCB Band** pour les raisons expliquées dans notre dernier numéro, ce n'est pas pour autant que les fans l'ont laissé tomber. Ainsi, le **Tyne & Wear Branch** of the **Official Elvis Presley Fan club** organise le samedi 1er mai prochain à 19h30 au **Newcastle Companions Club** de **Newcastle** une soirée en son honneur. Si vous êtes dans le coin n'hésitez pas à vous joindre à eux.

• Le très sérieux **Record Collector Magazine** anglais ne manque jamais soit de confier sa couverture au **King**, soit de développer en son intérieur des articles toujours bien documentés et intéressants. Dans son n° de février, il s'est penché sur les singles présents dans la collection d'**Elvis**. Environ 250 sont ainsi énumérés, parmi lesquels on note qu'une large place est faite aux pionniers du **Rock**, notamment à **Little Richard**, **Ricky Nelson**, **Brenda Lee**, **Jerry Lee Lewis** ou encore **Chuck Berry**, **Bill Haley** et **Fats Domino**. Le reste couvre un très large panel, qui va de **James Brown** au **Drifters** en passant par **Ray Charles**, **The Clovers** ou encore **Clyde McPhatter**... Très intéressant, sans doute une idée d'article pour un prochain n° de **My Happiness**...

• 75ème **anniversaire** aidant, il semble que ce ne soit plus une rumeur et que le film **Elvis on**

Tour, voit enfin le jour tout prochainement en DVD et en Blu-Ray. Annoncé également un coffret collector comprenant 17 films du King incluant notamment Elvis On Tour, Viva Las Vegas, Jailhouse Rock... Pour une bonne nouvelle, ça c'est une bonne nouvelle !...

• Les reprises de chansons du King n'ont pas manqué ces derniers temps, à commencer par celles de la révélation anglaise de Britains Got Talent - 268 millions de visionnage sur Youtube de sa 1ère prestation sur *I Dreamed A Dream* - Susan Doyle qui, on peut le dire au passage, a fait la pige à plus d'un et qui, sur son premier album éponyme, reprend de belle manière, *How Great Thou Art* et *American Trilogy*.

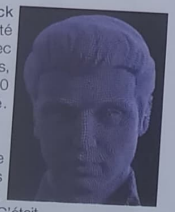
Harry Connick Jr. reprend, lui, sur son dernier opus *Your Songs*, *Can't Help Fallin' In Love With You* et *The First Time Ever I Saw your Face*, alors que dans le nouvel album *Here To Save Your Soul* du groupe rock The Jim Jones Revue, on peut entendre une version totalement rageuse de *Burning Love* et que, dans la dernière compilation, *La musique de Paris dernière, vol.7* de Béatrice Ardisson, on peut entendre une reprise de *A Little Less Conversation* par les Kings Off Cash. Rien que ça !...

On notera également au passage la présence du King sur l'album issu du film consacré à John Lennon, *Nowhere Boy*, avec *Shake, Rattle & Roll* et *Baby Let's Play House*, alors que le groupe The Nowhere Boys interprète *That's Alright Mama*, Wanda Jackson *Hard Headed Woman* et Big Mama Thornton *Hound Dog*.

• Nous évoquions Elvis The Movie - Le roman d'Elvis -, avec Kurt Russell, dans notre dernier n°. Sa sortie en DVD est enfin confirmée pour ce mois-ci aux USA. A suivre de près...

• L'un des auteurs les plus prolifiques pour le King, Aaron Schroeder est décédé le 2 décembre dernier à Englewood dans le New Jersey à l'âge de 83 ans. Il était né le 7 septembre 1926 à Brooklyn. Parmi les seize chansons écrites pour Elvis, on trouve notamment des tubes incontournables comme *A Big Hunk O' Love*, *Good Luck Charm*, *I Got Stung*, *Stuck On You* ou bien encore *It's Now or Never*... Il avait travaillé également pour les plus grands, Roy Orbison, Frank Sinatra, Tony Bennett, Barry White, Duane Eddy, Sammy Davis Jr., Nat King Cole, Perry Como, Pat Boone et même pour Jimi Hendrix. Il aurait écrit plus de 2 000 chansons !

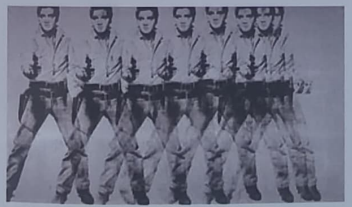
• Cette sculpture, Matchstick Elvis, qui s'en douterait, a été réalisée par David Mach avec pas moins de 50 000 allumettes, ce qui lui a nécessité 500 heures de travail acharné. Chapeau, il faut le faire !



• C'est avec énormément de tristesse que nous avons appris le décès, le 30 janvier dernier, de Sonia à seulement 47 ans. C'était toujours avec beaucoup de bonheur que nous la rencontrions régulièrement à la boutique, d'autant plus qu'avec Bruno Cassel, bien que venant du Nord, ils se faisaient, à chaque fois, une joie de nous retrouver. Nos pensées vont vers lui, qu'il soit assuré de toute notre affection et de notre amitié.

• La chanteuse Suzi Quatro s'est rendue à Graceland, fin de l'année dernière, pour mettre en boîte une émission pour BBC Radio 2, à l'occasion du 75ème anniversaire. Elle avait obtenu un beau succès en 1974 avec sa propre version d'*All Shook Up*, mais n'avait pu à l'époque rencontrer le King qui l'avait pourtant souhaité. Grande fan, elle a enregistré en 2005, à Nashville, avec les Jordanaires et James Burton la chanson hommage *Singing With Angels*. Sa visite de Graceland l'a énormément émue : *Je souhaitais venir, mais après toutes ces années, quelle journée pleine d'émotions. A plusieurs reprises, je n'ai pu retenir mes larmes...*

De son côté, le chanteur de country Ian Scott, qui se produit un peu partout en France, a déclaré dernièrement : *Après avoir vu à 5 ans un concert d'*Elvis, *pendant des jours entiers, je me suis posté devant ma glace avec un balai et j'ai passé mon temps à gratter le manche en me déhanchant. Les années de guitare classique n'ont pas suscité en moi une émotion équivalente à celle ressentie face à* Elvis...



• Très honnêtement, peut-on penser que cette sérigraphie représentant huit Elvis et que l'on doit à Andy Warhol, puisse valoir 100 millions de dollars ? Non, en ce qui nous concerne. Après avoir changé de propriétaires à plusieurs reprises cette toile de 3,5 mètres, a été adjugée à ce prix récemment, lors d'une vente aux enchères, à un collectionneur qui veut garder l'anonymat. Le snobisme n'a décidemment pas de borne !

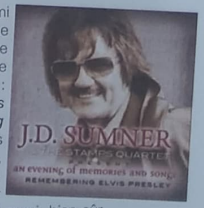
• Vient de paraître sous le titre The Story Of American Studios, un ouvrage consacré aux musiciens qui, avec Chip Moman, ont fait de ce studio une légende. Ce n'est pas un livre sur Elvis, mais sur l'ensemble de sa production, de 1963 à 1972, où l'on retrouve des artistes comme Aretha Franklin, Wilson Pickett, The Box Tops, Joe Tex, Neil Diamond, B. J. Thomas ou encore Dionne Warwick.

• Une petite histoire à présent. Nous connaissons tous la générosité légendaire du King. Ainsi lors du concert du 24 juillet 1975 à Ashville, n'avait-il pas offert aux fans sa guitare et deux bagues en diamant !! L'une d'elle avait atterri dans les mains du chanceux Lloyd Perry.

Et bien, elle vient d'être vendue, le 6 décembre dernier, pour la modique somme de 82 500 euros !...

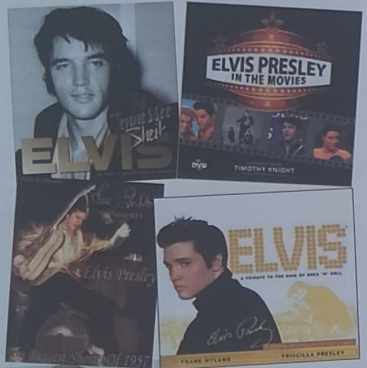
• James Terry Wood qui avait gagné le jackpot en photographiant Elvis lors du concert de Tupelo en 1956, ses clichés ayant fait depuis le tour de la planète, est décédé à l'âge de 79 ans le 15 novembre dernier. Il résidait toujours à Tupelo et avait l'habitude de dire en plaisantant : *Le monde entier connaît deux mots :* Coca Cola *et* Elvis Presley.

• De l'au-delà notre ami JD Sumner ne manque toujours pas de rendre hommage à Elvis, comme le montre ce nouvel album : *An Evening of Memories and Song : Remembering Elvis Presley.* Parmi les 16 titres qu'il propose, on retrouve, notamment, *Anyday Now*, *The Wonder of You*, *Love Letters*, et aussi, bien sûr, ses propres classiques comme *Sweet Sweet Spirit.* De plus, on peut entendre entre chaque chanson des commentaires faits par JD lui même. Un bel hommage !



• Les expositions sur le King sont de plus en plus nombreuses, ainsi la National Portrait Gallery de

Washington lui a-t-elle ouvert ses portes, à l'occasion du 75ème **anniversaire**. L'exposition qui s'intitule : **One Life : Echoes of Elvis**, qui a débuté le 8 janvier, présente des peintures, sculptures et autres memorabilias, avec notamment le portrait de **Mark Stutzman** utilisé pour le timbre paru en 1993. Ce n'est pas fini car, à partir du 12 mars, c'est le **Newseum**, un musée présenté par des journalistes, y compris de télévision, qui va lui consacrer là aussi une exposition comprenant des pièces parait-il jamais vues, comme un blouson **Harley Davidson** et un acetate original de sa première apparition au **The Louisiana Hayride** en 1954. Les veinards !



• A nouveau, une moisson de livres très impressionnante ces derniers temps. En voici quelques uns, à commencer par **Elvis : A tribute To The King Of Rock'n'Roll** (Whiteman Publishing) que nous évoquions très brièvement dans notre dernier n° et qui se révèle être vraiment un très beau livre. Il est totalement dans l'esprit du **Livre des Trésors**, paru en **France** il y a deux ans et regroupe un très grand nombre de fac-similés qui vont aussi bien de la fiche de paye d'**Elvis** à la **Crown Electric** aux reproductions d'affiches, en passant par des courriers, télégramme ou encore billet d'avion... La mise en page est très agréable, l'ensemble étant glissé dans un étui cartonné. A noter une préface de **Priscilla**. Un collector !

En **Angleterre**, les magasins **Marks&Spencer** ont sorti pour la fin de l'année dernière, eux aussi dans une belle boîte cartonné, le livre **Elvis** (Atlantic Publishing) de **Marie Clayton**. Un très bel ouvrage de 230 pages, comprenant autant de photos, souvent en noir et blanc, dans une excellente qualité de reproduction, soulignées à chaque fois d'un texte léger. Au rayon cadeau de ces célèbres magasins.

Elvis Presley In The Movies par le critique **Timothy Knight**, propose, en 176 pages, une rétrospective des 31 films du **King** en analysant également pourquoi **Elvis** avait toujours rêvé d'atteindre **Hollywood**. Il est accompagné d'un documentaire en DVD de **Les Krantz** reprenant plus de 50 scènes de ses meilleurs films.

Devrait sortir prochainement, **The Tennessee Sheik** (Elvis Unlimited) un livre en hard cover, écrit par **Megan M. Murphy** et **Henrik Knudsen**, comprenant environ 200 photos rares ou inédites, allant des années 50 aux 70.

The Biggest Shows Of 1957, écrit par l'australien **Peter R. Hayden**, devrait lui aussi voir le jour dans les semaines à venir. Un retour dans cette année de folie qui voyait le **King** faire ses dernières tournées des années 50.

Enfin, une thématique comme nous les aimons à **My Happiness** et qui vient dans la foulée de l'album *A Minnosota Moment* de **Ftd** (voir rubrique CD). En effet, le livre **In A Minnesota Minute** (MRS) propose en, 100 pages, de revivre, à l'aide des photographies inédites de **Tim Healy**, le concert du 17 octobre 1976 à **Minneapolis**. Attention, il s'agit d'une édition limitée à seulement 1 500 exemplaires. Un ouvrage à ne pas manquer !

• Il n'est décidemment pas un domaine où **Elvis** ne soit pas Eveywhere ! Ainsi la marque **BMW** vient-elle d'utiliser, pour une pub dans le magazine **Vanity Fair**, aux **Etas-Unis**, cette photo datant de 1959 en **Allemagne**.

• Et un livre de plus ! Celui-ci en français s'intitule, **Viva Las Vegas ! Monsieur Jacky, Elvis et moi** (Oskar éditions). Ecrit par **Julie Goislard**, ce roman de 266 pages, s'adresse avant tout au junior. Voilà ce que l'on peut lire en fin d'argumentaire : *Et si la figure bienveillante d'*Elvis *favorisait la naissance d'une complicité entre* Solange *et* Monsieur Jacky *? Et si cette rencontre permettait à une petite peste de s'ouvrir enfin aux autres ?* C'est pas beau tout ça !...

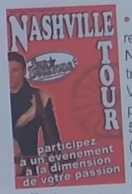
• Le moins que l'on puisse dire c'est que nos amis musiciens et, ne l'oublions pas membres d'**Elvis My Happiness**, ont tous une activité brûlante, ce qui ne peut que nous réjouir. Ainsi, **Tony Marlow** qui vient de sortir un nouvel album intitulé, *Knock-Out !* (Skydog Records) qui comprend 16 titres dont 13 compositions de **Tony**, une signée **Marlow/Betty Olson** - *Fifty Nine Club* - et une autre **Marlow/Ophelia Dena** - *Run Away From You* - et une seule reprise : *Born To Be Wild* de **Steppenwolf** arrangée en **Rockabilly** ! La performance vocale de **Tony**, dont le chant est méconnaissable, est étonnante, passant d'un *Ridin' To The Ace* en voix cassée à *Action Baby* avec hiccups à la **Charlie Feathers**. Le **King**, omniprésent dans la vocation de **Tony**, se retrouve dans le vocal de *Even Rockers Got The Blues*, très **Elvis** « retour de l'arm<ée ». Il est entouré de **Vintage Bob** à la batterie et de **Andras Mitchell** à la basse et à la contrebasse. **Tony** a présenté son album le 25 février dernier, lors d'un concert exceptionnel à la **Boule Noire** à **Paris**. Du vrai R&R !

• Quant à **Ricky Norton**, il est demandé tous azimuts, sans relâche. En effet, il se produit même, depuis quelques temps dans une pièce musicale qui s'intitule : **1972, les enfants d'Aphrodite**, qui obtient un vif succès et dans laquelle il interprète de nombreuses chansons de l'époque, y compris du **King**. Nous ne pouvons que vous conseiller d'aller l'applaudir, ça se passe au **Théâtre de La mare au Diable** de **Palaiseau** où une dizaine de représentations seront données courant mars/avril. Renseignements et réservations : www.lamareaudiable.com ou 01 69 31 59 90.

Ce n'est pas tout, ainsi le vendredi 16 avril **Ricky** présentera son Show **Elvis Las Vegas** à l'**Espace Campanule** de **Neauphlette** (78) au profit d'**Aide Alzheimer IDF**, action à laquelle nous nous associons. Pour tous renseignements et réservations : 06 07 19 48 06.

Le lendemain à 20h, **Ricky** entouré de très nombreux amis et musiciens rendra un hommage à **Eddie Cochran** au **Petit Journal Montparnasse**. Rappelons que ce dernier nous a quitté il y aura exactement 50 ans, le 17 avril prochain. De belles soirées en perspectives !...

• Il est impossible d'énumérer la liste des concerts donnés par le groupe **Gunshot**, pas moins d'une trentaine pour le trimestre qui vient, le plus simple étant de se rendre sur son site (voir ci-dessus)... Signalons simplement sa présence avec nos amis du groupe **Tupelo** au 5ème **Festival Country, Country VueZik** de **Conty** (80) les 22 et 23 mai prochains. Pour tous renseignements : www.lespetitsmozarts.fr ou au 03 22 42 07 46.



• **Erci Carbonne** n'est pas en reste avec **Sun Sessions** et son **Nashville Tour** qui remporte un très vif succès partout où il passe. Vous pourrez le retrouver prochainement, les 4 et 5 avril à la 5ème **Fête Américaine** d'**Argelès** (66), le 17 avril à 20h30 au **Parc des Expositions** de **La Rochelle**, le 8 mai à 20h30 au **Zénith** de **Toulon** ou encore le 29 mai à 20h30 au **Zénith** de **Saint Etienne**. Pour tous renseignements : www.sun-sessions.fr et www.nashville-tour.fr. Avis aux amateurs et danseurs de country !

Maintenant, si vous souhaitez avoir d'autres renseignements ou retrouver nos amis musiciens dans les prochaines semaines, voici leurs coordonnées :

- **Ricky Norton** : 06 07 44 12 81 ou ricky.norton.free.fr.
- Tony Marlow : 01 48 57 10 72 ou http://www.myspace.com/tonymarlowsguitarparty.
- **Chris Evans** : chris.evans.free.fr.
- **Gunshot** : 06 62 22 64 46 ou www.gunshot-music.com.
- **Hot Roks** : the.hot.rocks.free.fr.
- **Sun sessions** : www.sun-sessions.fr.

LES EXCLUSIVITES MY HAPPINESS

Procurez-vous les anciens numéros !

Du n° 1 au n° 68 : 6 € *(port compris)*

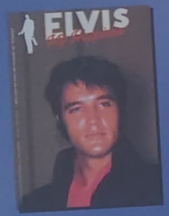
Par 5 : 25 € *(port compris)*

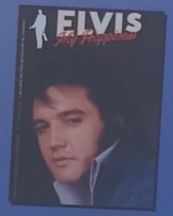
Par 10 : 45 € *(port compris)*

Numéros spéciaux
TOURNÉES 50
LAS VEGAS
(En photocopies couleur)
EN CADEAU le fac-similé d'un ticket de concert !
TOURNÉES 70
(En photocopies couleur)

7 € le numéro *(port compris)*.

Format Elvis My Happiness. Chronologie, villes, chansons interprétées, musiciens,les supports, livres, vidéos, photos... pour la première fois en France !





LA DISCOGRAPHIE FRANCAISE D'ELVIS

Tous
LES SINGLES, LES EP
LES ALBUMS, LES PROMOS
LES CD...

En édition couleur et illustrée de nombreux documents... + offert en cadeau un PROMO excusif !

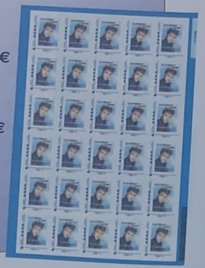
Abonnés 30 € - Non-abonnés 35 €

INDISPENSABLE !
PENSEZ Y LORS DE VOTRE RÉABONNEMENT !
Elvis My Happiness, est la seule revue, à proposer une reliure. N'ATTENDEZ PAS, COMMANDEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE.
Contient 8 numéros de My Happiness. Une protection pratique, facile à consulter. Couverture de couleur bleue, avec le logo de votre revue.
16 € *(Port compris)*

LE TIMBRE ET LA PAP ELVIS !

LA PLANCHE DE 10 TIMBRES 20 gr : 13 €
LA PLANCHE DE 10 TIMBRES 50 gr : 18 €
EN EDITION LIMITEE planche de 30 Timbres 50 gr : 45 €
LOT de 10 ENVELOPPES PAP : 10 €
EXCLUSIF ! PAP 1er jour : 4 € 50
LA PLANCHE INTERNATIONALE DE 30 TIMBRES : 45 €

Continuez à affranchir tous vos envois avec le timbre Elvis !

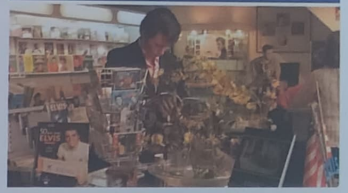


Pour trouver tout sur le King une seule adresse
Elvis my Happiness - La boutique

Vous pouvez commander directement par Internet

9, rue Notre Dame des Victoires
75002 Paris
Tél. 01 49 27 08 43
Fax 01 49 27 08 40
Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi 10 h 30 à 19 h
(Fermé de 13 h à 14 h)

Pour mieux vous servir, la boutique restera ouverte exceptionnellement les 1er, 8 et 24 mai 2010



ATTENTION !
L'un de ces promos, au choix, vous sera offert pour tout achat à la boutique, le 9 mars 2010 !...

ANNONCES

Les annonces sont gratuites pour les abonnés, nous vous demandons cependant de bien vouloir répondre à tous les courriers qui vous sont adressés.

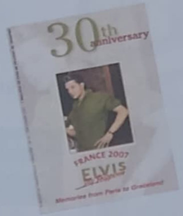
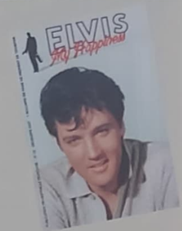
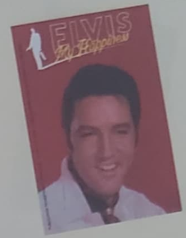
• Je recherche le livre de Marc Hendrickx, Musique et vie d'un Mythe. L'Huillier Jean-Marie, 06 20 32 62 52.

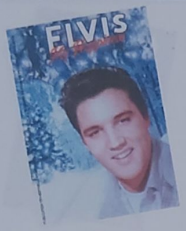
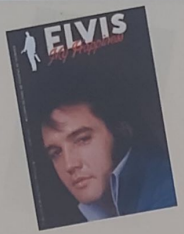
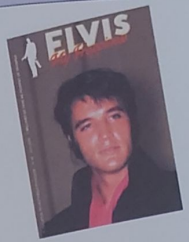
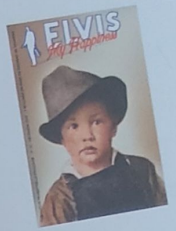
• Recherche membres d'Elvis My Happiness proche de Soissons, Château-Thierry 02 de l'Aisne ou de la Somme 80. Me contacter : Francis Mauge, 03 23 96 88 36.

les communicants®
17 bis rue de Normandie 92300 Asnières sur Seine
tél : +33 1 40 89 92 80 fax : +33 1 40 89 92 85
www.lescommunicants.com agence@lescommunicants.com
a comm automobile, Estimation Média et Outsider Agency sont membres du groupe "les communicants"

ELVIS MY HAPPINESS,
B.P. 68 - 78321 LE MESNIL ST-DENIS CEDEX, FRANCE
Tél./Fax : 01 34.61.24.06 - www.elvismyhappiness.com
Association à but non lucratif n° 2.04591, Sous-Préfecture de Rambouillet.
PRESIDENT ET REDACTEUR EN CHEF : Jean-Marie Pouzenc
CONSEILLER SPECIAL : Éric Didi.
REDACTION : Jean-Marie Pouzenc - Frédéric Pouzenc - Sandrine Henry - Fabrice Ourmedjkane - Anais Boutet - Joel Goffin - Jean-Pierre Dierick - Ky Minh Nguyen - Gérard Toubeau - Guy Karst - Jean-Christophe Escleine.
CORRESPONDANT AUX USA : Dennis C. Pledger
SECRETARIAT : Monique et Caroline Pouzenc
INTERNET : Thierry Prunier - Dominique Leduff - Thierry Bardé
RELECTURE : Jean-Pierre Dierick
SOUTIEN BOUTIQUE : Colette et Jean-Claude Koenen
INFORMATIQUE : Jacky Angier
LOGISTIQUE SOUTIEN : Nadine et Christian Lancezeux - Patricia et J.C. Fourdachon - J.L. Blanchet - Stéphane Guillemard - J.P. Véraguas

CONDITIONS D'ABONNEMENT
(4 numéros)
FRANCE : le numéro 9 € - L'abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par chèque bancaire ou postal libellé et envoyé à l'adresse ci-contre.
EUROPE : Abonnement annuel : 35 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
AUTRES PAYS : Abonnement annuel : 40 €
Tout règlement par Mandat International à l'adresse ci-contre.
Dépôt légal : 1er trimestre 2010 - ISSN : 1241 - 526X
Nous remerçions très sincèrement les nombreux amis qui ont contribué, à l'élaboration de ce numéro.
Imprimerie : Technic Imprim. - Création : Les Communicants
Tous droits de reproduction réservés.

Rubriques / N°	ELVIS My Happiness N°61	ELVIS My Happiness N°62	ELVIS My Happiness N°63	ELVIS My Happiness N°64	ELVIS My Happiness N°65
COUVERTURES					
EDITORIAL ➪ PAGE 3	Ça ne gêne pas si mes fans déchirent ma chemise, ce sont eux qui me l'ont mise...	Certains disent que le King est toujours là...	Pour le bon temps...	Souvenirs...	Le jour où Elvis arriva à Bremerhaven
VOYAGES MEMPHIS & AUTRES	Memphis - Ouest - Août 2007 ➪ **Page 4**				Memphis - Washington - New York Août 2008 ➪ **Page 18**
NOUVEAUX CD	Early Years - Sony/Bmg • Burning Love And Hits From His Movies - Sony/Bmg • Separate Ways - Sony/Bmg • I Sing All Kinds - FTD • Raised On Rock - FTD • Easy Come, Easy Go - FTD • Elvis - The King - Sony/Bmg (2) • Adios Hunsville • Las Vegas Years Volume 2 - Early Morning Rain • Rock And Blues • Closing Night - February 1970 • The Spirit Of Sin City • Tiger Man - An Alternate Anthology 7 • A new Command Performance • Our Memories Of Elvis- Volume 1 • Our Memories Of Elvis- Volume 2 • It's Matter Of Time • Fairytale In Vegas • A Dinner At The Hilton • A Hot Night In Paradise RD. • Vegas Variety • A Legendary Performer - Volume 10 • A Legendary Performer - Volume 11 • Janis And Elvis • Tupelo's Own Elvis Presley • Elvis Presley N°2 • My Baby Left Me • 7 O' Clock Rock • Don't Be Cruel • Life remebering Elvis- 30 Years Later • A Wild Weekend In Hunstville ! - Volume 1 • In Tempe, Arizona - Tour Opening • Viva Las Vegas - Sony/Bmg • A Legendary Performer - Volume 12 ➪ **Page 23**	Girls! Girls! Girls! - FTD • Pot Luck - FTD • Elvis Home For The Holidays - Sony/Bmg • Time To Dare • God Is My Shephers • High Sierra Fever • October Encore In Lake Tahoe • It's Tahoe Time • The American Way - Volume 5 - Going Home To Memphis • Most Wanted • Tiger Man - An Alternate Anthology 8 • Tiger Man - An Alternate Anthology 9 • Golden Vinyl Disc Collection - Elvis Presley • The Birth Of The King 54-56 • Big Boss Man In Trouble • Elvis At The Movies • The Elvis Presley Interview Records • When All Was Kool • New-York - RCA Studio 1 - The Complete Sessions - MRS • Rck Back The Clock • Springtime ! • You Know It Don't Have To Be Strictly Country Vol.1 • You Know It Don't Have To Be Strictly Country Vol.2 • You Ain't Ain't Ain't Nothing But A Hound Dog • Elvis - Greatest Hits Volume 2 • Wild In The Country - FTD ➪ **Page 23**	Elvis : Viva Las Vegas - Sony/Bmg • If Every Day Was Like Christmas - EPE • His Hand In Mine - Sony/Bmg • How Great Thou Art - Sony/Bmg • He Touched Me - Sony/Bmg • Baby Let's Play House DJ Spankox • A Wild Weekend In Huntsville ! - Volume 2 • High Voltage! - Birmingham '76 Revisited • Hot AugustNight • Moddy Blue • Blazing Into The Darkness • Guaranteed To Blow Your Mind • One Night In Vegas • A Legendary Performer - Volume 13 • Tiger Man - An Alternate Anthology 10 • You'll Never Walk Alone • Hawaii, USA • EP Singles - Side A • Peace In The Valley • Vegas Variety, Volume 2 • I Sing My Own Kind • The Request Box ➪ **Page 4**	That's The Way It Is - FTD • The Way It Was - FTD • Trouble In Vegas • It's Déjà-vu Time • Elvis Moody & Blue • Good Times In Promised Land • Elvis In Germany • Elvis Sings... • One Night With Elvis • Opening Night - January 1970 • Royal Gambit In Richfield • American Glory • The Final Farewell • Getting Down To Business • High Spirit In Vegas • Elvis's Christmas - Special Edition • Elvis For President • A Legendary Performer - Talking And More • Where No ONe Stands Alone ➪ **Page 4**	Elvis - Complete '68 Comeback Special - Sony/Bmg • Love Letters From Elvis - FTD • Elvis Sings Memphis Tennessee - FTD • America - FTD • Original Album Classics - Sony/Bmg • Love Elvis - Sony/Bmg • Elvis Back With A Bang ! • A Legendary Performer Volume 4 • Loving You Special Edition • Memorie Of The '68 Comeback Show • A Greensboro Revolution! - Standing Room Only Tapes Vol.1 • From The Waist Up ! The Dorsey Shows Shock, Rattle "N" Roll • The Live Soundboard Collection • Colonel Parker's Boy At The Edge Of Reality • 60 & 61 Sessions • Raised On Vegas • Y El Rock And Roll • Elvis Presley Christmas Duets - Sony/Bmg • Elvis In Deutschland • You Know It Don't Have To Be Strictly Country Vol.1 • September Nights • Trying To Get To You • I'm A SteamRoller Baby • Directly From The 1972 Elvis Summer Festival • The Joan Deary Tapes • Then Sings My Soul • Jailhouse Rock ➪ **Page 4**
LIVRES - BROCHURES	Le Livre des Trésors • Le temps de l'innocence (1935-1958) • Au Royaume de graceland (1598-1977) • Elvis On Tour '75 • Remembering Elvis - 30 Years Later • Elvis At The Lousiana Hayride ➪ **Page 81**	New-York - RCA Studio 1 - The Complete Sessions - MRS Tickle Me • Elvis - La biographie en BD • Dans la peau d'Elvis • The Family Album ➪ **Page 64**	Inside Graceland • Aloha from Hawaii - The Day Elvis Came Closest To Japan • Words - Volume 10 • Elvis est vivant ! ➪ **Page 56**	Portraits • Qui a tué Elvis ? - Mort(s) d'un roi ➪ **Page 59**	68 To 40 Retrospective • Live At Del Webb's Sahara Tahoe • Inside Love Me Tender • That's All Right ➪ **Page 61**
DVD - VIDEOS	Tupelo's Own Elvis Presley • The Private Tapes Volume 4 • The Private Tapes Volume 5 • Toute l'histoire du King du Rock 'n' Roll • Bicentenial volume 3 • Hot Shots And Cool clips Volume 3 ➪ **Page 84**	The King Of Rock 'N' Roll- Sony/Bmg • Love Me Tender Music Edition • Change Of Habit • Up Close And Personal • Aloha From Hawaii - Albums de légende • The Private Tapes Volume 6 • The Private Tapes Volume 7 ➪ **Page 67**			Elvis - A Legendary Performer • Elvis - The Jumpsuitology volume 1 (1969 - 1972) • Elvis Presley's Graceland : The Ultimate Tour DVD ➪ **Page 62**
A NOTER	➪ **Page 86**	➪ **Page 70**	➪ **Page 61**	➪ **Page 62**	➪ **Page 63**
ALL KING'S MEN				Boots Randolph - 4 ➪ **Page 54**	
ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI		➪ **Page 35**	73 Ans d'Elvis - 9 ans de la Boutique ➪ **Page 14**	La Tour de Salvagny - 5 avril 2008 ➪ **Page 14**	➪ **Page 25**
ILS ONT ECRIT POUR LE KING	3 ➪ **Page 70**	4 ➪ **Page 52**	5 ➪ **Page 43**	6 ➪ **Page 42**	7 ➪ **Page 47**
ELVIS MY HAPPINESS BELGIQUE	➪ **Page 55**	➪ **Page 42**	➪ **Page 18**	➪ **Page 23**	➪ **Page 26**
DOSSIERS - SOCIETE	Elvis et Carl Perkins ➪ **Page 17** Sommaire EMH N°51 à N°60 ➪ **Page 90**	Elvis et Carl Perkins ➪ **Page 18**	Bill Belew "L'homme qui habilla Elvis à partir de 1968" ➪ **Page 28**		
ROAD TO GRACELAND NEWS FROM GRACELAND NEWS FROM MEMPHIS...			➪ **Page 59**	➪ **Page 68**	➪ **Page 68**
RENCONTRE AVEC : ET SI ON PARLAIT D'ELVIS	Les amours d'Elvis : June Juanico / Sheila Ryan ➪ **Page 38** Alfred Wertheimer ➪ **Page 57**	Glen D. Hardin ➪ **Page 12** Joe Moscheo ➪ **Page 15** Petula Clark ➪ **Page 39**	Terry Blackwood ➪ **Page 20** Estelle Brown ➪ **Page 24**	James Burton ➪ **Page 24** Jerry Schilling - 1 ➪ **Page 28**	Myrna Smith ➪ **Page 33** Jerry Schilling - 2 ➪ **Page 37**
ELVIS MANIA	Les pochettes de singles et EP 1956 / 14 ➪ **Page 76**	Les pochettes de singles et EP 1957 / 15 ➪ **Page 59**	Les pochettes de singles et EP 1958 - 1959 / 16 ➪ **Page 50**	Les pochettes de singles et EP 1960 - 1961 / 17 ➪ **Page 48**	Les pochettes de singles et EP 1962 - 1963 / 18 ➪ **Page 54**
SPECTACLE - EVENEMENT - EXPOSITION - INTERVIEW - INTERNET	Le 30ème Anniversaire en France ➪ **Page 46**	The Original Cast en France ➪ **Page 4**		Le James Burton Band à Paris ➪ **Page 19**	Concours d'interprêtes - The Ultimates Elvis Tribute Artist Saint Maxime 2008 ➪ **Page 27**
PAROLES	Too Much - Sensas! • Don't Ask Me Why - Dans ton miroir • Hard Headed Woman - Brunes, blondes et rousses • What's She Really Like - Qu'est ce qu'elle est vraiment ? • What'd I Say - Est-ce que tu le sais ? Est-ce que tu le sais ? (Version Sylvie Vartan) ➪ **Page 61**	We're Gonna Move - Le cavalier du crépuscule • Brown-Eyed Handsome Man - Déctective privé • I Beg Of You - Pitié pour moi • The Girl Of My Best Friend - Va lui dire que je l'aime tant • Tomorrow never Comes ➪ **Page 44**	Ain't That Loving You Baby - Quel merveilleux souvenir, Johnny • Crawfish - Crawfish • Whole Lotta Shakin' Goin' On - Mon petit ange • Unchained Melody - Les enchainés - Mon seul amour • Stranger In The Crowd ➪ **Page 33**	Yesterday • Johnny B. Goode - Eddie sois bon - all be good • How The Web Was Woven - Un soleil, une lune • Blues Eyes Crying In the Rain ➪ **Page 34**	
ANNONCES	➪ **Page 94**	➪ **Page 74**	➪ **Page 67**	➪ **Page 70**	➪ **Page 70**

N° / Rubriques	ELVIS My Happiness N°66	ELVIS My Happiness N°67	ELVIS My Happiness N°68	ELVIS My Happiness N°69	ELVIS My Happiness N°70
COUVERTURES					
EDITORIAL ➪ PAGE 3	Noël avec Elvis	I Need You So...			
VOYAGES MEMPHIS & AUTRES	Memphis - Ouest - Août 2007 ➪ Page 4		Elvis à Paris / 1959 - 50ème Anniversaire - 2009	La magie de la voix d'Elvis...	De la misère à la richesse
NOUVEAUX CD	Christmas Duets • Elvis Country - FTD • Nevada Nights - FTD • The Talk Of The Town • Red Hot In Richmond - Standing Room Only Vol.2 • December Night • The Gospel According To Elvis • Extending My Love • '68 At 40 • I Got Lucky • Elvis Sings Hits From The Movies • Hillcrest Blues - Standing Room Only Vol.3 • There's Always Me • In Person - FTD • I'll Remember You - FTD • A Legendary Performer - Volume 15 • Augusta - Once And For All ➪ Page 4	Blue Hawaii - FTD • Standing Room Only - FTD • I Believe, The Gospel Masters • If I Get Home On Christmas Day • White Christmas / Blue Christmas • Grand Roulette At The Sahara • The Greensboro Show • Countdown To Christmas • Tour Number 14 • Fun At The Coliseum • Sunset Rundown - Standing Room Only Tapes Vol.4 • A Hilton Double-Shot • Brightest Star On Sunset Boulevard And More • Hear Elvis In Glorious Mono • Behind Closed Door • Gold - Greatest hits • Gold - Chistmas Peace • April's Fool Dinner ➪ Page 4	Standing Room Only - FTD • Dixieland Delight - FTD • Sunset Rundown - Standing Room Only Tapes Vol.5 • The Last Opening Night • Las Vegas Attraction Number 1 • Exceeding All Expectations • Setting The Day • King Creole Outtakes • The Lost Stereo Tapes • Elvis Country Volume 2 - The Sequel • The Jailhouse Rock Sessions • It's different Now At Stax • Blue Hawaii - Vinyle FTD • Standing Room Only - Vinyle FTD • The Rockin Rebel Volume 1 - Stranger In The Crowd ➪ Page 4	From Elvis In Memphis • The Wonder Of You • Stranger In The Crowd • Twenty Day & Nights • Something • Plugged In & Geared Up • Elvis 70 • Elvis - The retrun Of A Prodigy • Showroom Internationle 1971 • And Now The End Is Near • A Legendary Performer - Volume 16 • A Change Of Mind • Live In Las Vegas • Elvis Presley • The Rockin' Rebel Vol.2 • Black Angel In Vegas • Stripped Of My Heart, My Soul • California Wave • Elvis à Paris - 1959 50ème anniversaire - 2009 • Let Me Be The One - Behind Closed Doors • A Legendary Performer - Volume 1 • A Legendary Performer, Volume 2 • The Rockin' Rebel Volume 3 • Elvis - The Collection ➪ Page 4	Elvis75 - Good Rockin Tonight / Europe • Elvis75 - Good Rockin' Tonight / USA • Jailhouse Rock • From Sunset to Vegas - FTD • Rockin' Across Texas - FTD • New Haven '76 - FTD • Good Times - FTD • A Day In Dayton • Dayton Reloaded • The Final Homecoming • The Unreachable Star • An Evolving Elvis • Flying High • The Real Elvis 1972 • Elvis à Paris - 2 octobre 2009 • Elvis à Paris - Elvis' Gold Record - Vol.2 • Good Rockin' Tonight • Elvis et les 50's • Tupelo Welcomes Home Elvis Presley • I'll Be Home for Christmas • Bringing It All Back home • The Jungle Room Session - LP FTD ➪ Page 4
LIVRES - BROCHURES	Elvis - Le King en Devenir • The Elvis Encyclopedia • Elvis - Concerts • Au Royaume de Graceland (1958 - 1977) - Carreless Love • Elvis • Images ➪ Page 63	Elvis - Le King en devenir • Images - A Photo Documentary • Teenager's Hero • "68" ➪ Page 57	Inside Blue Hawaii ➪ Page 64	Elvis In Gold • Elvis Vegas '69 • My Years With Elvis And The Colonel ➪ Page 56	Images - A photo Documentary - Volume 2 • Elvis Presley - Les inédits • Elvis - The king Of Las Vegas • Jailhouse Rock ➪ Page 59
DVD - VIDEOS				Elvis - Hollywood Volume 1 • Elvis That's The Way It Is The Complete Shows • Elvis - The Jumpsuitology Vol.2 (1973-1977) • Love Me Tender - The Love Songs • Gladiators • The Ed Sullivan Show : The Classic Performances ➪ Page 60	Elvis - Les plus grands films du King du Rock & roll • Elvis - 1970 Part Two • Elvis Tribute - Les Issambres 2007 ➪ Page 62
A NOTER	➪ Page 66	➪ Page 60	➪ Page 59	➪ Page 62	➪ Page 64
ALL KING'S MEN		D.J. Fontana ➪ Page 50			
ELVIS EN FRANCE AUJOURD'HUI	➪ Page 14	➪ Page 14	➪ Page 12	➪ Page 32	➪ Page 23
ILS ONT ECRIT POUR LE KING		8 ➪ Page 37	9 ➪ Page 41	10 ➪ Page 50	11 ➪ Page 30
ELVIS MY HAPPINESS BELGIQUE		➪ Page 18	➪ Page 16		
DOSSIERS - SOCIETE	If Everyday Was Like Christmas - "Noël est ma fête préférée" ➪ Page 24 Soldat Elvis - 1 Page38*	Soldat Elvis - 2 ➪ Page 19	Las Vegas 1969 - 1. "L'homme de scène le plus magnétique de l'histoire du Show-Business !" ➪ Page 24 Et l'image d'Elvis - 2 "Elvis tu es mon Héros" ➪ Page 55	Las Vegas 1969 - 2 "C'est ma première apparation en public depuis neuf ans, mais j'aime vraiment ça et j'espère que vous aussi" Elvis Presley ➪ Page 40 Mickael Jackson ➪ Page 67	Les 10 ans de Follow That Dream ➪ Page 17 Elvis et Chuck Berry ➪ Page 52
ROAD TO GRACELAND NEWS FROM GRACELAND NEWS FROM MEMPHIS...	➪ Page 71	➪ Page 64	➪ Page 65		➪ Page 69
RENCONTRE AVEC : ET SI ON PARLAIT D'ELVIS	Portia Griffin ➪ Page 35 Ron Feuer ➪ Page 36		Gus Gaches ➪ Page 17 Paul Leim ➪ Page 19	Joe Esposito au Prince de Galles ➪ Page 22	
ELVIS MANIA	Les pochettes de singles et EP 1964-1965 / 19 ➪ Page 55	Les pochettes de singles et EP 1966 - 1967 / 20 ➪ Page 44	Les pochettes de singles et EP 1968-1969 / 21 ➪ Page 48		Les pochettes de singles et EP 1970 - 1971 / 22 ➪ Page 36
SPECTACLE - EVENEMENT - EXPOSITION - INTERVIEW - INTERNET	The Original Cast en France - "Seconde edition" ➪ Page 19	Un Timbre Elvis en France - 50 ans d'Elvis à Paris ➪ Page 17	Quand le rêve devient réalité ! Le Timbre Elvis en France ➪ Page 14 1959 - 2009 50ème anniversaire d'Elvis à Paris ➪ Page 15	Elvis à Paris 1959 - 50ème anniversaire - 2009 "Elvis est vivant dans tous nos cœurs et nos esprits et il le sera toujours" Joe Esposito ➪ Page 16	Le nouveau site Elvis My Happiness
PAROLES	Fool, Fool, Fool - Fou, fou, fou • Just Because - Je te cause • Have I Told You Lately That I Love You - T'ai-je dit • Wear My Ring Around Your Neck - Un collier de tes bras ➪ Page 48*	Kissin' Cousins - Puisque nous sommes cousins • Kissin' Cousins Version 2 • Release Me - Laisse-moi partir • It's different now • Et quelquos adaptations de plus : • Are you Lonesome Tonight ? - Es-tu seule mon amour • Wooden Heart - Mon amour tu m'attendras • I'amerai toujours - C'est le temps ➪ Page 28	King Of The Whole Wide World - Le monde est à toi • You're The Boss - Qui patron • Puppet On A String - ça...Tu le sais bien ➪ Page 32		Roustabout - I'm a Roustabout • He is My Everything - Il est mon berger • Heartbreak Hotel - Tu dois quitter l'hôtel • Blue Eyes Crying in the Rain - Les yeux bleus (Pleurant sous la pluie) • Hound Dog - Chien de berger • That's when Your Heartaches Begin - C'est bête à pleurer • Release Me - Ils ne durent qu'un été (Les amours de l'été) ➪ Page 43
ANNONCES	➪ Page 74	➪ Page 66	➪ Page 67	➪ Page 70	➪ Page 71

ELVIS
IS ALIVE
IN
TUPELO, MS
By ori Schexnader 2008